

BULLETIN N° 12

D U

1977

CDS 07

A V E C

L ' I N V E N T A I R E D E L A C O M M U N E

D E S t R E M E Z E 07

P A R G . P L A T I E R



-1-

S O M M A I R E

- COMPTE RENDU Assemblée Générale de C.D.S. 1977	p. 2
- INVENTAIRE des cavités de St Remèze par G. PLATIER	p. 4
- VIEILLARD A VINGT ANS	p. 67
- SPELEO SECOURS	p. 69
- LES SPELEOPORTES	p. 71
- ACTIVITES C.D.S.	p. 81
- SPELEO CLUB D'AUBENAS	p. 73
- S.C. JOYEUSE	p. 88
- S.C. DE ST MARCEL	p. 91
- S.C. DES VANS	p. 94
- SECTION SPELEO DE LA VOULTE	p. 98

LES ARTICLES SONT A L'ENTIERE RESPONSABILITE DE LEUR AUTEUR

-2-

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DE L'ARDÈCHE

L'assemblée générale s'est déroulée à la M.J.C. de La Voulte le samedi 27 février 1977, à 17 heures.

Etaient présents :

- Monsieur Scarafioti représentant le service départemental de la Jeunesse et des Sports
- Les clubs spéléologiques :
 - d'Aubenas
 - des Vans
 - de la M.J.C. de La Voulte
 - de St Marcel
 - de Joyeuse

Etaient absents ou excusés :

- Monsieur le Préfet de l'Ardèche
- Monsieur le Commandant Grimpet, directeur du service départemental de la Protection Civile
- Section Spéléo du Club des Jeunes du Cheylard

Monsieur Courbis Robert, Président du C.D.S. 07 ouvre la séance à 17 heures en remerciant les participants. Il donne ensuite un rapide aperçu des activités 76 :

- S.C. Aubenas :
Découverte de la Combe Rajeau, sur le plateau du Coiron : environ 1 km de galeries, exploration à poursuivre. Pompage de la résurgence du Câble. Expédition au Népal.
- S.C. du Cheylard :
Plusieurs sorties d'exploration, camp dans la région du Garn.
- S.C. Joyeuse :
Réparation d'un fourgon et remise en état d'un local. Camp d'une semaine sur le Causse Méjean. Découverte de 500 m de galerie sur le réseau de Chamandre. Pompage de la Font Méjeanne et de la grotte du Bridouir.

-3-

- S.C. Saint Marcel :
Découverte de 1 km de galeries dans la grotte de St Marcel.
- S.C. Les Vans :
Pas de grosses réalisations, mais un bon nombre de sorties.
- S.C. La Voulte :
61 sorties dans l'année dont une partie en initiation et des travaux sur plusieurs grottes des environs du Pouzin et sur l'aven Rochas.

Pour 1977, les activités suivantes sont prévues :

- Stage secours prévu dans Vigne Close, sera amélioré par des équipes à travail précis.
- Présentation d'un dossier conséquent pour demander le financement de matériel secours au Conseil Général.
- Camp d'été en Yougoslavie : ne pourra probablement pas avoir lieu pour cause de formalités administratives.
- Préparation d'un prochain stage 1^{er} degré.

Elections :

Nombre d'inscrits : 65 votants : 60

Election du président :

Candidat : Robert Courbis (président sortant), élu à l'unanimité.

Election du Conseil d'Administration :

Sont élus :	Platier Gilbert	:	58 voix
	Maze Christian	:	53 voix
	Martel Michel	:	53 voix
	Bayle Jean Louis	:	53voix
	Bouvard Sophie	:	50 voix
	Bonneton Alain	:	38 voix

Membres de droit, représentant les clubs au Conseil :

Escribano Joachim	club de La Voulte
Payan Jeannot	club de Les Vans
Delichère Pierre	club de Joyeuse
Roux Michel	club d'Aubenas
Coulangue Maurice	club de St Marcel
Mazat Guy	club de Le Cheylard

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 20 h 30.

SPÉLÉOLOGIE DE LA COMMUNE DE ST REMÈZE - 07

Inventaire des cavités par Gilbert Platier –Section Spéléo MJC LA VOULTE

Saint-Remèze, petit village de basse Ardèche de quelques 500 habitants, vivant dans une contrée désolée, domaine de la garrigue, a le privilège de posséder dans son sous-sol nombre de cavités à caractère exceptionnel.

La multitude des ces excavations la classe parmi les 4 premières communes d'Ardèche avec CASTELJAU, VALLON PT D'ARC et BANNE.

SITUATION GEOGRAPHIQUE :

Située à 11 km à l'O.N.O. de Bourg St Andéol et à 9 km à l'E. de Vallon, à une altitude moyenne de 360 m, St Remèze est limité à l'O. et au N. par Vallon, Lagorce et Gras, à l'E. Bourg St Andéol, au S.E. par Bidon. En rive droite de l'Ardèche Labastide de Virac marque la limite O, tandis que Le Garn, commune du Gard, la borde au S.

GEOLOGIE :

Le plateau de St Remèze est une vaste table largement ondulée qui s'incline doucement vers la dépression rhodanienne et s'organise en 2 secteurs de part et d'autre des Gorges.

Au N. le plateau de St Remèze proprement dit s'abaisse lentement vers le Rhône à l'E. et vers l'Ardèche au S. (200 m). Il se relève vers l'O. pour former les reliefs qui dominent Vallon et la Vallée de l'Ibie, et vers le N. au dessus du bassin de St Remèze (400 m).

Au S. des Gorges, un vaste bombement d'axe E.O. occupe tout le paysage. C'est le Bois de Ronze qui culmine à 400 m.

Séparant les deux secteurs, l'Ardèche coule en une gorge remarquable par son encaissement qui atteint parfois 300 m, et par les extraordinaires sinuosités qu'elle accomplit. Entre Vallon et St Martin, la rivière parcourt 31 km pour 17 à vol d'oiseau (soulignons que St Remèze la borde sur 12 km, soit plus du tiers).

D'où que l'on aborde la région, on est frappé par l'originalité du paysage qui contraste fortement avec celui des régions environnantes.

Les caractères géologiques et le climat de tendance méditerranéenne marquée ont imposé des conditions de vie précaires à la couverture végétale constituée par tout un cortège de plantes xérophiles. Le plateau lui-même est une surface typiquement karstique où lapiés et champs de pierres disputent le paysage à la garrigue. Si les dolines sont rares, les grottes et avens sont nombreux. La circulation hydrologique est totalement enfouie et les nombreux ravins secs qui égratignent les pentes sont les témoins d'une phase érosive révolue.

Le plateau du St Remèze tel que nous l'avons défini est tout entier formé par du calcaire Barrémien Supérieur de faciès Urgonien. A l'exception du N. où le plateau est formé par la retombée très douce d'un dôme urgonien en partie évidé, l'inversion du relief a fait apparaître aux abords de St Remèze les calcaires marneux plus tendres du Barrémien Inférieur et de l'Hauterivien.

LE KARST PROFOND :

Les avens s'ouvrent, béants, à la surface des calcaires et leurs orifices ne sont pas liés à la topographie actuelle du plateau. Deux catégories d'avens sont à distinguer :

- Les puits de corrosion le long de grandes diaclases verticales (Vigne-Close)
- Les avens en forme de bouteille ou d'éteignoir créés par « affaissement-dissolution » (Rouveyrette – Rosa – etc ...).

-5-

Tous les avens du plateau sont des puits constamment secs. Leur fond est constitué d'un bouchon détritique où l'argile est prépondérante. Aucune liaison n'a pu être réalisée jusqu'à présent avec les réseaux inférieurs dont l'existence est présumée (exception faite pour le réseau sous-cutané de l'Aven Double de St Remèze).

Les cavernes de développement horizontal s'étagent dans la masse urgonienne, mais les réseaux les plus importants se situent à un niveau altimétrique voisin de celui de l'Ardèche (Midroï, Panis-Aiguille).

Certaines cavités « crachent » par gros orages, pendant quelques heures (La Guigonne, Midroï exceptionnellement).

Les baumes de falaise sont des cavités peu profondes et largement ouvertes. Elles correspondent à des arrivées d'eau diffuses le long d'un banc très fissuré. La strate massive sous-jacente jouant le rôle de couche imperméable.

BIBLIOGRAPHIE : (31)

EXPLORATIONS

Chacun sait que l'histoire de la Spéléologie commença en 1888, lorsque Edouard-Alfred MARTEL commença ses explorations dans la région des grands Causses.

La Spéléologie de la commune de St Remèze débuta cette même année. « Le précurseur » de chez nous, un habitant de St Remèze, Germain RIGAUD, surnommé « le Filleul » invita et guida (moyennant finances) bon nombre de ses compatriotes à visiter la BAOUMO du FILLEUL, qui n'est autre aujourd'hui que la Grotte de la Madeleine. A la même époque, OLLIER de MARICHARD explore l'Aven du DEVES de REYNAUD.

En 1890, DELOLY (spéléologue régional) guidé par les habitants du village, explore l'Aven MARZAL.

En 1892, CHIRON s'intéresse aux grottes du plateau et à leurs vestiges préhistoriques.

La même année E.A.MARTEL et GAUPILLAT explorent l'Aven Marzal et la Vigne Close.

En 1894, RAYMOND s'intéresse à Midroï et l'explore jusqu'à la diaclase noyée.

Une trentaine d'années s'écoule alors, il faut attendre 1929 et Robert de JOLY pour que les explorations reprennent : A. Reynaud, Richard, Chèvre, Vigne Close, etc...

Année 1936, Grotte de la Madeleine, Guigonne.

Pierre AGERON, en 1942, explore l'Aven du Faux Marzal. Le Chenivresse en 1948. L'Aven Reynaud, etc ... en 1949.

En 1950, BALAZUC s'intéresse aux pertes du Cirque de la Madeleine.

Le groupe Spéléo de la Basse Ardèche (G.S.B.A.), conduit par AUDUMARES, découvre l'Aven ROCHAS en 1951, et œuvre dans le secteur.

J.C. TREBUCHON en 1952 et 1953 mène une campagne dans la région.

Plus tard, vers 1965, des groupes comme le M.A.S.C (Montélimar Archéo Spéléo Club) s'intéressent au secteur de Gournier.

La M.J.C. La Voulte, aux avens du plateau. Le Spéléo Club d'Aubenas travaille sur Vigne Close à partir de 1974. Le comité départemental de Spéléologie de l'Ardèche organise dans le cadre de ses activités des séances de prospection dans les falaises des gorges.

-6-

GENERALITES

C'est sur la base des communications faites par J.C. TREBUCHON (Annales de Spéléologie 1956) et l'ouvrage du Dr BALAZUC (Spéléologie du département de l'Ardèche) que nous avons complété l'inventaire de St Remèze.

En effet, depuis 1953, 25 ans se sont écoulés, de nouvelles cavités ont été découvertes, ou de nouveaux prolongements ont été explorés dans des réseaux déjà connus.

A présent, les cartes au 1/25 000 remplacent avantageusement l'ancienne carte 210 Orange N.O., ce qui nous a permis de repositionner nombre de cavités mal pointées. Les descriptions d'accès ont été « rafraichies » en tenant compte des modifications de l'environnement actuel (routes, lignes électriques, maisons, etc ...).

Le creusement de la Route Touristique a beaucoup contribué à l'exploration des bords de falaises.

Pour établir l'ordre descriptif des cavités, la commune a été scindée en deux parties.

Nous trouverons d'abord les grottes de falaises partant de la Combe de la Rouveyrolle (l'amont), jusqu'au Cirque de la Madeline. Les cavités étant décrites au fur et à mesure de la descente.

Pour le plateau, l'inventaire se fait d'Ouest en Est.

Afin de réduire au maximum le texte descriptif, nous avons utilisé les abréviations suivantes :

- C Calcaires
- B.S.R.(U) Barrémien Supérieur Récifal à faciès Urgonien
- I.D. Numéro d'Inventaire Départemental
- I.B.R.G.M. N° Inventaire du Bureau de Recherches Géologiques et Minières.

Les reports bibliographiques se font sous forme de numéro entre parenthèses renvoyant à une liste en fin de dossier.

Il ne nous semble pas opportun de publier systématiquement les conclusions d'étude portant sur les confusions d'appellation d'une cavité à l'autre. Nous laissons apparaître les synonymes qui permettent de se référencer à la bibliographie.

En ce qui concerne les profondeurs, le Faux Marzal est l'aven le plus important de l'Ardèche, sa côte varie entre - 200 et - 230. Ce titre de N° 1 lui sera peut-être ravi dans les mois qui vont venir par un nouveau gouffre découvert sur le Coiron par le S.C.A., gouffre topographié jusqu'à - 182, mais dont l'exploration continue ; mais cela est une autre histoire ...

Présence de C.O.² :

La plupart des avens du plateau contiennent soit en permanence, soit à certaines périodes, une quantité souvent importante de gaz carbonique.

Felix TROMBE (traité de Spéléologie 1952 p.105) émet l'hypothèse de la présence de ce gaz grâce à l'importance du tapis végétal en surface.

R. GAIA, dans un compte rendu d'échantillonnage et d'analyses d'atmosphère au puits de Plance, résume bien à notre avis le processus de formation du C.O.² : « la valeur des composants d'un échantillon représente des gaz divers issus de la décomposition des substances organiques, mais aussi de l'hygrométrie de l'atmosphère. »

-7-

ROUVEYROLLE (Grotte à deux entrées de la Combe de la) 768,78 - 232,00 - 260 m.

Gorges de l'Ardèche, lieu dit « la Rouveyrolle », 650 m au SW dans la combe, parois S 100 m au SW d'une falaise Ht 30m recouverte de lierre, au pied de la paroi rocheuse.

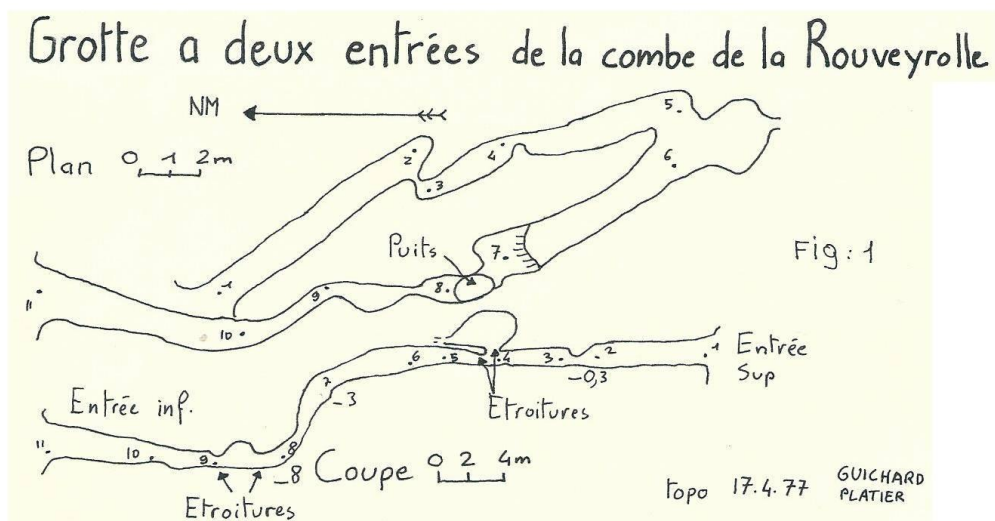
Topographie 48 m côte + 8 calcaires B.S.R. (U).

Ouverture inf. 2x1. Galerie 7 m au sol terreux, puis boyau exigü. Puits diaclase ascendant offrant une dénivellation de 7 m. Galerie 2x2 lg 10 m et carrefour.

La galerie part alors plein N lg 18 m entrecoupée d'une chatière.

Entrée sup. en trou de serrure 1x1,5 m.

Découverte lors d'une prospection C.D.S. JOURNET.COURBIS.GUICHARD.PLATIER le 17/4/1977. Topo (fig. 1). I.D. 399.

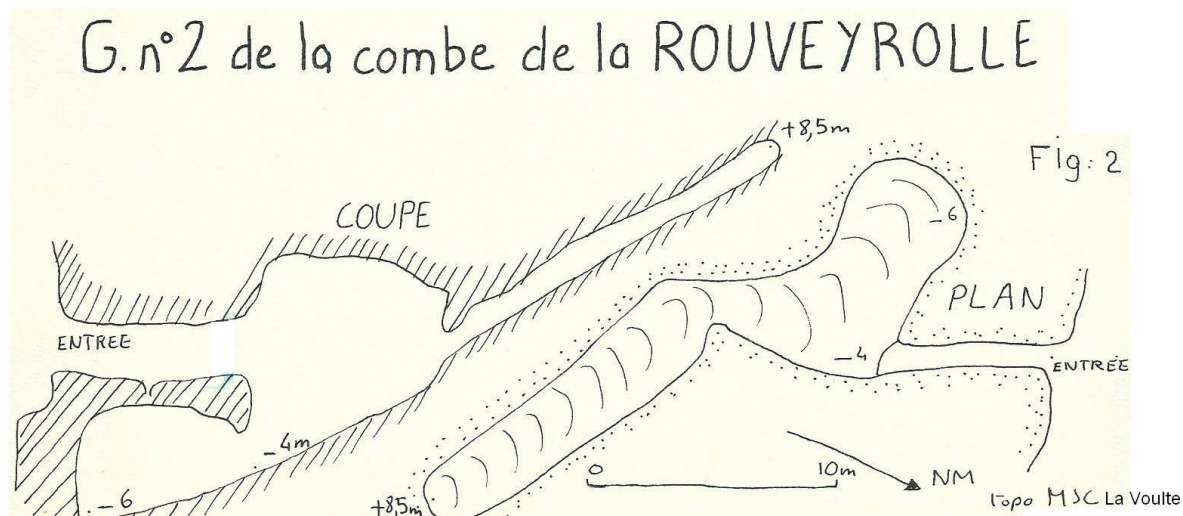


ROUVEYROLLE (G.n°2 de la combe de la) 768,7 - 231,95 - 260 m.

100 m au S.W. de la G. à 2 entrées. Galerie 5 m S.E. et puits -4 donnant dans une salle de 8X5m. Au S.E. étroiture et galerie ascendante lg 15 m arrêt à + 8 sur une trémie.

Topographie 28 m côte + 8 m JOURNET.COURBIS.GUICHARD.PLATIER. Le 17/4/1977.

Topo (fig. 2). I.D. 400.



-8-

AIGUILLE-PANIS (Traversée de l') – Calcaires : B.S.R. (U).

Aiguille : 769,875 - 229,075 – 75 m

Panis : 769,92 – 229,15 – 120 m.

PANIS : à 100 m au N.O. de la maison de Gournier, quelques m avant le dernier virage en épingle à cheveux. Un terre-plein donne départ à un sentier grim pant une trentaine de m jusqu'à l'orifice de l'Aven.

Ouverture de 1,50x1 m. Puits vertical de 10 m aboutissant sur une forte pente donnant dans une salle à – 20 m.

Au Nord, l'escalade d'une cheminée de 15 m donne accès à un réseau supérieur. Une corniche exposée à traverser, un boyau ensablé de 12 m, puis une cheminée de 6 m donne accès à une belle galerie concrétionnée d'une centaine de m environ.

De retour à – 20, un passage bas emmène à une chatière descendante. Nous sommes à l'entrée du passage utilisé pour faire la traversée Panis-Aiguille.

La traversée longue de 250 m environ ne comporte pas de difficultés majeures, si ce n'est des prises glissantes à force de fréquentation, et l'on devra avoir en tête, pour effectuer la traversée, une bonne topo des lieux sous peine de tourner quelques temps en rond ...

AIGUILLE : A proximité et à 20 m au dessus de la plage de la Toupine.

Entrée découverte pendant l'hiver de 1959, les premières galeries sont explorées, puis la grotte est abandonnée. Il faudra attendre 1968 pour qu'une équipe du M.A.S.C. commence une reconnaissance systématique des nombreuses continuations possibles.

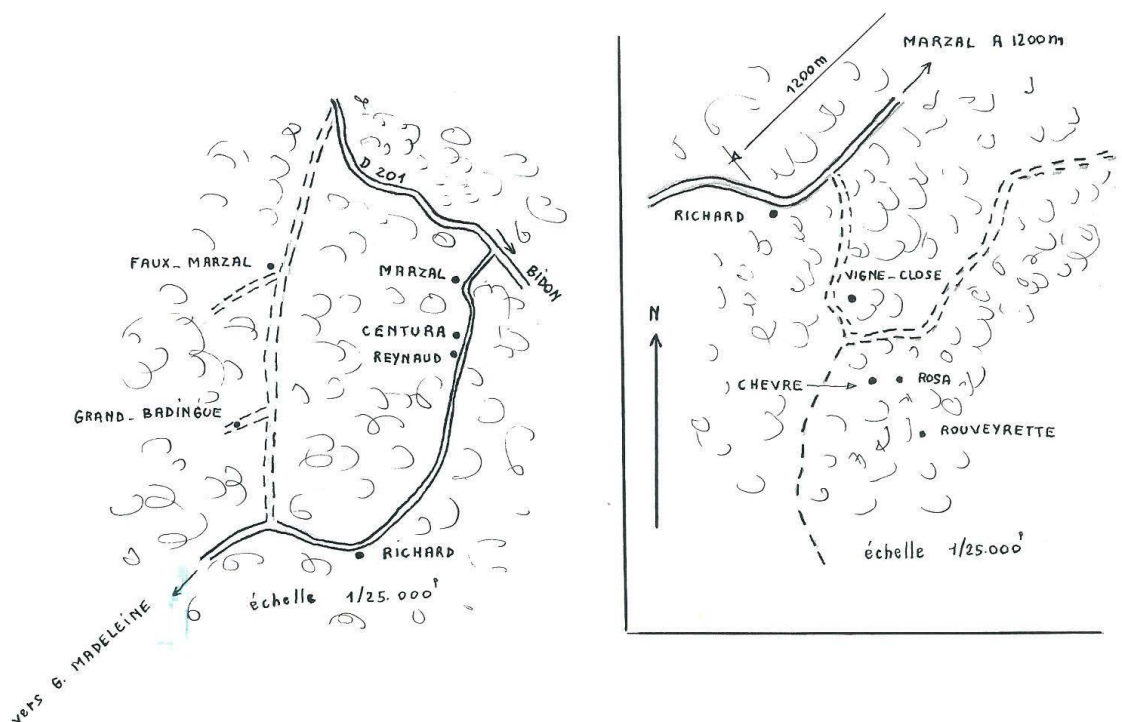
En 1970, une topo est établie. La jonction avec l'aven Panis se fera plus tard par le M.A.S.C. sans doute mais nous ne connaissons pas la date.

Développement total PANIS-AIGUILLE : 400 m environ.

Explorateur : M.A.S.C.

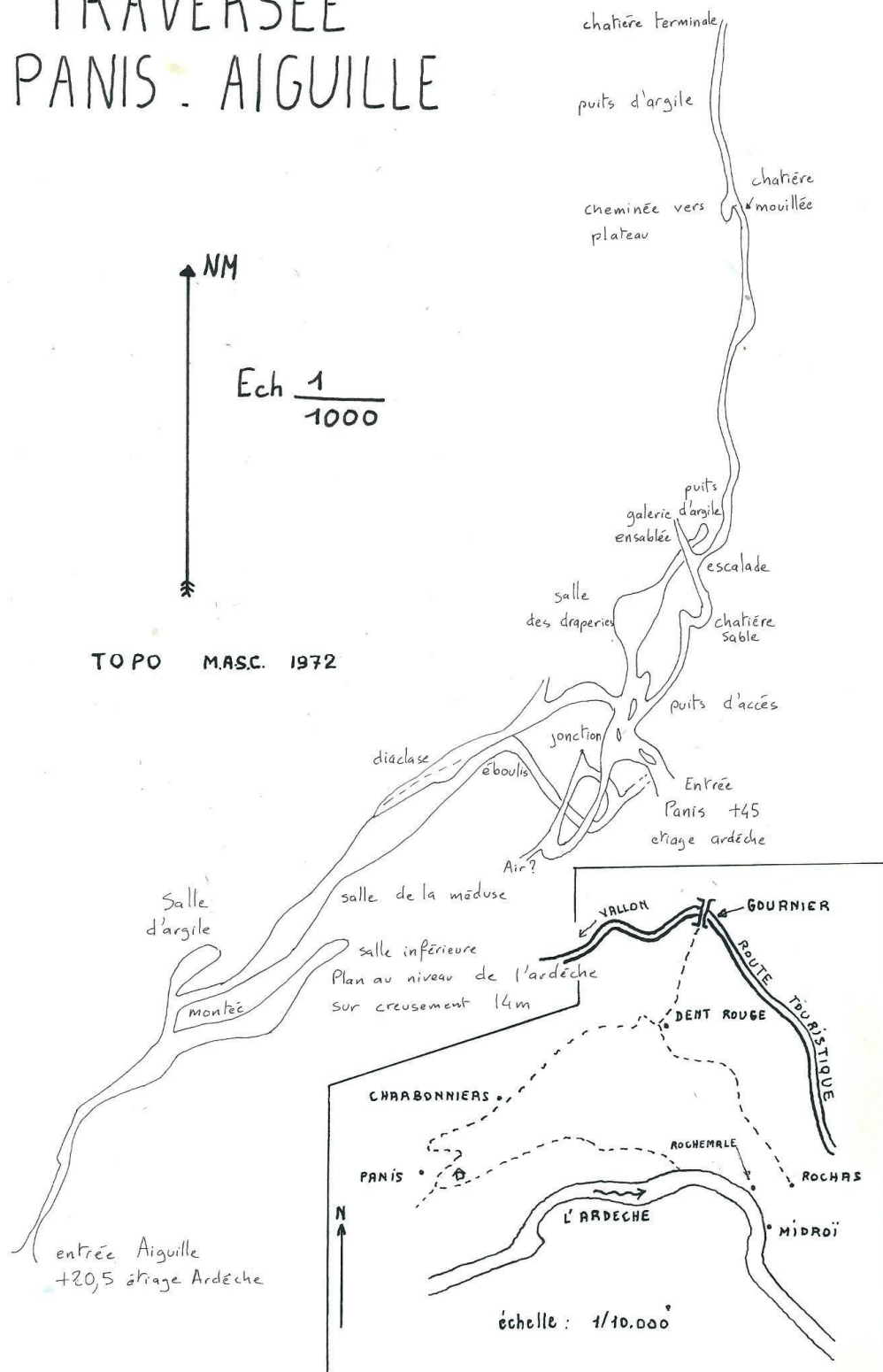
Bibliographie : Bulletin ronéotypé du M.A.S.C. n° 1 – 2 – 3 – 4

Topo n° 5 – I.D. : Aiguille 123 – Panis 262 – Spelunca 1970 p. 104.



-9-

TRAVERSÉE PANIS . AIGUILLE



Topo M.A.S.C. 72

-10-

CHARBONNIERS (Grotte des) : 770,25 – 229,40 – 200 m. Calcaires B.S.R. (U)

Au Nord du chemin de Gournier et à quelques m au dessus, au pied d'une falaise de 20 m. Porche visible du chemin descendant à l'Ardèche.

Deux abris sous roche alignés côte à côte. Ouverture la plus à l'Ouest 6x3 m lg 14 m, la seconde 7x3 lg 11 m. Sèches. Murette à l'entrée.

Explorateur : BOURNIER le 11/9/1949. Biblio (1) (2) (3 p.54) ID 318.

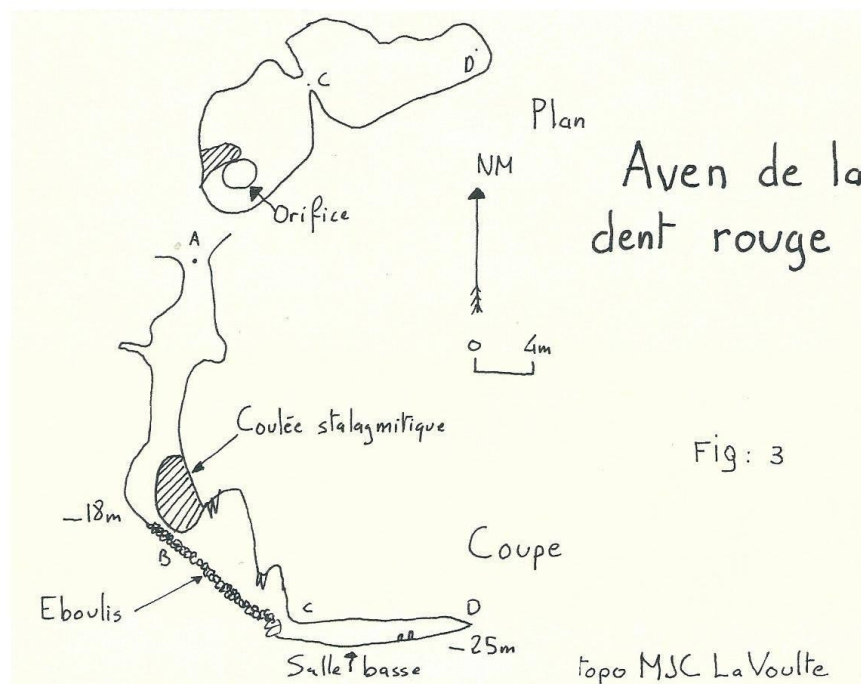
DENT ROUGE (Aven de la) : 770,47 – 229,40 – 260 m – B.S.R. (U)

Explorateurs : JOURNET, PLATIER (M.J.C. La Voulte) le 5/12/1967.

Situé en bordure des falaises de Gournier à 25 m en contrebas de la route touristique et à 200 m à l'Est du pont enjambant le chemin de Gournier. Exactement 20 m au dessus du carrefour que forment le chemin de Gournier et le sentier qui conduit à Rochas.

Ouverture de 3x1,5 m au pied d'une falaise de 6 m. Puits de 18 m donnant sur éboulis dans salle descendante (12x7). A pic de 1,10 m donnant dans une salle basse (12x6) au sol accidenté. Nombreuses concrétions fossiles. Petits ossements. Fond à -25 m.

Biblio. : Bulletin CDSA n° 2 1967 - ID 102.



ROCHEMALE (Exsurgence de) S. RICHEMALE : 770,60 – 229,00 – 55 m. C. B.S.R. (U).

A 650 m en aval de la maison de Gournier (pointée sur l'IGN).

Source pérenne exsurgant au niveau de l'Ardèche, débite en moyenne 20 l/s. Entrée impénétrable ; est à l'origine du creusement de la Grotte de Midroï qui lui sert encore temporairement de trop plein.

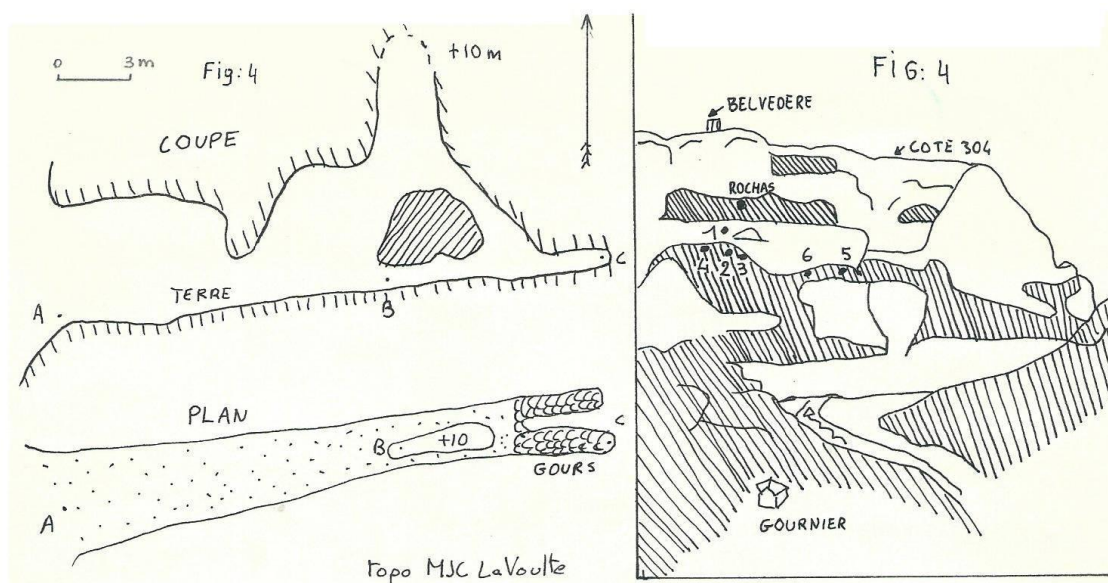
Biblio. : (2 p. 50) (3 p.98-99) Bulletin CDSA n° 8 1973 p. 17.

GOURNIER (Grotte n° 1 du Domaine de) : 770,60 – 229,07 – 230 m. Calcaires B.S.R. (U).

A 20 m au N.W. et à 20 m en dessous de l'Aven Rochas. A la naissance d'un talweg. Ouverture 5x5 face à l'Ouest. Galerie terreuse légèrement ascendante, lg 14 m ht 3 m se continuant par un laminoir de 7 m avec gours fossiles. Topo fig. 4.

Biblio. : (1 p.143) (3 p. 80). ID 340

Explorateurs : BOURNIER le 11/8/1949 - M.A.S.C. (Montélimar) – M.J.C. La Voulte le 15/3/1975.



GOURNIER (Grotte n° 2 du Domaine de) : 770,60 – 229,07 – 222 m – Calcaires B.S.R. (U).

8 m en contrebas de la G. n°1 dans le talweg, entrée en partie cachée par le lierre et les broussailles. Entrée 1,70 x 1,30. Galerie l. 3 m, ht 2, lg 30 m bien concrétionnée (colonnes). A l'extérieur Est, une étroiture permet l'accès à un « haut de galerie », lg 5 m.

Topo fig. 5 – Explorateurs et bibliographie Idem que Gournier n° 1

ID 341.



GOURNIER (Grotte n° 3 du Domaine de) S. GEODAN : 770,62 – 229,06 – 210 m. C.B.S.R.(U)
A 20 m en dessous et à 20 m au S.E. de la G. n° 1. Au pied du 1^{er} étage de la falaise. Entrée basse 2,5x1m repérée à la peinture rouge. Couloir bas lg 8 m, étroiture et galerie orientée au N. de 10x3 m. A l'Est, étroiture désobstruée lg 8 m, poussiéreuse emmenant sur un carrefour de galeries spacieuses.

Au N.E. couloir 10 m et salle 20x6 avec plafond de fistuleuses à l'Ouest. A l'Est ressaut stalagmitique et coulée décollée du plafond. Dans le prolongement de la salle, couloir stalagmité de 15 m coupé par de nombreuses diaclases. Revenu au carrefour du boyau de 8 m, la galerie se développe vers le S.E. A 40 m un boyau fort étroit ventilé laisse entrevoir le jour de l'extérieur. Il s'agit probablement du trou souffleur impénétrable, que l'on peut observer depuis la G. n° 6 de Gournier.

A l'extrémité Sud de la cavité salle de 22x4 m avec, sur le sol, une poussière presque impalpable de plusieurs cm d'épaisseur.

Total topographié : 160 m.

Explorateurs : BOURNIER le 11/8/1949. Le 4/12/1966 le M.A.S.C. force l'étroiture Est et explore la plus grande partie de la cavité. D'après R. DUMAS lors de la désobstruction, 3 squelettes entiers d'ours furent trouvés au fond de la cavité. Malgré le silence fait sur cette découverte, la grotte fut pillée peu après.

Biblio. : (3 p.80) (5 p.104) – Bulletin Spéléos n° 57 p. 18-19. I.D. 285.

Topo fig. 6.

GOURNIER (Grotte n° 4 du Domaine de) : 770,58 – 229,07 – 210 m. Calcaires B.S.R. (U).

Sur le même étage que la G. n° 3 mais à 40 m en amont.

Entrée 10x5m. Couloir de 27 m sec et éclairé, terminé par un bouchon stalagmitique.

Explorateurs : BOURNIER le 11/8/1949 - M.A.S.C. – M.J.C. La Voulte le 19/4/1975.

Biblio. : (1 p.143) (3 p. 80). I.D. 342.

GOURNIER (Grotte n° 5 du Domaine de) S. G. des Trois Trous: 770,62 – 229,05 – 210 m. Calcaires B.S.R. (U).

C'est la cavité la plus au Sud des Grottes de Gournier. Elle est située sur le même étagement que les grottes 3, 4 et 6, mais à 70 m au Sud de Géodan.

Entrée N.O. 4x4 m avec murette en partie effondrée. Galerie l. 4, ht 3, lg 54 m. sol poussiéreux.

A 26 m de l'entrée, dans l'angle Sud de la galerie, court diverticule jonctionnant avec une galerie parallèle de même section possédant 2 entrées. Au N.O. 3x3, au S.E. 5x3, cavité sèche.

Total topographié : 95 m.

Explorateurs et Bibliographie : identiques à la G. Gournier 4.

Topo fig. 7 – I.D. 343.

GOURNIER (Grotte n° 6 du Domaine de) : 770,60 – 229,06 – 210 m. Calcaires B.S.R.(U).

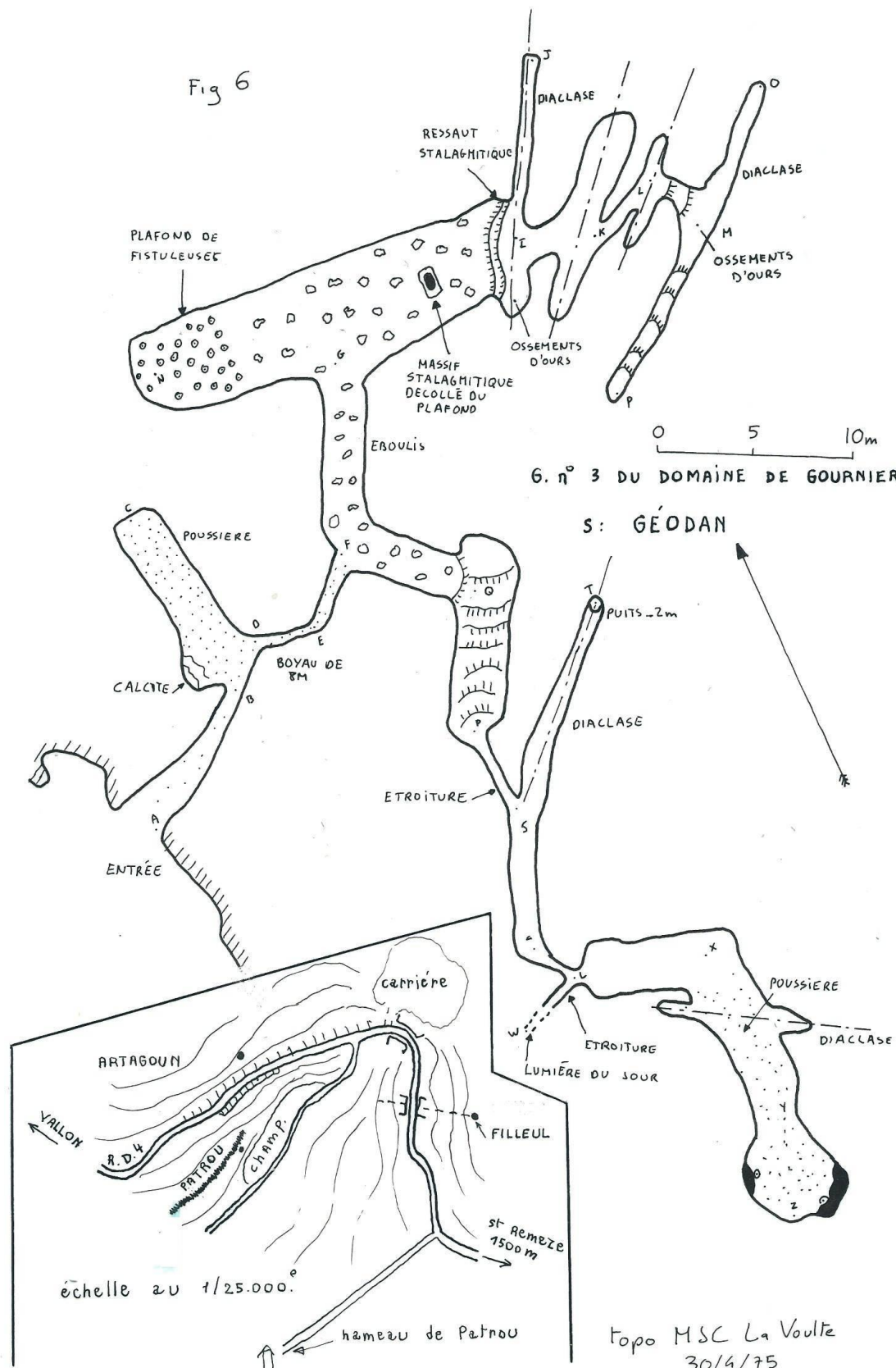
Même étage que la Grotte n° 3 mais à 30 m au Sud. A 40 m au Nord de la Grotte n° 5, abri sous roche de 10x10 m avec 2 cheminée +12 et +6. Au fond de l'abri, trou souffleur impénétrable communiquant probablement avec la G. de Géodan toute proche.

Explorateurs et Bibliographie : identiques à la G. Gournier 4.

I.D. 344.

-13-

GROTTE DE GEODAN



ROCHAS (Aven) : 770,60 – 229,10 – 260 m. Calcaires B.S.R (U).

A 180 m au dessus de l'Ardèche, à l'aplomb de la Source de Rochemale. Au pied du premier étage de la falaise située immédiatement sous le plateau. Accès à partir du pont de Gournier par un sentier longeant le bord des falaises.

Abri sous roche de 15 m, sur 4x2m de haut. Chatière débouchant dans une salle très concrétionnée. Eboulis en pente et puits de 28 m. Ressaut stalagmitique, barrière rocheuse à escalader et deuxième puits de 40 m donnant sur un important talus argileux fortement décliné. Au pied du second puits, mais à son opposé, s'ouvre une galerie argileuse menant au bout de 40 m à un troisième puits de 20 m d'ouverture, profond de 60 m, communiquant avec la salle terminale à – 150, que l'on atteint habituellement par un autre puits de –55 s'ouvrant dans le prolongement de la pente d'argile du puits 40. A –150, vaste salle, avec quelques gours et de nombreuses concrétions ; chaos et couloirs très argileux emmènent à un petit siphon.

Au pied du puits de 28m on accède à une galerie ascendante appelée galerie de l'Ours (mâchoire d'Ursus enrobée dans la calcite), au départ de la galerie, quelques chatières conduisent à un vaste couloir d'une centaine de m de longueur, largeur 6 à 15 m, hauteur variant entre 3 et 12m. Colmatage de la galerie par une série de gours et un bouchon stalagmitique.

Cette description correspond à la visite classique de l'aven. On peut voir en plus vers la côte – 130, dans le puits 55, une galerie d'une centaine de m avec quelques étroitures et de belles concrétions.

A la côte – 80 au bord du puits 60, une traversée latérale au ras du plafond, lg 15 m, permet de prendre pied à l'opposé du puits sur une margelle donnant accès à une première galerie de 70 m de lg, 2 à 8 m de l, 2 à 15 m de ht, bien concrétionnée. De retour à la margelle, une escalade de 15 m aboutit sur une plateforme bien concrétionnée. Deux autres escalades sont nécessaires pour accéder à une galerie de 70x4 de large à l'extrémité de laquelle on se trouve très proche de la galerie de l'Ours (côte -32).

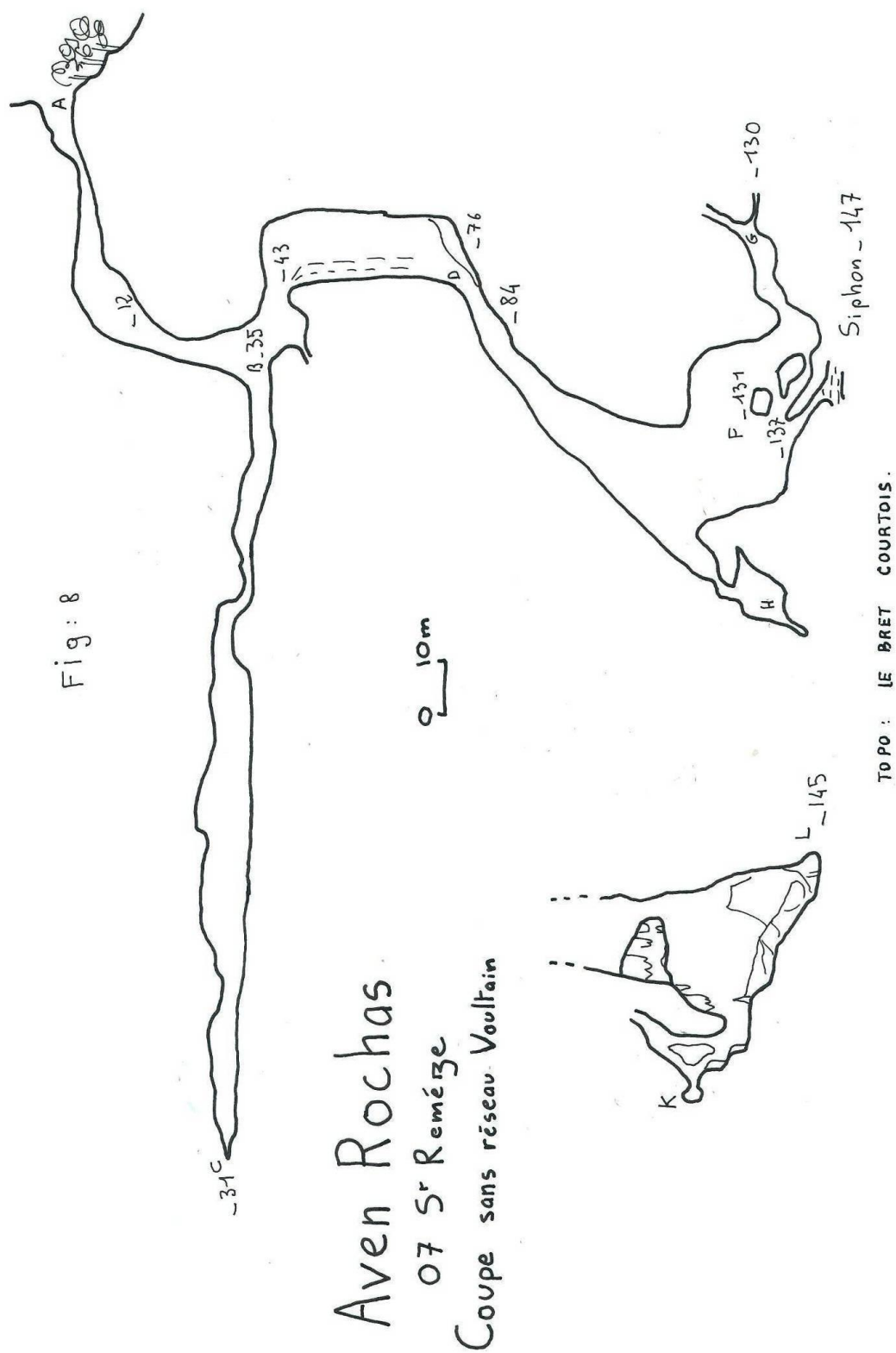
Un diverticule donne accès à un réseau de puits de -12, -5, -8 et -60m. Arrêt sur bouchon stalagmitique à la côte – 127.

Explorateurs : découvert par Abel Rochas en juin 1951. Exploré par le groupe Spéléo de la Basse Ardèche en novembre de la même année par ROCHAS et AUDUMARES. Exploré de nombreuses fois de 1952 à 1956 par J.C. TREBUCHON et son équipe. En août 1963, le groupe Spéléo de la M.J.C. de Villeurbanne désobstrue et explore un réseau de 100 m à la côte -130. Le 16/10/1966, une équipe de la section Spéléo de la M.J.C. La Voulte découvre à la suite d'une traversée latérale du puits 60 une série de salles et de puits entrecoupés d'escalades.

Topo fig. 8 et 9.

Bibliographie : (2 p. 49-50) – (3 p. 119) – (4 n°2 1967) – Spelunca 1964 n° 2 p. 43 – Spelunca 1966 p. 303 – Bulletin S.C.V. n° 9 p. 25-26. I.D. 111 – I.B.R.G.M. 4396.

-15-

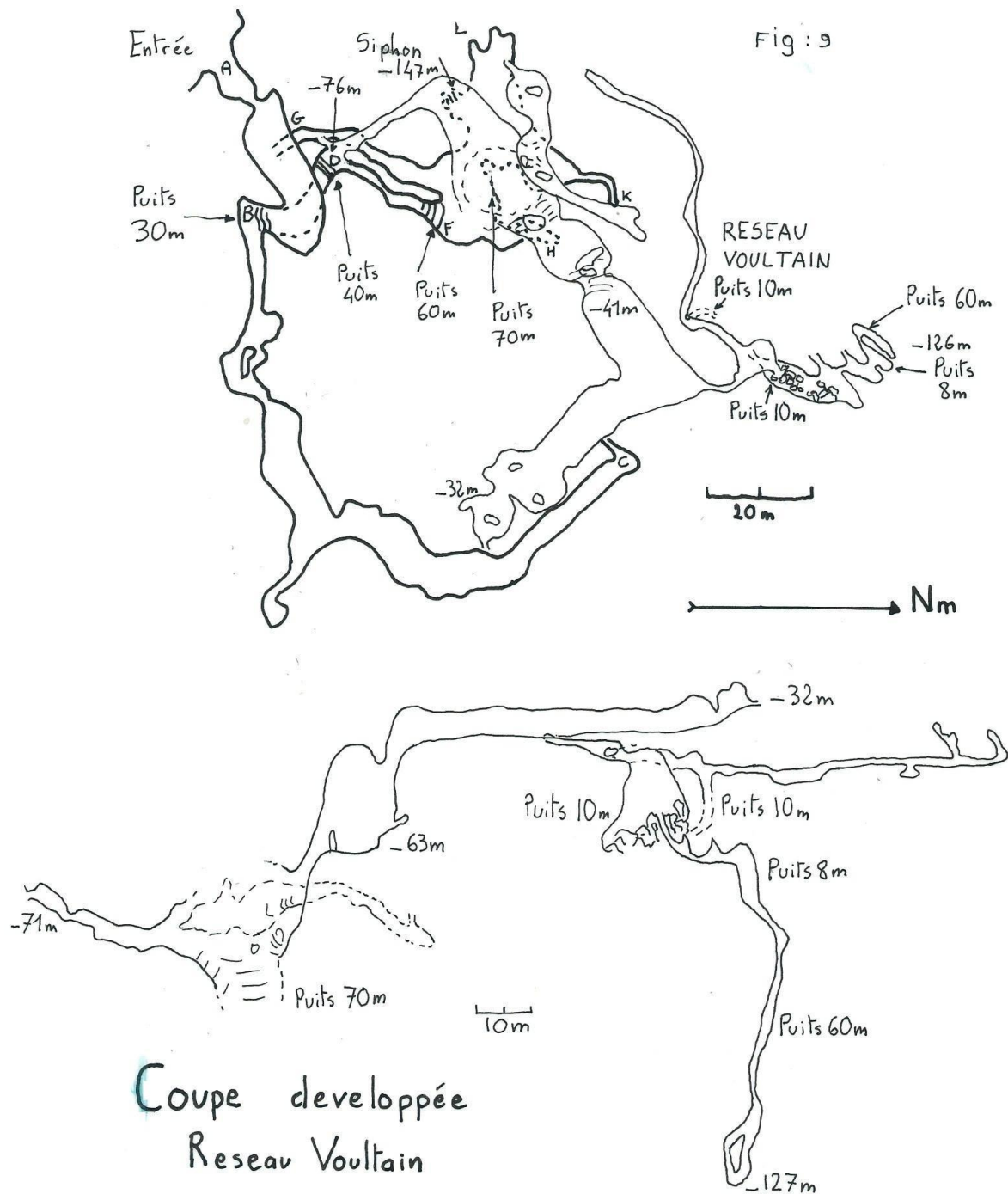


-16-

Aven Rochas

07 S^r Reméze

Plan



MIDROÏ (Event de) : 770,70 – 228,90 – 85 m. Calcaires B.S.R.(U). Pointé sur la carte IGN.

Dans le fond du canyon, rive gauche, à 50 m et à 7 m au dessus de l'Ardèche ; 150 m en aval de l'exsurgence de Rochemale ; au pied de la falaise, caché par arbres et rochers ; accessible à pied à partir du pont de Gournier sur la route touristique.

Entrée 4x4 m, face au S.O., galerie spacieuse lg 140 m au sol argileux emmenant à un lac lg 30 m, profond de 1 à 3 m, occupant toute la largeur de la galerie.

A 270 m, carrefour, au S. galerie de 100 m obstruée par l'argile. Vers le N., barrière rocheuse à gravir, chaos et gours jusqu'à 430 m, là siphon intermittent, appelé le « grand coude », se met en charge généralement d'octobre à juin, mais peut siphonner beaucoup plus longtemps suivant les saisons.

A 150 m, gours profond et dédoublement de la galerie. A 600 m une laisse d'eau appelée « Lac de la Jonction » permet de refermer la boucle.

Près du lac, dans l'axe du Labyrinthe, un réseau supérieur très concrétionné se développe. En continuant la galerie principale, une chatière longue de 30 m emmène sur une diaclase verticale d'où souffle un courant d'air très violent. Le franchissement de cette diaclase s'avère difficile, voire impossible.

En reprenant la galerie principale vers le N., l'escalade d'une coulée permet d'« attraper » un diverticule de 80 m emmenant sur 2 diaclases noyées. A cet endroit, nous sommes au fond de l'ancien réseau, nous avons parcouru 1200 m. L'altitude est de +10 m par rapport à l'entrée.

A 60 m avant d'arriver aux diaclases noyées un passage désobstrué au pied de la paroi gauche permet d'accéder au réseau découvert le 27 mai 1973.

Ce réseau, long de 2200 m, à la topographie complexe, peut schématiquement se résumer ainsi : le réseau de base par lequel on accède commence par une succession d'étroitures (une dizaine sur 200 m). On aboutit alors dans la galerie des Ours, section 4x4, long 230 m. A son extrémité, un laminoir (pénible) que l'on franchit permet d'arriver dans les galeries parallèles lg 110 m chacune. Au niveau de leur jonction s'ouvre une salle et un important chaos qu'il faut franchir pour arriver à la salle Gégène, section 40x40 m. 1100 m ont été parcourus, c'est le fond du réseau de base.

Le réseau supérieur est à tout point de vue beaucoup plus intéressant. Sur le plan technique, il faudra beaucoup d'attention car l'accès sera très souvent aérien, et les passages clefs devenus glissants à force de fréquentation. Sur le plan esthétique, nous pensons que mis à part les volumes, il n'a rien à envier au Nouvel Orignac, ce qui n'est pas peu dire ...

Pour y accéder, 2 possibilités :

- 1) Soit en haut de la galerie des Ours (escalade de 20 m pour rejoindre le raccourci, boyau de 25 m emmenant directement au pied de la cheminée hélicoïdale)
- 2) Soit à partir de la naissance des galeries parallèles (escalade de 30 m plus facile que la cheminée des Ours).

La cheminée hélicoïdale est à escalader Ø 15 m, H 33 m, pas de spits mais des bites d'amarrage. A son sommet, puits de 15 m accédant à la salle Nord, 50 m de long, 50 de haut, 20 de large. Il faut également l'escalader sur 30 m, le passage est évident quoique surplombant les premiers mètres (un lancer de corde facilitera le passage). Sur la paroi droite, on trouvera un spit sur lequel, une fois l'étrier placé, permettra de prendre pied sur une bonne vire que l'on suivra en « revenant » sur le P. 15. Une dernière escalade de 10 m permettra d'arriver au réseau Manbo par une petite lucarne.

-18-

A 30 m on trouvera une belle salle au centre de laquelle miroite un petit lac. A partir de là, 5 galeries se développent dans toutes les directions et sur plusieurs niveaux.

Total topographié depuis la cheminée du Raccourci : 1100 m. Réseau de base : 1100 m. Ancien réseau : 1350 m. Total : 3550 m. Côte : + 112 m depuis l'entrée.

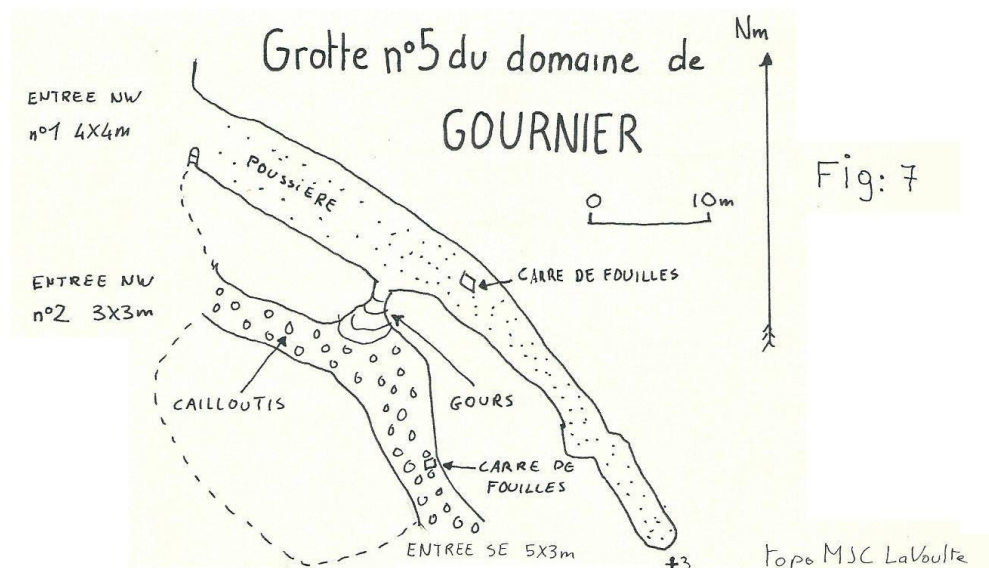
Hydrologie : Midroï représente le trop plein de l'exsurgence de Rochemale. Ses lacs ne sont que d'importantes laisses alimentées par des sorties temporaires (rares mais pouvant atteindre 10 m³/s) et par suintements et ruissellements.

Explorateurs : RAYMONT en 1884 – MARTEL plus tard visite Midroï – DE JOLY en 1937 s'y intéresse aussi. En 1953, le Spéléo Club de Montpellier tente sans succès de franchir l'étroite fissure du trou souffleur n° 1.

En 1954, J.C. TREBUCHON mène une campagne dans le secteur.

En 1973, la section Spéléo MJC La Voulte suite à une désobstruction explore 2200 m de nouvelles galeries et en dresse la topographie.

Bibliographie : (6 p. 128-140) – (7 p. 31) – (2 p. 50) – (3 p. 98-99 et fig. 76) – (4 n° 8 1973 p. 13-19) – (4 n° 9 1974 p. 38) – (9 n° 74 p. 15-21) – I.D. 109 – I.B.R.G.M. 4407. Topo fig. 10 et 11.



-19-

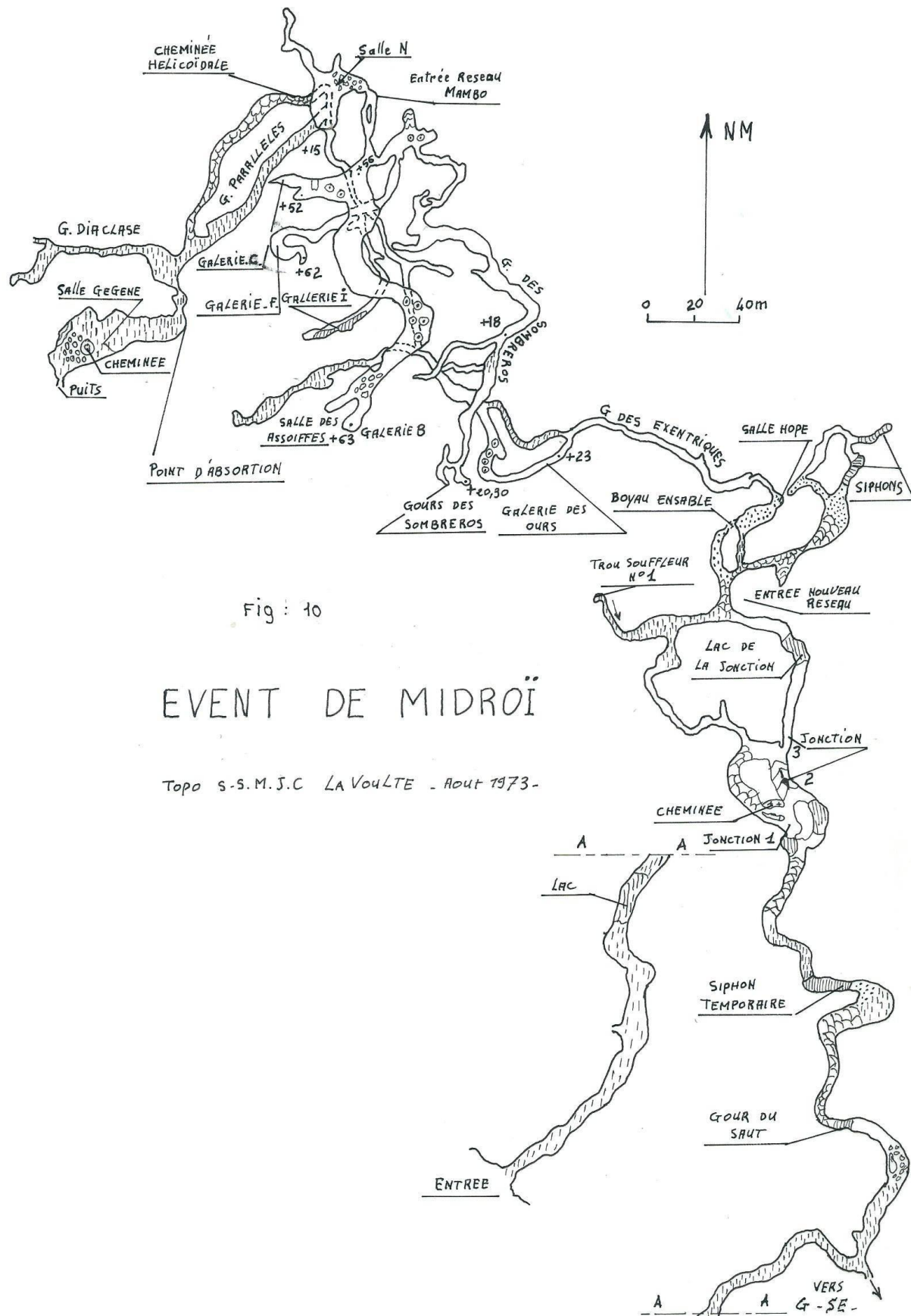


Fig : 10

EVENT DE MIDROÏ

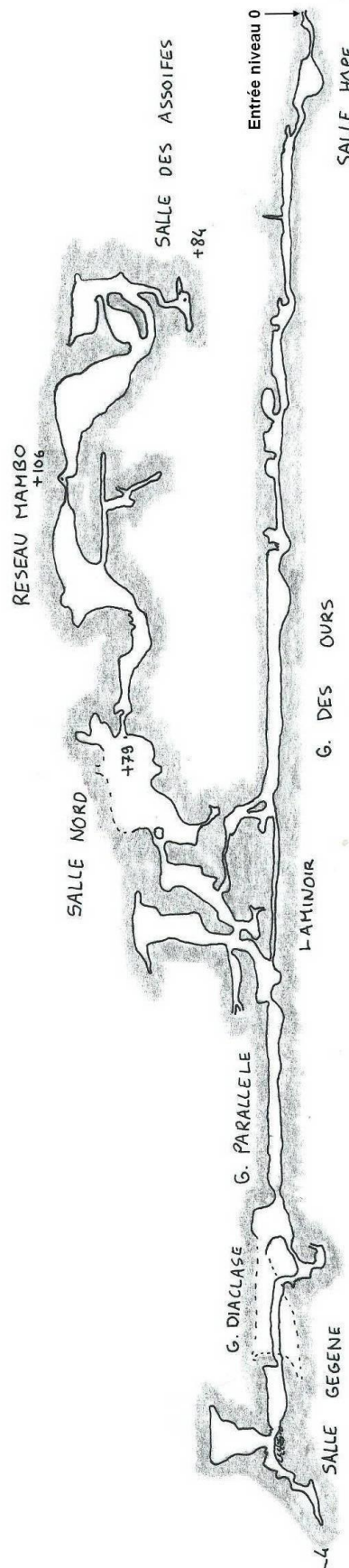
Topo S.S.M.J.C LA VOULTE - Aout 1973 -

EVENT DE MIDROI

07 S^r Remeze

COUPE DEVELOPPEE PARTIELLE DU NOUVEAU RESEAU

Fig: 41



Section Spéléo MJC La Voulte
Automne 74

LES GROTTES OBSCURES

La série de cavités qui vont suivre ont été baptisées par nous Grottes Obscures à cause de leur proximité avec la G. Obscure n° 1 de St Remèze. Nous avons appris plus tard que les gens du pays qui connaissaient l'existence de ces cavités les appelaient les BAUMES de l'ARC. Cette appellation nous amena tout naturellement à penser qu'il pourrait s'agit des grottes du RANC DE L'ARC décrites par CHIRON dans la revue du Vivarais 1894 p. 92, et dont le positionnement est demeuré très vague.

OBSCURE (Grotte n° 1 de St Remèze) S. : LESCURE, Grotte de l'OURS : 771,30 – 228,85 – 280 m. Calcaires BSR (U).

Suivre le fléchage Grotte de la MADELEINE. Abri sous roche de 15x12. Galerie de 12 m. Deux puits, l'un en spirale au S.W., l'autre rectiligne au N.W. se rejoignant à – 14 dans une salle de 20 m de diamètre. Point bas à – 24. Vers le N.W. chatière et salle de 7x3 m. A 4 m de haut dans le puits N.E., couloir puis trois salles concrétionnées.

Hyène, ours. Ossements abondants. Ancienne exploitation de phosphate.

En 1968, le Syndicat Mixte des Gorges de l'Ardèche, nouveau propriétaire des lieux, fait réaliser une jonction entre la Grotte Obscure et celle de la Madeleine toute proche, l'Obscure se trouvant ainsi absorbée dans l'aménagement agréable du nouveau complexe de la Madeleine.

Explorateurs : RAYMONT vers 1897 ? – AUDUMARES en 1951 – TREBUCHON en 1952.

Bibliographie : (2 p.51) – (3 p. 101). I.D. 386.

OBSCURE (Grotte n° 3 de St Remèze) : 771,100 – 228,82 – 250 m. Calcaires BSR (U).

Prendre le sentier au S.O. de la buvette installée sur le parking de la grotte aménagée de la Madeleine. 120 m S.O. du parking à la base du 1^{er} étage de falaise.

Entrée 5x2 m. Galerie lg 28 m orientée au Nord, section 3x3 m. A + 4 m, gours et passage bas donnant dans une salle basse de 13x5 m concrétionnée.

Explorateurs : MJC La Voulte le 23/3/1975.

Bibliographie : ID. 310 – Topo : Fig. 12.

OBSCURE (Grotte n° 4 de St Remèze) : 771,10 – 228,82 – 254 m. C. BSR (U).

A 10 m au N.O. de l'Obscure 3. Entrée 2x2 m. Couloir N.N.W. ascendant, lg 10 m. Paroi Est, trémie obstruant ce que fut jadis un second orifice.

Explorateurs : MJC La Voulte le 24/3/1975.

Bibliographie : ID. 311 – Topo : Fig. 15.

OBSCURE (Grotte n° 5 de St Remèze) : 771,07 – 228,82 – 254 m. C. BSR (U).

A 20 m à l'Ouest de G. Obscure n° 4, sur le même niveau.

Entrée 1,20x0,80m. 2 courtes galeries creusées aux dépens d'un joint de stratification se rejoignant au bout de quelques mètres. Total : 9 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 24/3/1975.

Bibliographie : ID. 312

OBSCURE (Grotte n° 6 de St Remèze) : 771,05 – 228,82 – 250 m. C.BSR (U).

A 20 m à l'Ouest de l'Obscure n°5.

Entrée : 1,80x1,80 m (supérieure) galerie 10 m.

Entrée 2x0,60 m (inférieure) salle plane de 10x3 m. Boyau impénétrable au fond. Total : 20 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 24/3/1975.

Bibliographie : ID. 313 – Fig. 16.

-22-

G. OBSCURE n°3

Fig: 12

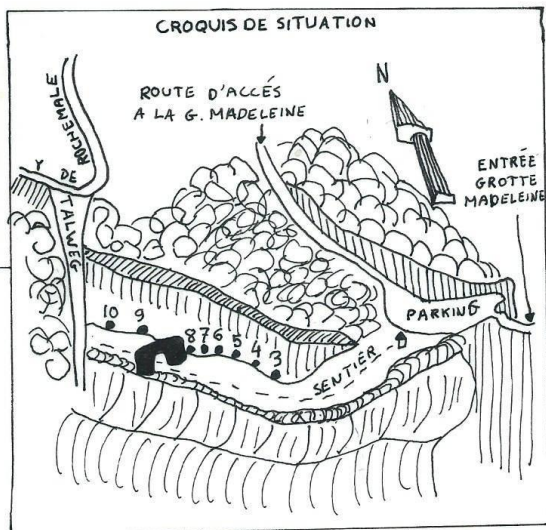
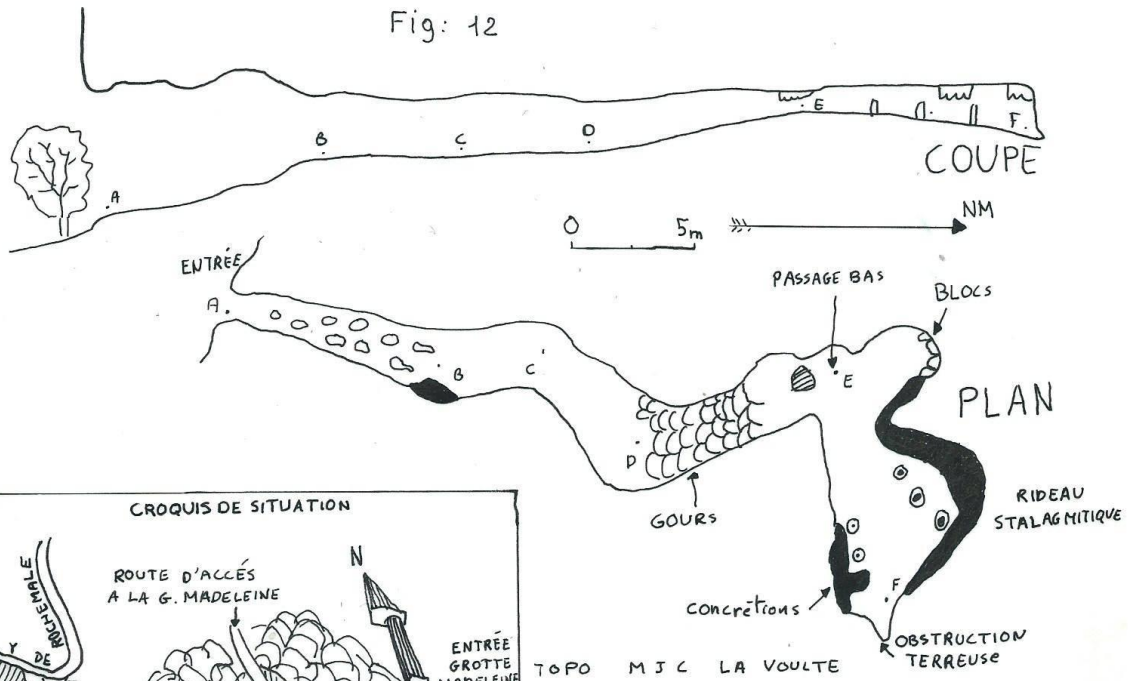
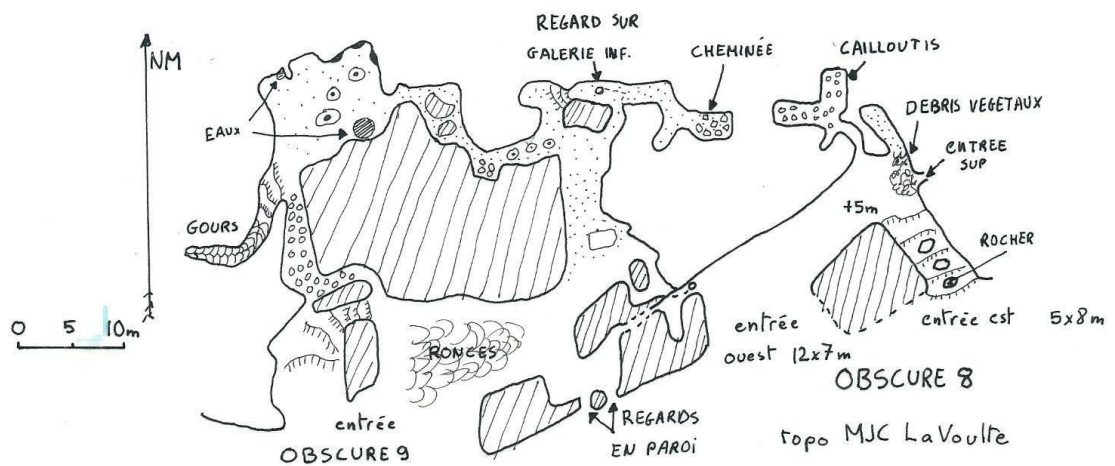


Fig: 13

G. OBSCURE n°8 et 9



-23-

OBSCURE (Grotte n° 7 de St Remèze) : 771,05 – 228,82 – 260 m. C. BSR (U).

Sur le même niveau que l'Obscure 6, mais plus à l'Ouest. Entrée 2x2 m, galerie sèche de 7x3 m. Diverticule de 4x3 m au S.O. Dans l'axe de la galerie cheminée de + 4 m donnant à l'extérieur par une ouverture horizontale de 1,5x1 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 24/3/1975.

Bibliographie : ID. 314.

OBSCURE (Grotte n° 8 de St Remèze) : 771,05 – 228,82 – 260 m. C. BSR (U).

A 9 m à l'O. de l'Obscure 7 et à quelques mètres à l'E. du Pont d'Arc rocheux. 3 ouvertures : la première au S.E. larg. 5 m H 8 m. Couloir fortement ascendant lg 9 m, coude vers le N et galerie horizontale de 20 m débouchant sur l'ouverture n° 2 de 12x7 m. L'entrée n° 3 s'ouvre au haut de la galerie N. 1,50x1 m. Dans le prolongement de la galerie N. se développent deux petites galeries sèches et horizontales, l'une de 8 m, l'autre de 20. Au pied de la paroi O. de l'entrée n° 2, un boyau jonctionne avec la Grotte Obscure 9. Total : 57 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 26/3/1975.

Bibliographie : ID. 315 – Fig. 13.

OBSCURE (Grotte n° 9 de St Remèze) : 771,05 – 228,82 – 260 m. C. BSR (U).

Voisine de l'Obscure 8. Entrée de 20x10 m. Au N.E., galerie lg 15 m emmenant sur un carrefour. Au N. diverticule lg 30 m avec trou d'homme dans le sol calcifié donnant dans une salle de 7x3 m communiquant avec le carrefour par une étroiture.

A l'Est, labyrinthe de galeries basses et étroites. Développement 25 m emmenant dans une salle de 13x12 m ; colonnes au centre et important concrétionnement plaqué en paroi N.

Au S.E. de la salle, 2 galeries : la première ascendante lg 17 m au sol formé de gours profonds, obstruée par la calcite ; la seconde lg 24 m redonne dans le vestibule d'entrée par une étroiture, paroi E. du porche d'entrée, galerie de 14 m terminée par une chatière communiquant avec la G. Obscure 8. Total : 168 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 24/3/1975.

Bibliographie : ID. 316 – Fig. 13.

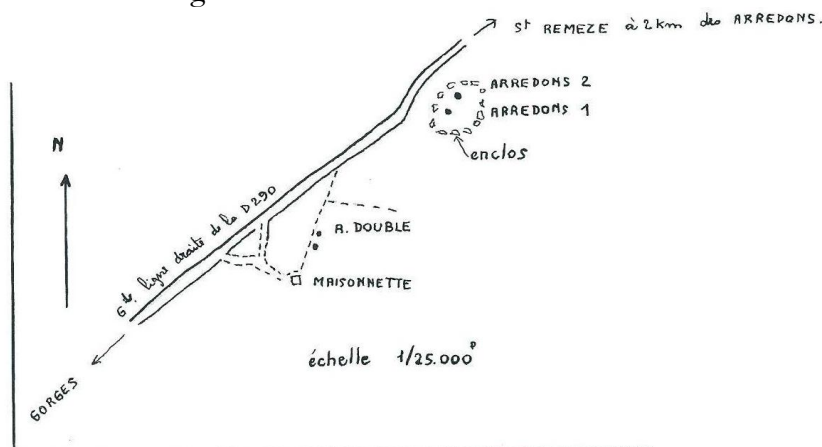
OBSCURE (Grotte n° 10 de St Remèze) : 771,00 – 228,82 – 255 m. C. BSR (U).

A 15 m à l'O. de l'Obscure 9. Entrée 10x8 m, la première donne accès à + 3 à un abri de 10x10 m. Au N., boyau encombré d'éboulis lg 9 m donnant dans une salle basse de 15x7 m.

A l'extrémité S.S.W., une seconde chatière permet l'accès à l'ouverture n° 2 large de 7 m, haute de 6 m. Vestibule de 13x7 m avec une branche S.S.E. de 13 m permettant la liaison avec l'entrée n° 1. Total : 80 m.

Explorateurs : MJC La Voulte le 25/3/1975.

Bibliographie : ID. 317 – Fig. 14.



-24-

GROTTE OBSCURE n°10

Fig: 14

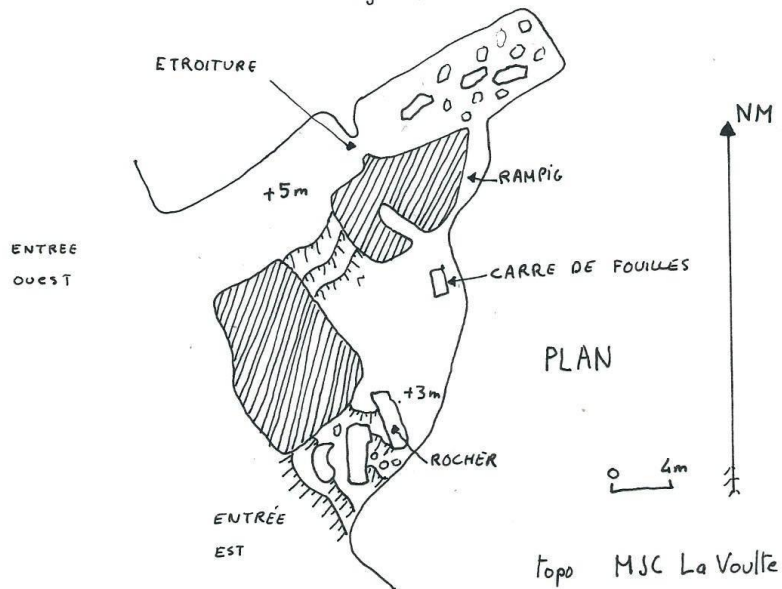
G. OBSCURE
n°4

Fig: 15

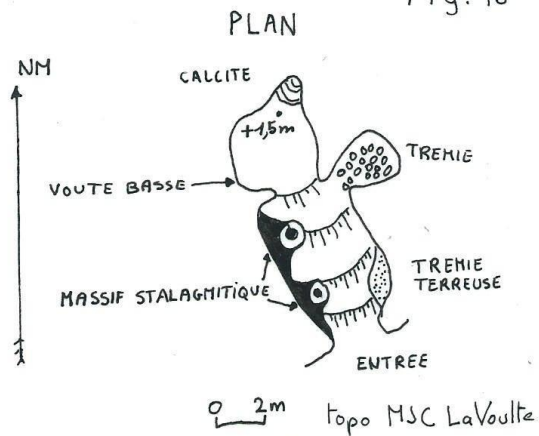
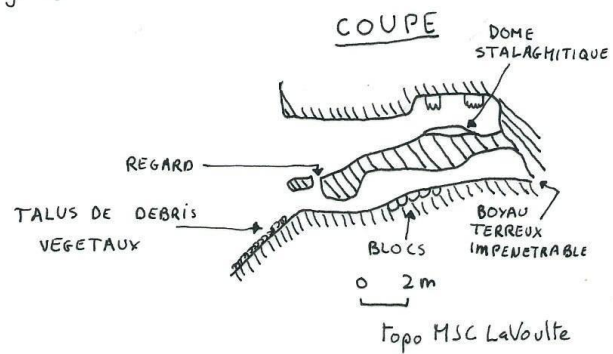


Fig: 16

G. OBSCURE
n°6

MADELEINE (Grotte aménagée de la) - S. BAOUMO DU FILLEUL : 771,35 – 228,85 – 250m. Calcaires BSR (U).

Porche d'entrée sup. de 7x10 de Ht ; à 25 m étroiture lg 5 m donnant sur une galerie inclinée à 45°, ht de 20 m. A l'O., puits des « Petites Orgues » plafond de 14 m. Au N., second puits de 18 m débouchant au plafond de la salle du chaos.

Face au goulet descente vers le N.N.E. par une vaste coulée jusqu'à – 17. A l'O., galerie menant au bas du puits des Petites Orgues. Au N., galerie débouchant dans la salle du chaos. La salle du chaos est vaste : 60x40 m, ht variant de 20 à 40 m. Elle est divisée en deux parties par un éboulis de très gros blocs. La partie S., c'est la Salle du Chaos proprement dite, sans concrétions. La partie N., dite Salle des Bassins, est joliment concrétionnée.

Entre les parties N. et S., dans une salle latérale, à l'O., un étroit orifice mène à la galerie inf. lg d'une centaine de m Elle donne au jour par un porche de 4m de haut et 3 m de large (altitude 210 m). Au N. de la salle des Bassins, il convient de noter un bel ensemble concrétionné « les Grandes Orgues ». Au-delà, la grotte se poursuit d'abord par une petite galerie coudée, puis par un vaste couloir rectiligne, lg de 50 m, cette dernière partie est très décorée.

Altitude : Salle du Chaos : 233 m. Salle des Bassins : 235 m. Salle des Festins : 233 m. Entrée sup. 250 m. Entrée inf. 210 m.

Total topographié : 570 m.

Archéologie : la première partie de la galerie inférieure serait une ancienne fabrique NEOLITHIQUE de poteries (Abbé GLORY).

Des fouilles sommaires ont été pratiquées sous le porche inf. livrant d'innombrables fragments de poteries néolithiques, des ossements de cheval et de renne (A. MULLER)

Mode de formation de la cavité : la G. de la Madeleine est un cours souterrain extrêmement ancien, drainant jadis une portion du plateau de St Remèze. Le niveau de base actuel est beaucoup plus bas puisqu'il atteint le niveau approximatif de l'Ardèche (Rochemale, Midroï, la Guigonne, etc...).

Toutefois aucun aven susceptible d'avoir alimenté la rivière souterraine qui fora la grotte ayant été découvert, nous devons en déduire : soit que ces avens ont disparu en raison des érosions et bouleversement de surface, soit que nous sommes en présence d'une perte de la Vallée fossile qui longe la route, soit que l'origine des eaux ait une provenance beaucoup plus lointaine des Avens Chenivasse ou Costes Chaudes ?

Explorateurs : Germain RIGAUD en 1888 explora pour la première fois cette cavité, il y invita bon nombre de visiteurs malgré un accès et un parcours intérieur très accidenté. Cet accès se faisait par l'entrée inférieure (la seule connue alors).

En 1936 DE JOLY la visita partiellement au cours de ses explorations systématiques dans le Vivarais.

En 1946, rapide incursion de l'Abbé GLORY qui y découvrit les premières poteries.

En 1949, une entrée supérieure est découverte par le groupe spéléologique de la Basse Ardèche, permettant d'accéder à la Grotte par le plateau.

En 1952/53, J.C. TREBUCHON étudie la cavité et en dresse le plan.

Le 1^{er} avril 1950 Léon JOUVE ouvre la grotte au public après l'avoir sommairement aménagée.

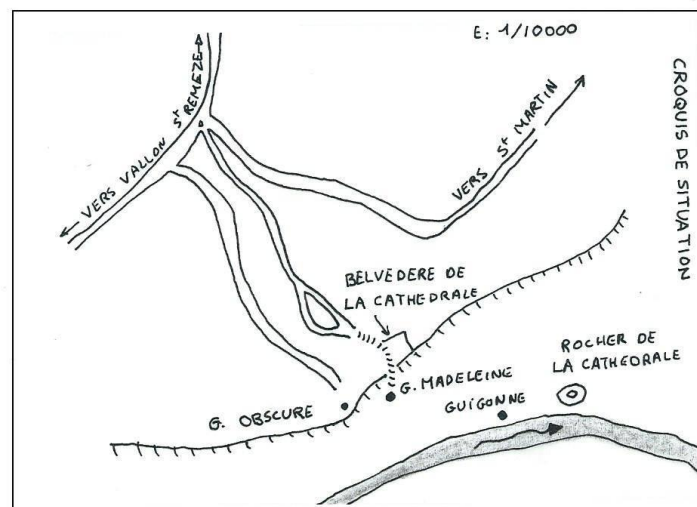
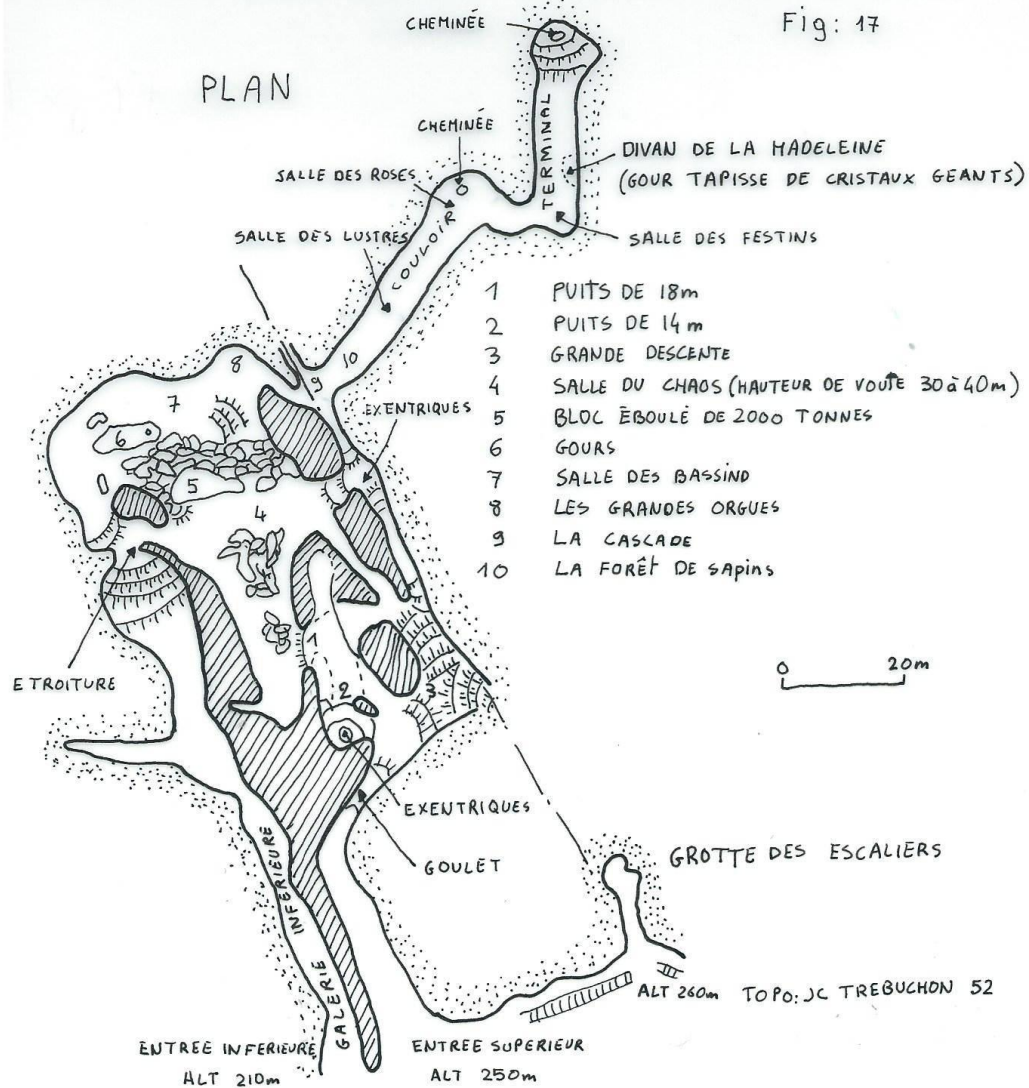
En 1968, le syndicat mixte des Gorges de l'Ardèche assure la jonction entre la G. Obscure et la Madeleine. Un réaménagement moderne depuis l'entrée de l'Obscure et une révision du circuit visitable font qu'à présent les entrées côté Madeleine ont été abandonnées compte tenu de leur difficulté d'accès (ouverte au public le 18/8/1969).

Biblio : (1 p. 145) – (10 p. 146) - (2 p. 52-54) – (3 p. 89) – I.D. 363 – I.B.R.G.M4404 – Fig. 17.

-26-

GROTTE DE LA MADELEINE

Fig: 17



-27-

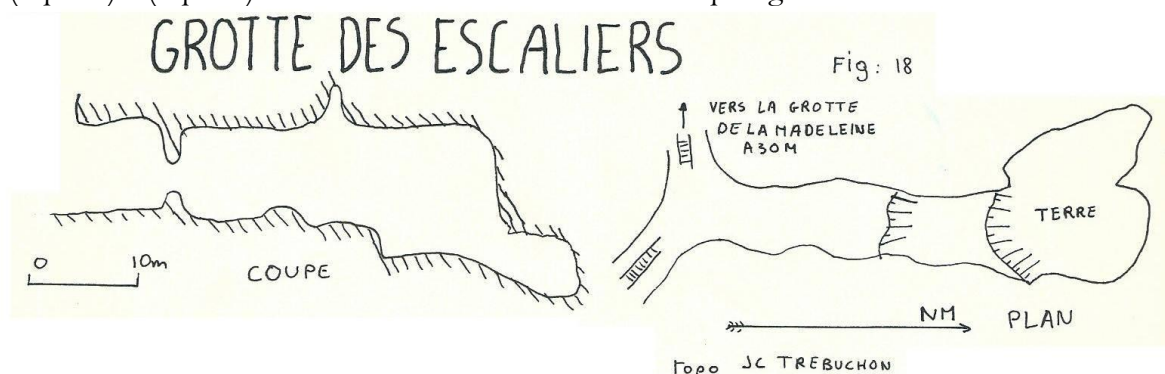
MADELEINE (Petite grotte n° 1 voisine de celle de la). S. G. des Escaliers : 771,35 – 228,88 – 260 m. Calcaires BSR (U).

Deux m au dessus du portillon sur le dernier palier des escaliers, 10 m au dessus de l'entrée sup. de la Madeleine

Entrée 3x3 m, galerie lg 25 m orientée au N.E., section moyenne 2 m. Sèche. Ancienne sortie de la rivière qui forait la Grotte de la Madeleine. Total 28 m.

Explorateur : J.C. TREBUCHON le 17/9/1952.

Biblio (2 p. 51) – (3 p. 89) – I.D. 303 – I.B.R.G.M. 4607 – Topo fig. 18.



MADELEINE (petites grottes n°2 et 3 voisines de celle de la) : 771,31 – 228,88 – 248 m. Calcaires BSR (U).

12 m en dessous, à l'aplomb de la G. des Escaliers, sur un étage de falaise, 2 abris sous roche 5x2 et 4x2, lg 12 m à eux deux.

Explorateur : J.C. TREBUCHON 1952.

Biblio : (2 p.54) – (3 p.89) – I.D. 304 – I.B.R.G.M. 4409.

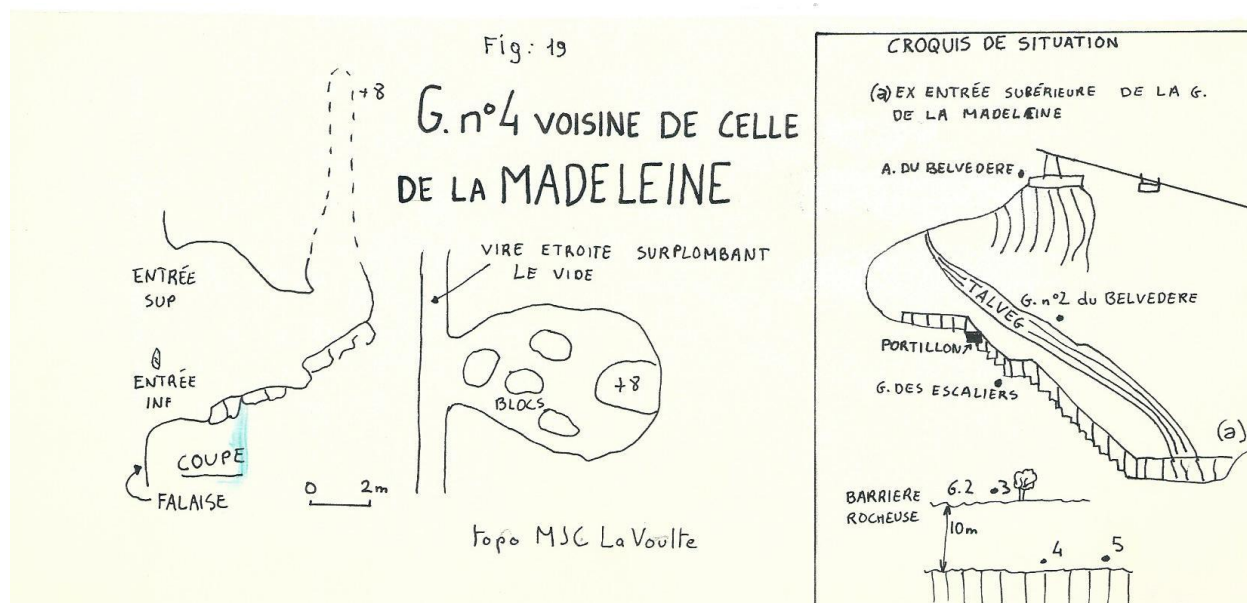
MADELEINE (petite grotte n° 4 voisine de celle de la) : 771,36 – 228,88 – 235 m. C. BSR (U).

25 m en dessous de la G. des Escaliers, accès à partir des Grottes n°2 et 3. Placer une échelle à un chêne au bord de la vire surplombant le canyon.

Deux ouvertures superposées, la plus basse large 4 m ht 2,30 m, l'autre 2x4 m. Salle chaotique ascendante de 7x8 m. A + 3,5 m, cheminée de 8 m concrétionnée (draperies). Total : 18 m.

Explorateur : J.C. TREBUCHON 1952.

Biblio : (2 p. 54) – (3 p. 89) – I.D. 305 – I.B.R.G.M.4413 – Fig. 19.



-28-

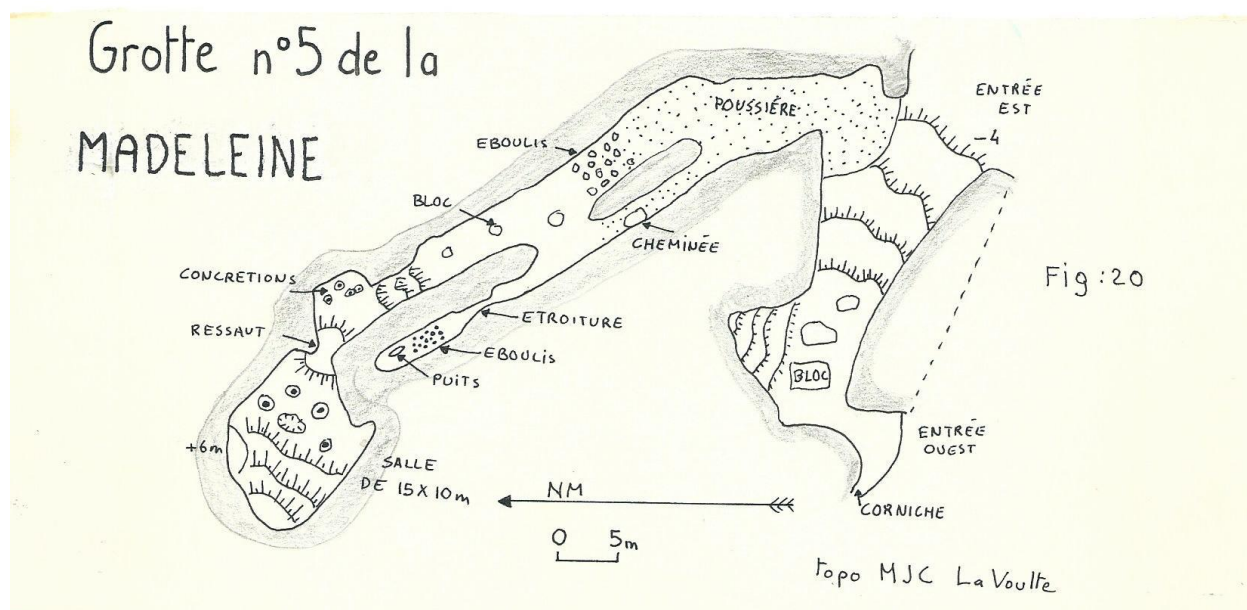
MADELEINE (grotte n° 5 voisine de celle de la) : 776,37 - 228,88 - 260 m. C. BSR (U).

Au même niveau et à 10 m à l'E. de la grotte n° 4.

2 entrées : la première à l'O. larg. 5, haut. 10 m. Large galerie lg 36 m donnant sur la 2^{ème} entrée larg. 11 m, ht 15 m. Dans l'angle N. de l'ouverture E., galerie section 5x5 m lg 54 m, à cette distance, dôme stalagmitique et ressaut donnant dans la salle terminale de 15x10 m. Nombreuses colonnes et comblement stalagmitique important. Au N. cheminée de 6 m, obstruée. Au Sud regard donnant dans une salle inf. de 15x10 m.

Explorateur : GUICHARD, PLATIER (MJC La Voulte) le 5/4/1975.

Biblio. : I.D. 338. Total 153 m. Fig. 20.



BELVEDERE (Aven du) : 771,45 - 228,88 - 280 m. Calcaires BSR (U).

Sous la grande terrasse du belvédère au début du chemin d'accès à la grotte de la Madeleine (ancienne entrée). A quelques m. de l'à pic des Gorges. Au niveau du treuil.

Entrée 2x2 m. Puits de 7 m et boyau N.O. de 13 m. Point le plus bas - 10.

Explorateur : J.C. TREBUCHON le 4/9/1952.

Biblio. : (2 p. 48-49) - (3 p. 43) - I.D. 306.

BELVEDERE (Grotte n°1 du) : 771,46 - 228,88 - 260 m. Calcaires BSR (U).

Etroite corniche partant du sentier de l'ancienne entrée de la Madeleine, en pleine paroi 20 m sous le belvédère. Entrée en trou de serrure ht 2,20 m lg 2 m. Galerie O. de 12 m ascendante. Etroiture et boyau colmaté par concrétions.

Explorateur : J.C. TREBUCHON 1952

Biblio. (2 p.54) - (3 p.43) - I.D. 307 - I.B.R.G.M. 4414.

BELVEDERE (Grotte n°2 du) : 771,44 - 228,88 - 260 m. Calcaires BSR (U).

Sur la même corniche que la G. n° 1, mais plus à l'O. à 10 m du sentier, entrée visible du dernier palier des escaliers avant de franchir le portillon.

Ouverture 2x2m, boyau lg 4 m larg. 0,80. Salle de 4x2 m partiellement éclairée. Fissure dans le plafond communiquant avec l'extérieur.

Explorateur : J.C. TREBUCHON 1952.

Biblio. : (2 p. 54) - (3 p.43) - I.D. 308 - I.B.R.G.M. 4414.

-29-

BELVEDERE (Grotte n°3 du) : 771,45 – 228,90 – 270 m. Calcaires BSR (U).

A 10 m sous la première terrasse du Belvédère. Porche 5x5 m, profond de 8 m. Au fond, trémie provenant de l'extérieur.

Explorateur : J.C. TREBUCHON 1952.

Biblio. : (2 p. 55) – (3 p.43) – I.D. 309 – I.B.R.G.M. 4413.

GUIGONNE (Event de la) : 771,70 – 228,85 – 55 m. Calcaires BSR (U).

Rive gauche de l'Ardèche, 100 m en amont du rocher de la Cathédrale, à 20 m de la rivière et à 6 m au dessus.

Entrée 4x4 m. Lac à 20 m. Ressaut et siphon à 90 m de l'entrée. Siphon 1 : d'entrée, un point bas à - 9, remontant à - 5, puis à - 3, jusqu'à une cloche Ø 6 m, H 6 m, émergée à 100 m. Siphon 2 : - 3, lg 100 m.

Arrivé dans une galerie à l'air, on nage 40 m puis on quitte l'eau en progressant encore de 40 m. Siphon 3 plongé sur 20 m par - 4. Ça continue ... A voir (compte rendu de Robert DURAND après sa plongée du 23/9/1977). Durand signale la présence d'un fil d'ariane dans le S 1 et 2. Total : 370 m jusqu'au siphon n° 3.

Explorateurs : MARTEL et GOUPILLAT en août 1892.

Biblio. : (1 p.146) – (2 p.55) – (3 p. 82-83) – (II-1893 T.2 p.178) – (12 p.101) – (6 T.2 p.128) – (10 p. 147) – LACROUX (15 p. 16).

MADELEINE (Grotte du Cirque de la) : 773,00 – 229,40 – 50 m – Calcaires BSR (U).

Rive gauche de l'Ardèche dans la boucle du Cirque de la Madeleine, à 4 m au dessus de la rivière, 800 m en aval du camp naturiste des Templiers. Accessible par l'Ardèche.

Entrée larg. 8 m, h 5 m, galerie variant entre 6 et 10 m de large orientée N.E., lg 55 m, peu concrétionnée et légèrement ascendante (+5). A ce niveau, une série de chatières remontant au travers d'un éboulis, permet d'accéder à la première salle de 25 m de Ø.

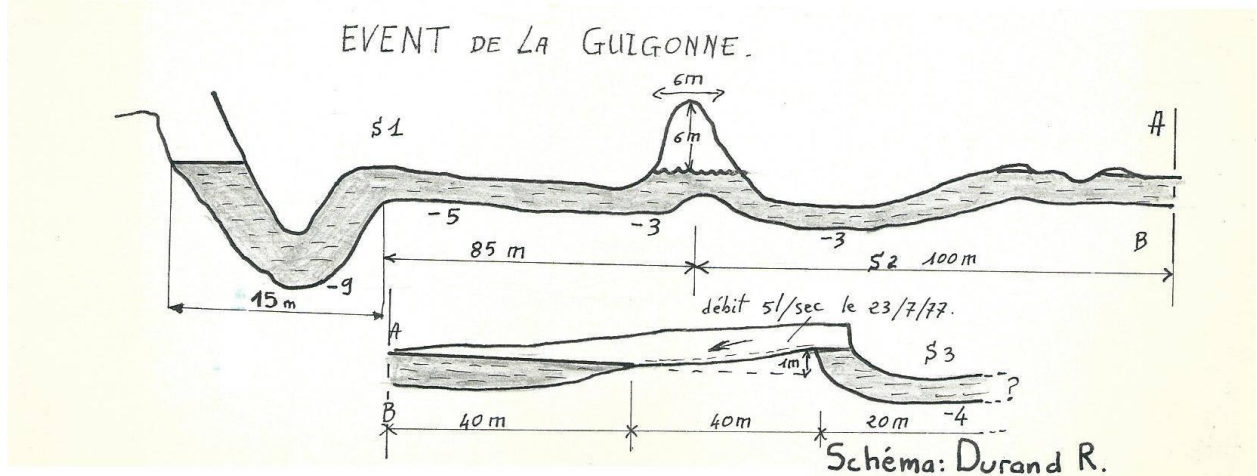
Côté S. et à + 31 m, chatière obstruée. Vers le N. galerie lg 90 m avec blocs effondrés et voute basse. Après le passage sous le pont rocheux, la galerie prend une dimension impressionnante, lg 163 m, larg. entre 20 et 35 m, h 20 m. A 230 m de l'entrée, chaos divisant la galerie en 2. A 280 m, plage de sable fin, puis la galerie descend en gradins (-8) jusqu'à un lac de 15 x 12 m.

Côté droit de la galerie, diverticule bas et sinueux, lg 40 m avec de nombreux gours plein d'eau. Total topographié : 367 m – Fig. 21.

Le 24/7/1977, le lac a été plongé par Robert DURAND ; point bas à - 25. Chaos impénétrable.

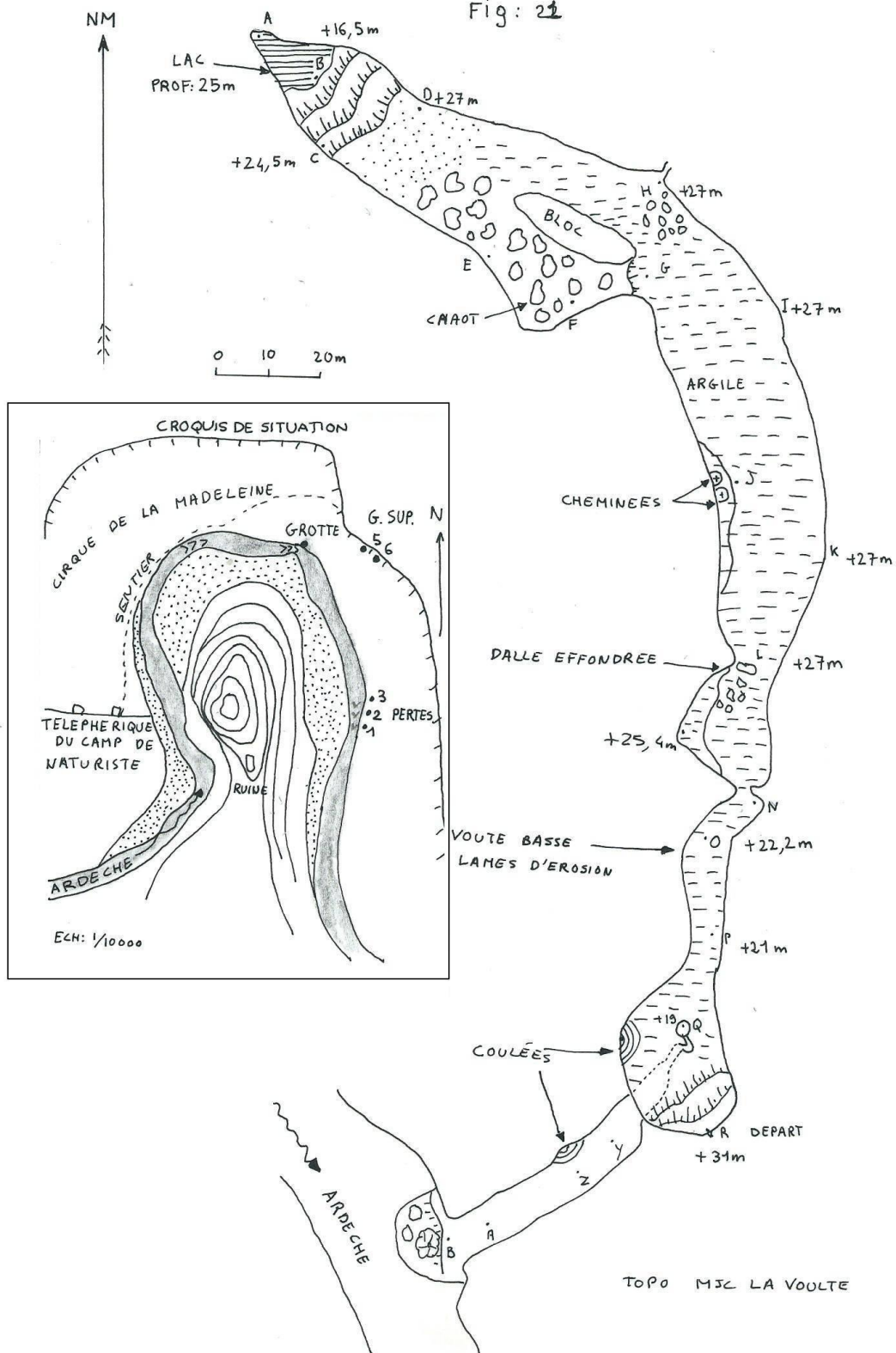
Explorateurs : BOURNIER – DU CAILAR – etc ... le 15/8/1949

Biblio. : (1 p.146) – (14 p.239-1951) – (2 p.55) – (3 p.90) – (4 n°10 p.65-66) – I.D. 352.



Grotte du Cirque de la Madeleine

Fig: 21



PERTES DU CIRQUE DE LA MADELEINE

Dans le cadre des activités du C.D.S., nous avons été amenés en 1975 à prospector le secteur aval de la Grotte du Cirque de la MADELEINE. Le Groupe Spéléo de JOYEUSE a topographié à cette occasion les cavités s'ouvrant au bord de l'Ardèche. Ces grottes sont répertoriées dans l'Inventaire du Docteur BALAZUC sous le nom de « Perte n° 2 du Cirque de la MADELEINE ».

Il s'agit en fait de trois cavités distinctes, bien que voisines ; l'une possédant 6 entrées est appelée par nous, afin de la distinguer : Perte n° 1 ... ; la seconde, au centre, à ouverture unique : Perte n° 2 Enfin la troisième à 2 entrées se trouvant le plus en amont : Perte n° 3.

MADELEINE (Perte n° 1 du Cirque de la) : 773,07 – 229,15 – 60 m – C.BSR (U).

Rive gauche de l'Ardèche, 200 m en aval de la Grotte du Cirque de la Madeleine. 10 m au dessus de la rivière au lieu-dit le Rapide « RESQUILLADOU ».

Plusieurs ouvertures alignées sur un joint de strate, bien visibles de l'Ardèche.

6 ouvertures reliées les unes aux autres par des galeries encombrées de branchages et de sable.

Puits de – 6 m en relation avec l'Ardèche.

Total topographié : 120 m.

Explorateurs : BOURNIER – DU CAILLARD le 15/8/1949.

Biblio. : (1 p.147) – (14-1951 p.239) (2 p.55) – (3 p.90) – I.D. 390 – I.B.R.G.M. 1895 et 4405.

Topo : Fig. 22.

MADELEINE (Perte n° 2 du Cirque de la) : 773,07 – 229,15 – 60 m – C.BSR (U).

Sur la même strate que la Perte n° 1, quelques m en amont.

Galerie basse au sol terreux et humide par endroit. Lg 60 m.

Explo et Bibliographie identiques à la Perte n° 1.

I.D. 391 – Topo : Fig. 23.

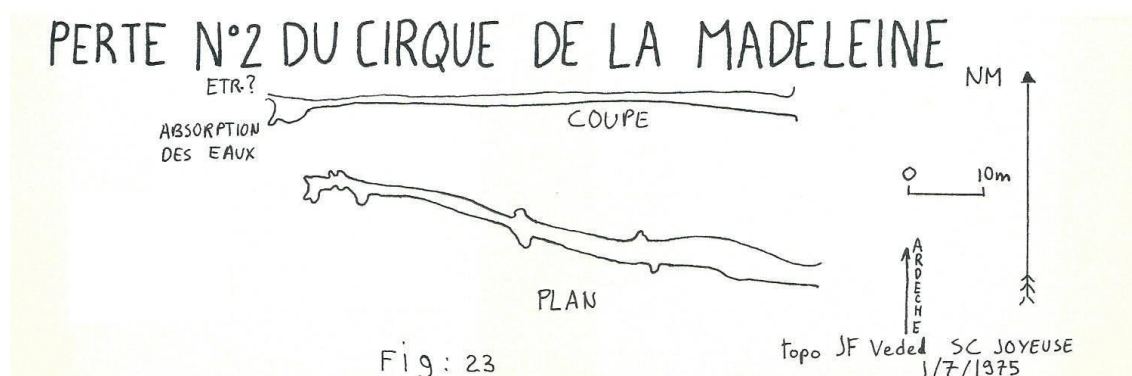
MADELEINE (Perte n° 3 du Cirque de la) : 773,07 – 229,15 – 60 m – C.BSR (U).

Sur la même strate que les pertes n° 1 et 2, la plus en amont.

2 entrées, large couloir orienté à l'Est, lg 60 m. Diverticule étroit, direction Nord, débris de poteries sur le sol. Total : 122 m.

Explo et Bibliographie identiques à la Perte n° 1.

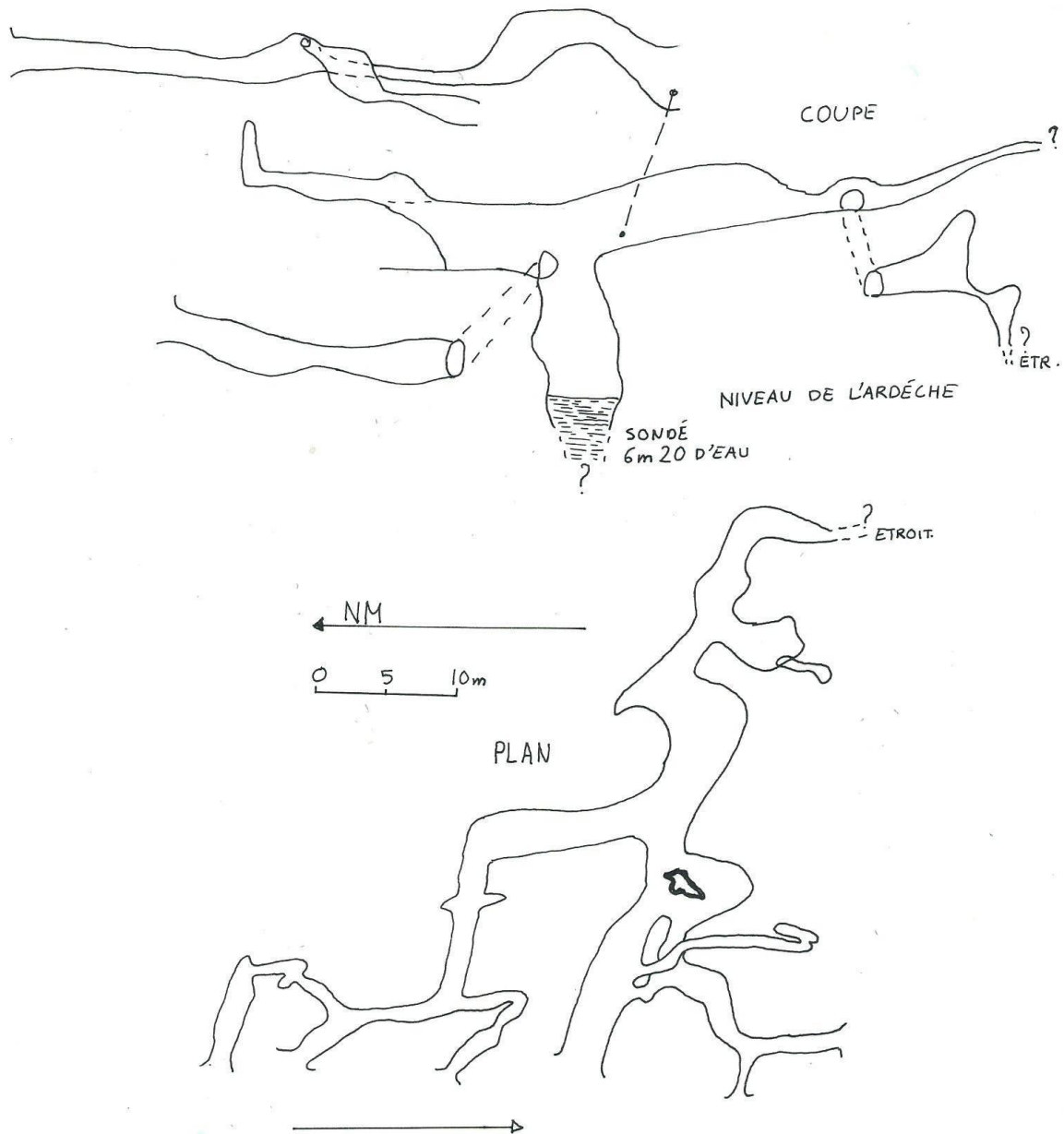
I.D. 392 – Topo : Fig. 24.



-32-

PERTE N°1 DU CIRQUE DE LA MADELEINE

Fig : 22



TOPO JF VEDEL SC JOYEUSE
1.7.1975

MADELEINE (Grotte Supérieure n° 1 du Cirque de la) : 773,20- 228,85 – 180 m. C. BSR(U).
Rive gauche dans la partie aval du Cirque de la Madeleine. A 60 m en contrebas du Belvédère signalant « Cirque de la Madeleine », à 40 m au N. au pied de la grande paroi.
Entrée 4x2 m semi elliptique en partie murée. Vestibule éclairé de 5x5. Couloir de 10 m NE. Double étroiture descendante emmenant dans une petite salle concrétionnée de 7x4 m, avec sur le sol un empilement important de concrétions brisées. Ressaut de 1,5 et salle H 23 m, lg 20 m, larg. 13 m. Couloir fortement ascendant se développant plein Sud. Abondamment concrétionnée, belles draperies, disques, etc ... Total : 88 m.
Explorateurs : P. CUSIN –RAMBAUD et PLATIER le 29/4/1975.
Biblio. : I.D. 345 – Topo : Fig. 25.

MADELEINE (Grotte Supérieure n° 2 du Cirque de la) : 773,20- 228,82 – 180 m. C. BSR(U).
Voisine de la Grotte n° 1. Entrée Ø 1 m. Salle de 20x6, basse avec plancher et voûte en partie effondrés.
Explorateurs : P. CUSIN –RAMBAUD et PLATIER le 29/4/1975.
Biblio. : I.D. 346.

MADELEINE (Grotte Supérieure n° 3 du Cirque de la) : 773,22- 228,80 – 190 m. C. BSR(U).
A 30 m au Sud de la G. n° 2. Au sommet d'un éboulis, avec à l'entrée un énorme rocher cachant en partie l'ouverture de la grotte.
Entrée 10x3. Couloir descendant Lg 24 m. A -5, passage au ras du sol emmenant dans une salle de 5m de Ø, haute de 7, coulée stalagmitique et draperie. Total : 29 m.
Explorateurs : P. CUSIN –RAMBAUD et PLATIER le 29/4/1975.
Biblio. : I.D. 347 – Topo : Fig. 26.

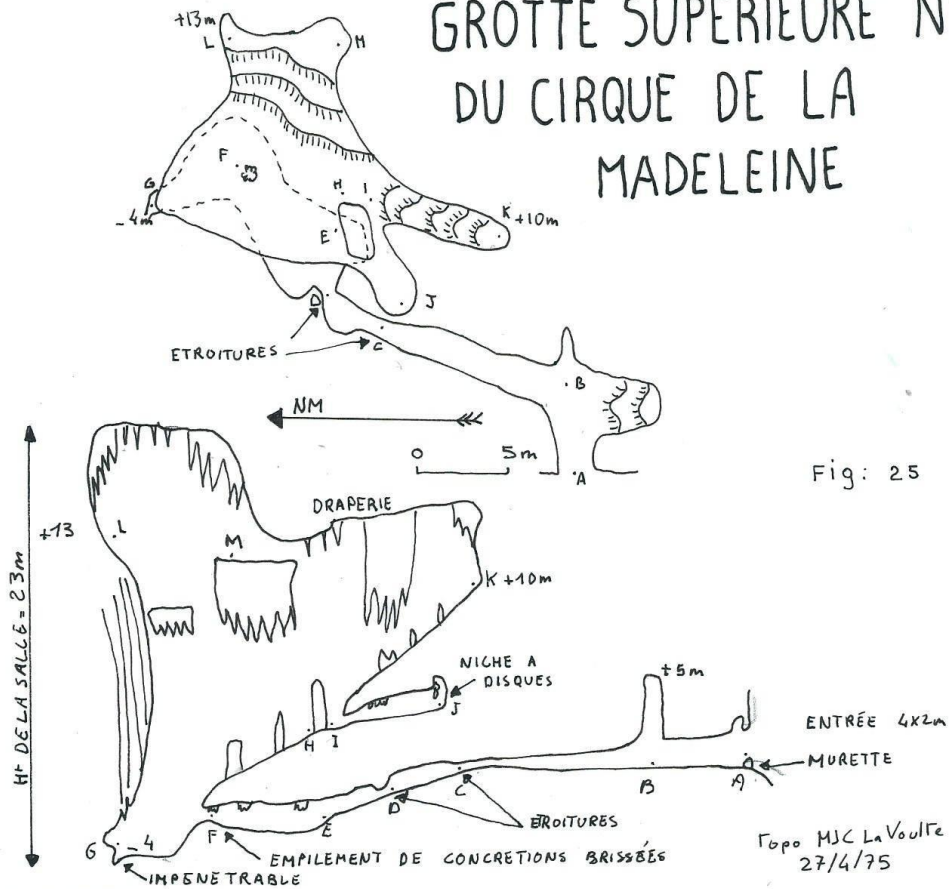
MADELEINE (Grotte Supérieure n° 4 du Cirque de la) : 773,25- 228,75 – 170 m. C. BSR(U).
A 150 m au S. de la Grotte n° 1 à l'aplomb du Belvédère signalant « La Madeleine ». 2 entrées, celle au N 4x2 m, couloir sinueux lg 35 m. Vers le Sud, salle 6x4, avec étroiture emmenant dans la galerie de l'entrée Sud de 20x5, en partie murée. Total : 90 m.
Explorateurs : P. CUSIN –RAMBAUD et PLATIER le 30/4/1975.
Biblio. : I.D. 348 – Topo : Fig. 27.

MADELEINE (Grotte Supérieure n° 5 du Cirque de la) : 773,235- 229,13 – 170 m. C. BSR(U)..
A 200 m au S. de la G. du Cirque de la Madeleine et à 120 m au dessus. A 10 m de la paroi à gauche et au dessous du trou de serrure bien visible du sentier (il faut pitonner pour accéder au porche).
Entrée 3x2 m. Galerie 20 m emmenant dans une salle de 12x5 m. Au plafond, cheminée de + 15 m. A l'autre extrémité de la salle, boyau d'une dizaine de m. Total : 37 m.
Explorateurs : JOURNET et ROSA – MJC La Voulte le 10/5/1975.
Topo : Fig. 28 - I.D. 355.

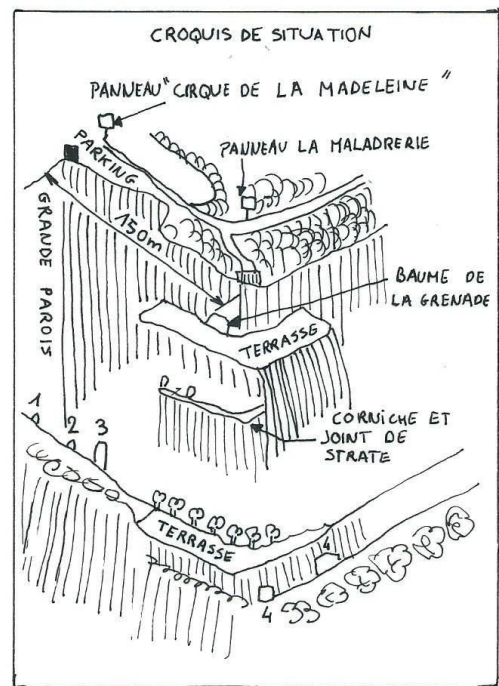
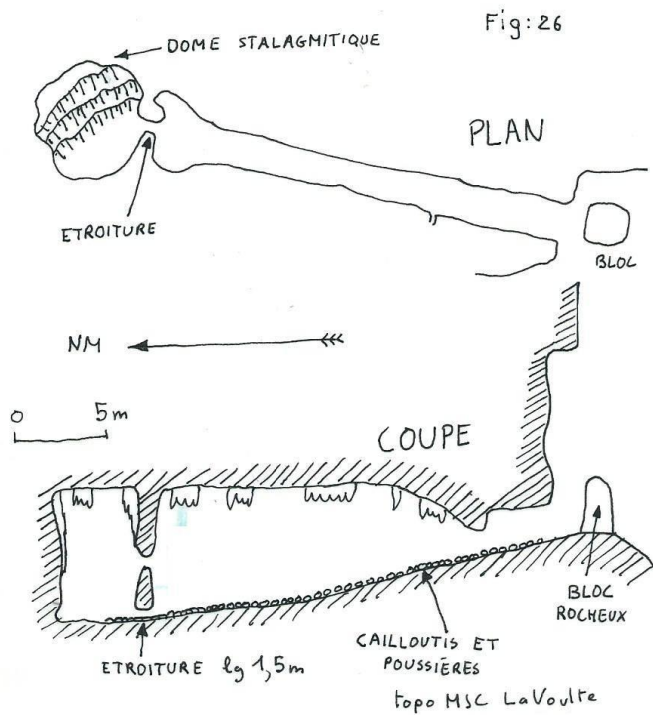
MADELEINE (Grotte Supérieure n° 6 du Cirque de la) : 773,235- 229,12 – 180 m. C. BSR(U).
A 10 m au dessus de la Grotte n° 5, à 20 m du pied de la falaise. Ouverture en trou de serrure de 2x3 ,5 m, visible du sentier.
Court boyau de 5 m ensablé. Nous trouvons quelques ossements, et des fragments de coquilles d'œufs apparemment très gros. Un boyau sur le côté ressort quelques m plus loin dans la falaise au même niveau – Total : 15 m.
Explorateurs : JOURNET le 25/10/1975.
Biblio. : I.D. 356 – Topo : Fig. 28a.

-34-

GROTTE SUPERIEURE N°1 DU CIRQUE DE LA MADELEINE

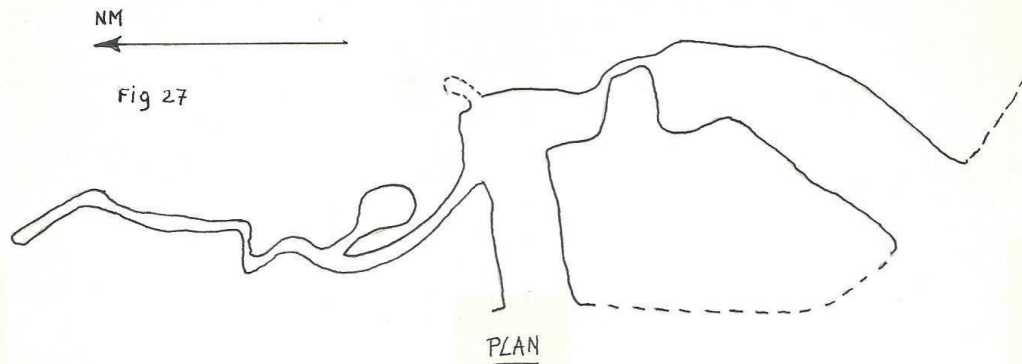


G. SUP. N°3 DU CIRQUE DE LA MADELEINE



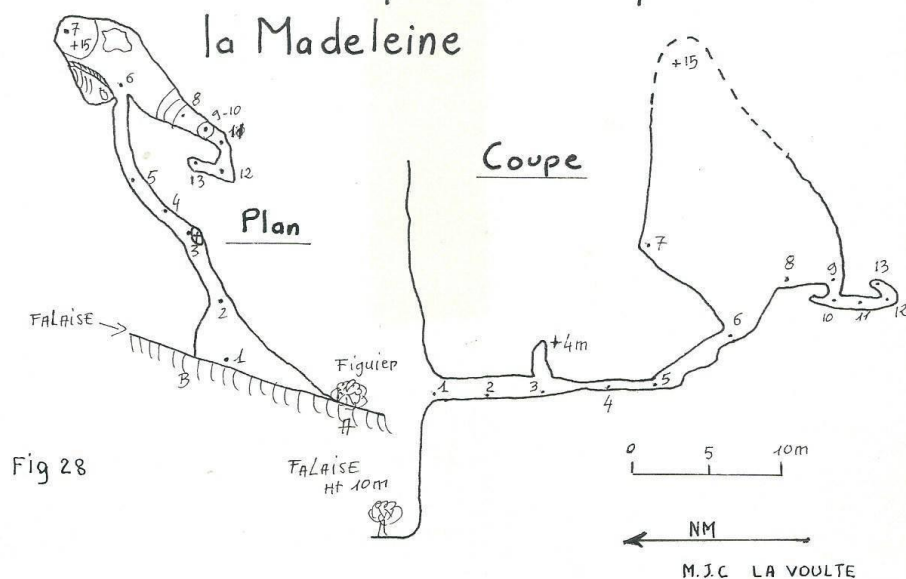
-35-

G. sup. n°4 du cirque de la Madeleine



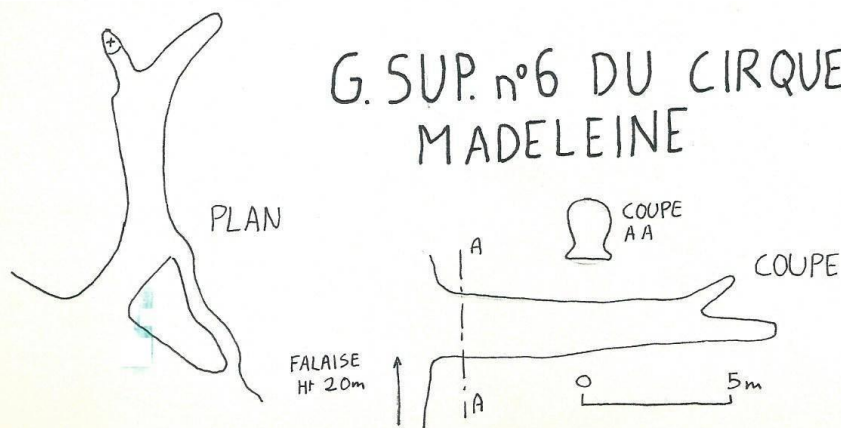
M.J.C. LA VOULTE

Grotte sup. n°5 du cirque de la Madeleine



G. SUP. n°6 DU CIRQUE DE LA MADELEINE

Fig: 28 a



Topo MJC LaVoulte 10.5.1975

-36-

PLAINE D'OTRIDGE (Aven de la) : 769,92 – 231,43 – 30 m. Calcaires BSR (U).

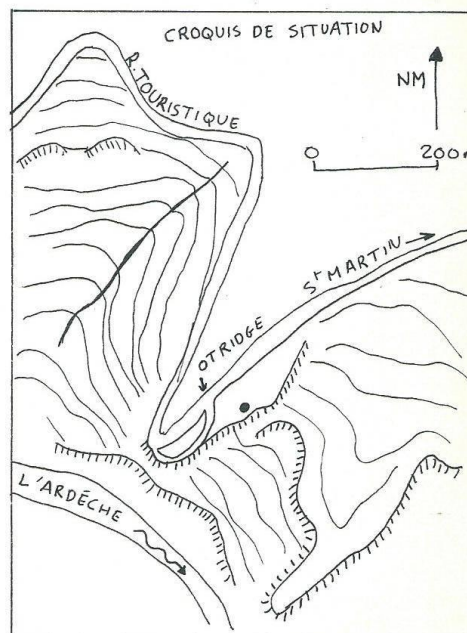
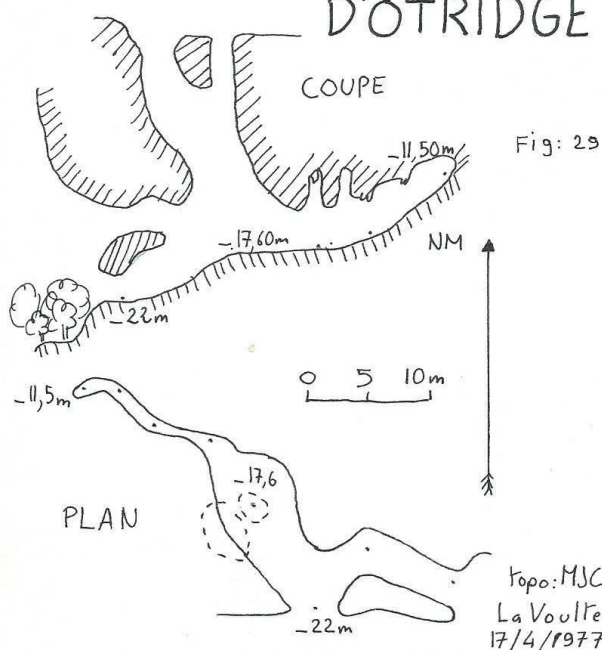
Route touristique des Gorges de l'Ardèche, au lieu-dit OTRIDGE, à 30 m à l'E. du carrefour de dégagement menant au Belvédère. Au bord de la falaise dans la garrigue.

Double orifice de 2x2 et 4x2 m. Puits de 17,60 m et galerie ascendante lg 20 m orientée au N.O. Arrêt sur colmatage terreux à – 11,5 m. A l'opposé, galerie 4 m, long. 15 m, donnant par deux porches sur le canyon. Point le plus bas – 22. Caverne sèche.

Explorateurs : J.C. TREBUCHON le 19/10/1952 – MJC La Voulte en 1967.

Biblio. : (2 p. 47-48) – (3 p. 111) – I.D. 292 – I.B.R.G.M. 4419. Topo : Fig. 29.

AVEN DE LA PLAINE D'OTRIDGE



DOUBLE DE SAINT-REMEZE (Aven)- S : BOUZASSE ou BOUCHAS : 770,05 -233,25 – 385 m – Calcaires : BSR (U).

3 Km au S.W. de St Remèze, chemin carrossable prenant départ sur la grande ligne droite de la D. 290, reliant St Remèze aux Gorges de l'Ardèche. Arrivé à la maisonnette, emprunter un sentier, partant plein Nord. Le suivre sur 150 m.

2 ouvertures distantes de 40 m. La plus au S. 4x4. Puits vertical de 15 m. Cône d'éboulis, et galerie fortement déclive obstruée à – 36. Côté N. galerie plane, puis ressaut de – 5 m emmenant sous la 2^{ème} entrée (-11).

Développé de la galerie principale : 123 m. A l'extrémité N. du réseau, passage désobstrué donnant accès à un petit réseau bien concrétionné de 190 m de long. Ce réseau comporte de nombreuses chatières désobstruées donnant dans une succession de petites salles argileuses.

Total topographié : 313 m – (-36).

Explorateurs : AUDUMARES (G.S.B.A.) le 18/2/1951.

Biblio. : (16 p. 23) – (3 p.69) – Topo : Fig. 30.

-38-

CADET (Aven du) – S. : Aven de la MAISON FORESTIERE DE GOURNIER : 770,70 – 230,30 – 310 m – Calcaires BSR (U).

300 m au N.O. du refuge spéléologique de Saint-Remèze. Dans la végétation. Pointé sur la carte IGN Bourg 5-6.

Explorateurs : LAURES DURAND de GIRARD le 22/7/1949. - J.C. TREBUCHON le 17/9/1952.- Le 22/8/1964, la Société Spéléologique de WALLONNIE (Belg.) force l'étroiture de 12 m constituant le fond de l'aven, et explore la galerie que l'on connaît maintenant. - En 1970, le M.A.S.C. désobstrue une chatière dans la branche Sud à l'extrémité du réseau et découvre une nouvelle salle et un puits de -15 m.

Ouverture de 3,70x1,80. Puits vertical de 14 m, relais et second puits de 9 m emmenant sur un éboulis – 27 m. Galerie à l'E., salle et boyau de 12 m emmenant dans une série de petites salles entrecoupées de chatières argileuses, long. 90 m. A cette distance, carrefour à l'Est. Diverticule lg 15 m, au Sud galerie d'une trentaine de m jusqu'à la chatière du M.A.S.C.

Total : 200 m environ. -30.

Importante quantité de gaz carbonique à certaines époques.

Biblio. : (17 p.155) – (2 p.48) – (3 p.91) – I.D. 129 – I.B.R.G.M. 4429.

COURTINEN (Aven du) : 770,21 – 229,80 – 310 m – Calcaires BSR (U).

A 600 m à l'O.S.O. du refuge spéléologique de St-Remèze. Au bord d'un chemin accessible aux voitures. Pointé sur l'IGN Bourg 5-6.

Orifice 2x2 m. A – 12 m plan incliné, diaclase vers le Sud. A – 30, éboulis et petites salles concrétionnées. A – 39, salle S.E. avec cheminée. Fond à -55m.

Explorateur : DE JOLY le 2/6/1929.

Biblio. : (6 p.143) – (18 p.127) – (2 p.43) – (3 p.63) – I.D. 122 – IBRGM 4426 – Topo : Fig. 31.

ARTAGOUN (Grotte de) : 770,45 – 235,70 – 30 m – Calcaires Barrémiens Inférieurs.

A 2300 m à l'O.S.O. de St Remèze, en bordure de la R.D. 4, 10 m au dessus de la route, au niveau de la borne hectométrique 6, après la borne kilométrique n° 18. A 250 m au N. de la G. de PATROU et à 40 m au dessus.

Petite grotte de 10 mètres à 3 entrées. La plus importante 3x2 m – I.D. 319

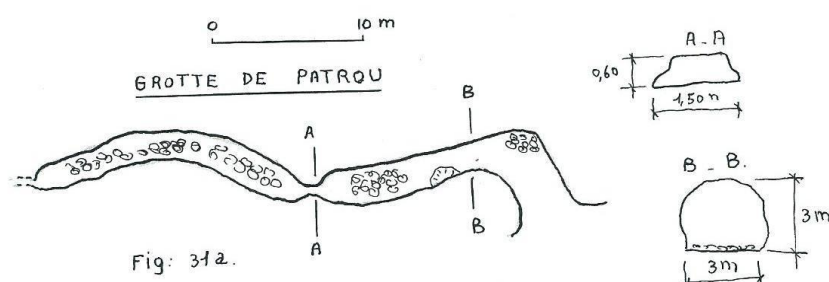
PATROU (Grotte de) – S. PECOULETTE : 770,45 – 235,42 – 300 m – Calcaires Barrémiens Inférieurs.

Chemin carrossable à partir du Pont de LAVAL. 20 m à l'O. de l'extrémité Sud de la vigne, et à 10 m au dessus de celle-ci, au milieu de l'éperon rocheux.

Ouverture circulaire Ø 3 m. Galerie de 41 m orientée à l'O. Point le plus bas – 36,60 m. Deux étroitures : la première à 20 m de l'entrée, la seconde au fond, désobstruction à poursuivre. Très sèche et poussiéreuse.

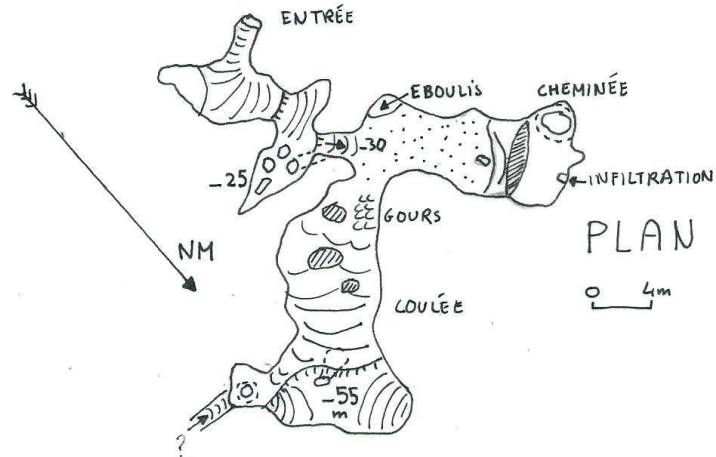
Explorateur : CHIRON.

Biblio. : (19 CHIRON n° 1 1893 p.481) - (14 1948 p.26) – (2 p.42-43) – (3 p.105) – I.D. 322 – I.B.R.G.M. 980 – Topo : Fig. 31a.



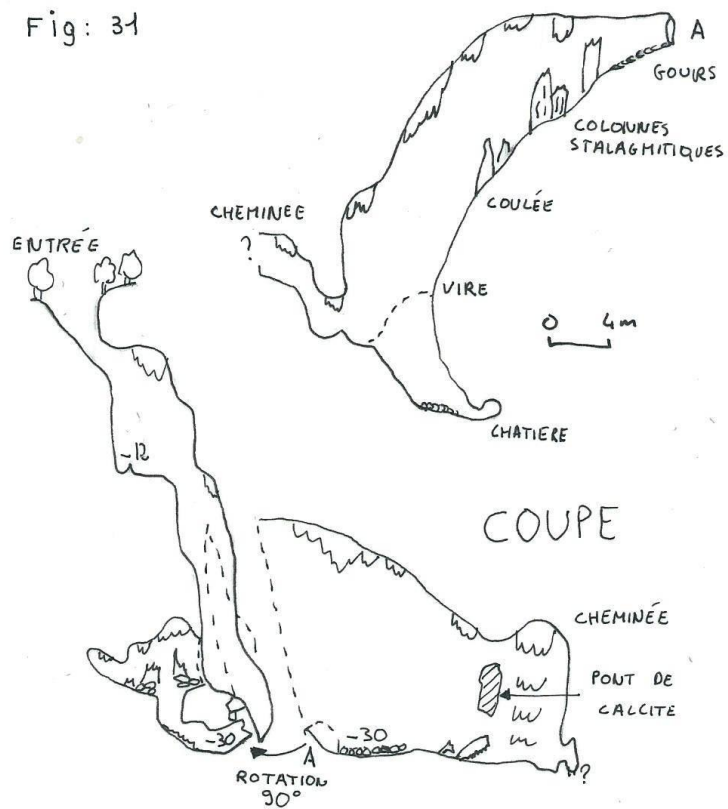
-39-

AVEN DU COURTINEN



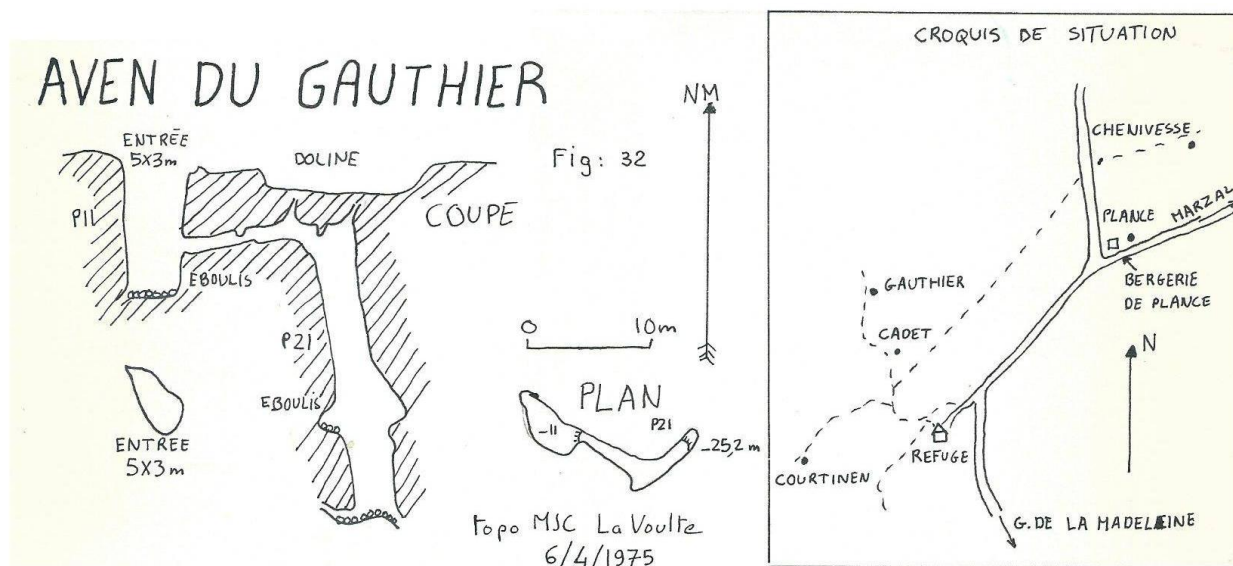
TOPO. H. ODDÉS. 12.2.1967. RUBENAS

Fig: 34

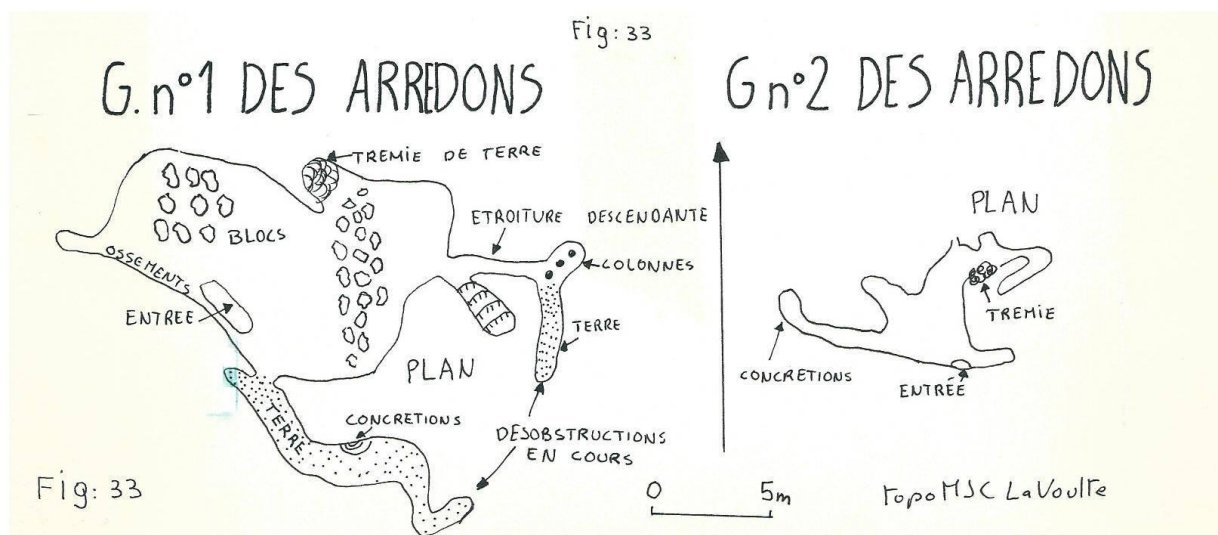


Topo H. Oddes 12.2.1967

GAUTHIER (Aven de) – S. GROS CHENE : 770,55 – 230,50 – 310 m. Calcaires BSR (U).
 A 550 m au N.O. du refuge spéléologique de St-Remèze. A 30 m à l'E. du chemin carrossable.
 Sentier menant à l'Aven. Celui-ci s'ouvre au milieu de la végétation à proximité d'une doline.
 Entrée 7x3 m. Puits – 11 m, à 5 m dans la paroi du puits, galerie long. 11 m donnant accès à un
 autre puits de 21 m, éboulis et diaclase étroite. Fond à – 25 m.
 Explorateur : J.C. TREBUCHON le 18/9/1952.
 Biblio. : (2 p.48) – (3 p.78) – I.D. 335 – I.B.R.G.M. 4604 – Topo : Fig. 32.



ARREDONS (Grotte n° 1 des) : 770,675 – 233,85 – 385 m – C. Marneux Hauterivien Sup.
 A 2 km au S.O. de St Remèze. 150 m au S.O. de la R.D. 290 (bretelle reliant la D. 4 à la Route
 Touristique des Gorges de l'Ardèche).
 Entrée 3,60x1,50 m. Verticale de 4 m emmenant dans une salle basse de 15x10 m. Sur le sol
 amoncellement d'éboulis provenant des différentes désobstructions et « fouilles » en cours.
 Diverticules au S.S.E. et au N..
 Totl : 45 m, - 6. Liaison ancienne probable avec la G. n° 2 des Arredons et la Grotte du Cade.
 Biblio. : (2 p.42) – (3 p.37) – I.D. 320 – I.B.R.G.M. 4603.
 Explorateur : J.C. TREBUCHON le 15/4/1953.



-41-

ARREDONS (Grotte n°2 des) : 770,75 – 233,85 – 385 m – Calcaires M. H. S.

A 70 m à l'E.N.E. de la G. n° 1 des Arredons.

Ouverture de 1,20x0,60 m. Salle 5x5 m et courtes ramifications de quelques m. Total : 17 m – 3.

Explorateur : TREBUCHON le 15/4/1953.

Biblio. : Idem sue G. n° 1 – Topo : Fig. 33

CADE (Grotte du) : 770,80 – 233,80 – 385 m – Calcaires Marneux Hauterivien Sup.

A 160 m au S.S.E. de la G. n° 1 des Arredons.

Ouverture de 3,70x2,80 m. Puits désobstrué de 7,5 m et chatière donnant accès à une galerie basse long. 18 m emmenant dans une salle de 15x5 m richement concrétionnée (fistuleuses). Nombreux fragments de poteries.

Vers le N.O. galerie de 233 m, avec étroiture à 62 m de l'entrée ventilée par intermittence par un courant d'air aspirant.

A l'extrémité S.O. du réseau, passage bas et petite salle au sol terreux de 20x3 m. Nombreuses porteries. Trémie arrêtant la suite de l'exploration. Communication ancienne évidente avec les G. des Arredons.

Explorateurs : Melles BRUNEL, Noëlle et Pascale WITTMANNE en août 68 procèdent à l'exploitation d'un carré de fouille riche en fragments de poteries (gisement CHALCOLITHIQUE). L'entrée de la grotte est découverte 3 ans plus tard en juillet 1971 à 7,50 m de profondeur. Le 26 septembre de la même année, M. PAGES et G. PLATIER dressent le relevé topo de la cavité.

Total : 266 m – côte – 8.

Biblio. : I.D. 235 – Topo : Fig. 34.

FILLEUL (Baume du) : 772,92 – 335,55 – 375 m.

Faïlle mettant en contact les calcaires Marneux Barrémiens Inférieurs (au N.O.) et les Calcaires Barrémiens supérieurs Récifaux (au S.E.).

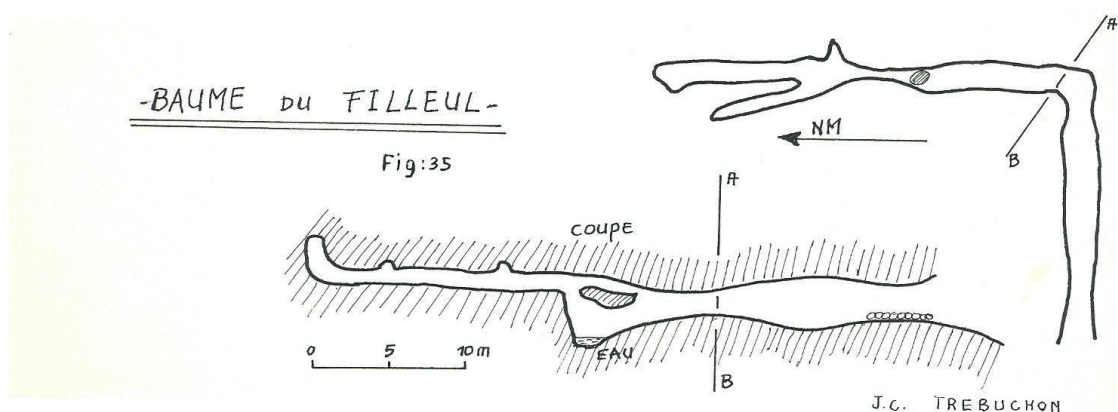
A 120 m à l'E. de la R.D. 4 (km 18), près du tournant dit de Laval, presque au sommet de la colline, à la naissance d'un petit ravin formé par les sorties d'eaux temporaires de la cavité.

Ouverture 3x1 m. Galerie 20 m jusqu'à une laisse d'eau siphonnante. Boyau d'une vingtaine de m horizontal au dessus de la laisse d'eau.

Total : 40 m – Côte – 3 m.

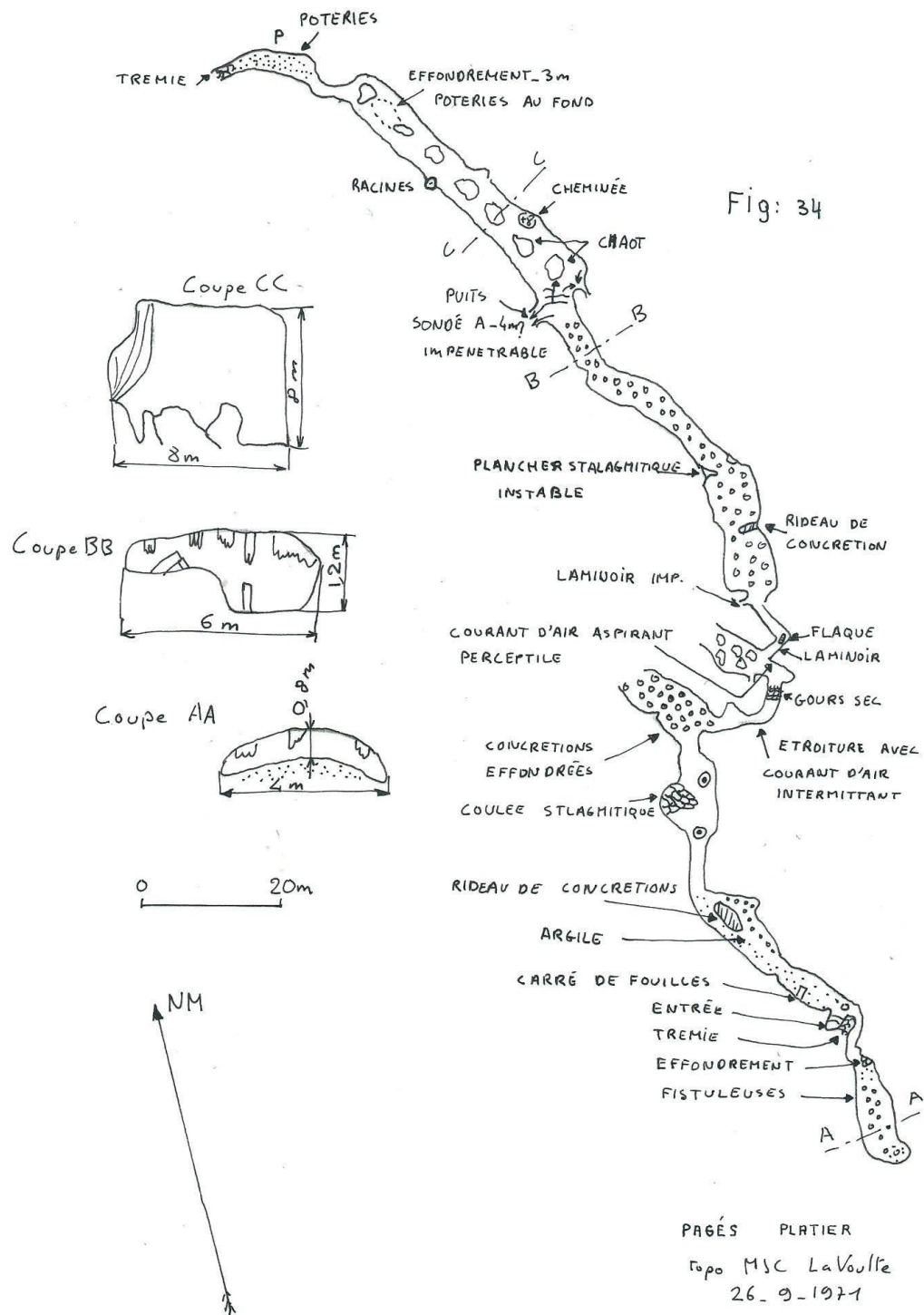
Explorateur : J.C. TREBUCHON le 15/10/1952.

Biblio. : (14-1956 p.04) – (2 p.42) – (3 p.74) – I.D. 388 – I.B.R.G.M. 4605.



-42-

GROTTE DU CADE



-43-

COSTES-CHAUDES (Aven des) : 771,35 – 232,50 – 300 m – C. BSR (U).

A 2 km au S.S.O. de St-Remèze dans le fond de la dépression des Costes-Chaudes. Emprunter un chemin carrossable à l'O., et rouler 200 m. Suivre ensuite une murette 200 m vers le N.

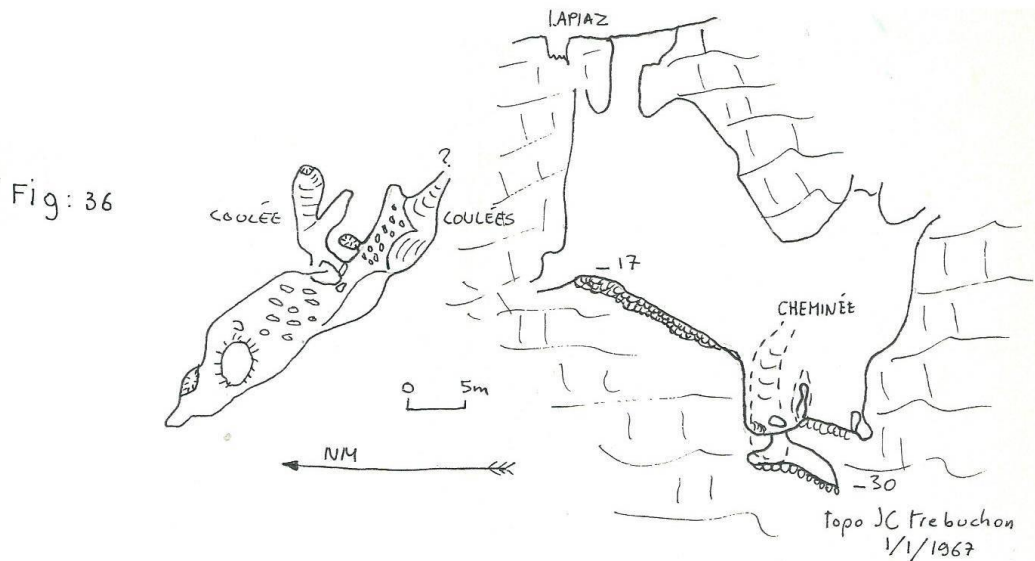
L'Aven s'ouvre dans la végétation.

Ouverture 3x3 m. Puits vertical de 17 m ; éboulis, pente et ressaut de – 5 m, étroiture et salle de 8x3 m à –30 m.

Explorateurs : LAURES et DURAND de GIRARD en juillet 1949.

Biblio. : (2 p.43) – (17 p.156) – (3 p.61) – I.D. 127 – I.B.R.G.M. 4423.

Topo : Fig. 36.



CHENIVESSE (Aven de) : 771,87 – 231,31 – 305 m. Calcaires BSR (U).

A 400 m au N. de la bergerie de Plance, quitter la route menant à st-Remèze, pour prendre un chemin carrossable orienté à l'E. L'Aven s'ouvre à 450 m du carrefour, à quelques m au S. du chemin dans la végétation.

Ouverture 4,5x2,4 m. Puits superbe de 60 m, moussu et en « plaqué » les 40 premiers m. A – 60, salle unique de 15x10 m avec éboulis. Dans la paroi Nord à 3 m au dessus du sol, petite ouverture donnant accès à une galerie de 40 m bien concrétionnée se terminant sur une laisse d'eau. Au Sud de la grande salle, puits étroit de – 5 m. Point le plus bas – 65 m. Présence fréquente de CO².

Explorateur : P. AGERON vers 1948.

Biblio. : (2 p.44) – (3 p.56) – I.D. 128 – I.B.R.G.M. 4424.

Topo : Fig. 38.

DEVES DE REYNAUD (Aven du) : 771,92 – 233,55 – 385 m – Calcaires BSR (U).

A partir de St-Remèze, suivre le fléchage de « Grotte de la Madeleine ». Au sommet de la colline, à 700 m au S. du calvaire, s'ouvre côté O. de la route un chemin forestier que l'on empruntera. L'aven se trouve à 150 m.

2 entrées. La plus importante Ø 6 m. Puits de 40 m au fond duquel se trouve une salle de 20x16 m. Dans l'angle N. s'ouvre un second puits de 10 m prolongé par un boyau. Ancienne extraction d'engrais phosphatés. Charnier d'animaux domestiques autrefois exploité par les patari-pataro. L'aven sert encore de dépotoir, une pourriture infâme libère une odeur nauséabonde ...

Fond à – 49 m.

Explorateur : OLLIER DE MARICHARD vers 1880.

Biblio. : (12 p.118) – (6 p.143) – (7 p.32) – (3 p.68) – I.D. 336 – I.B.R.G.M. 4421 – Topo : Fig. 37

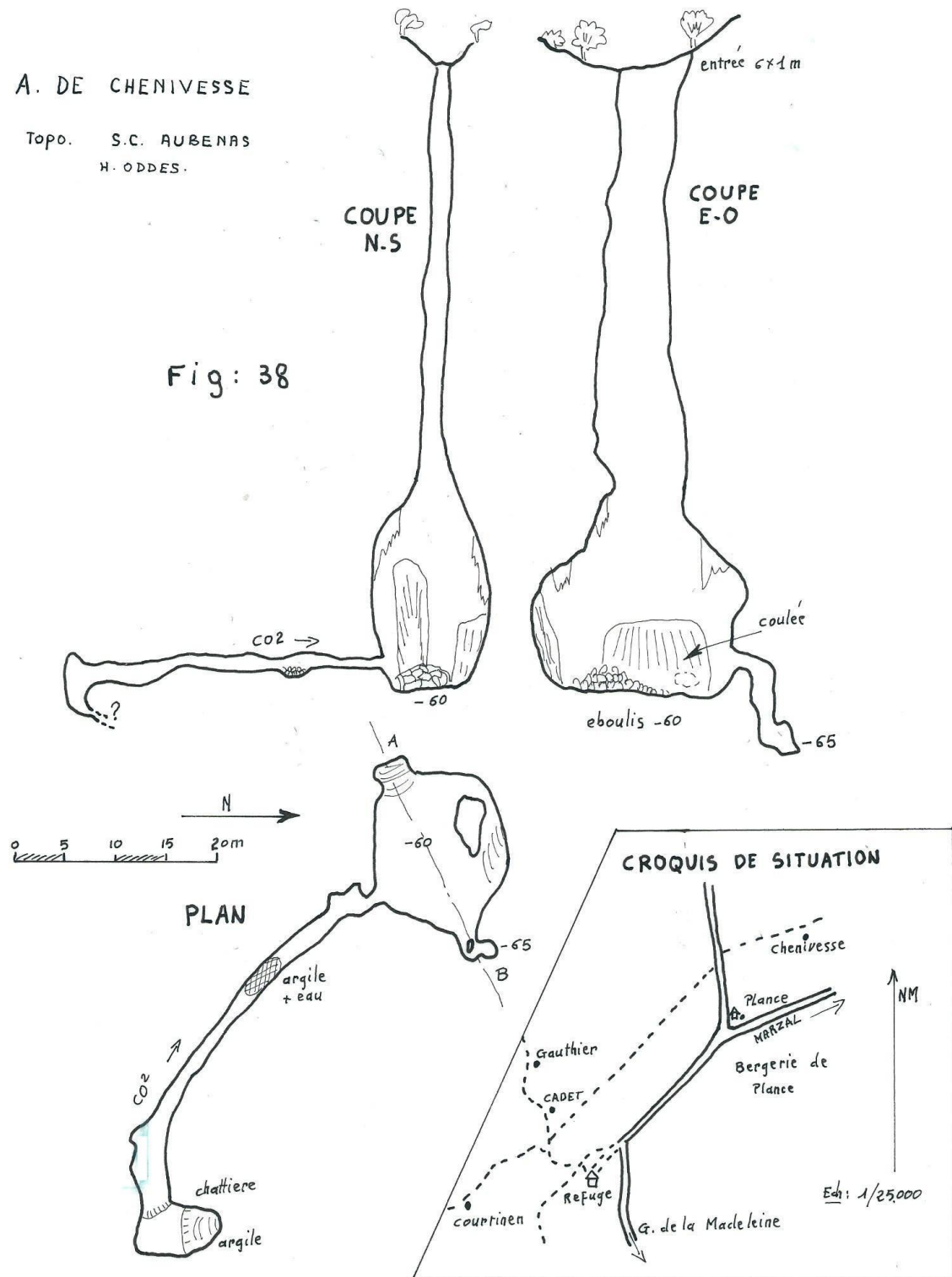
-44-

AVEN DE CHENIVESSE

A. DE CHENIVESSE

Topo. S.C. AUBENAS
H. ODDÉS.

Fig: 38



-45-

AVEN DU DEVES DE RENAUD

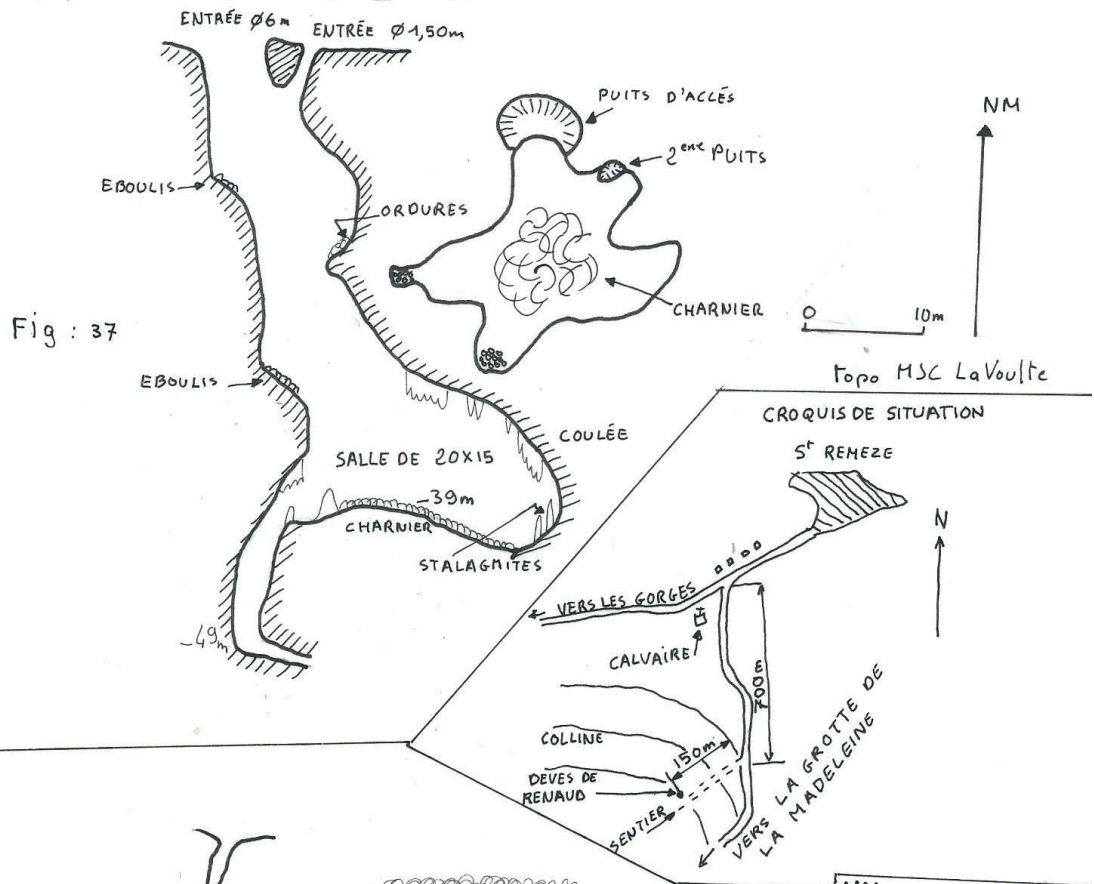
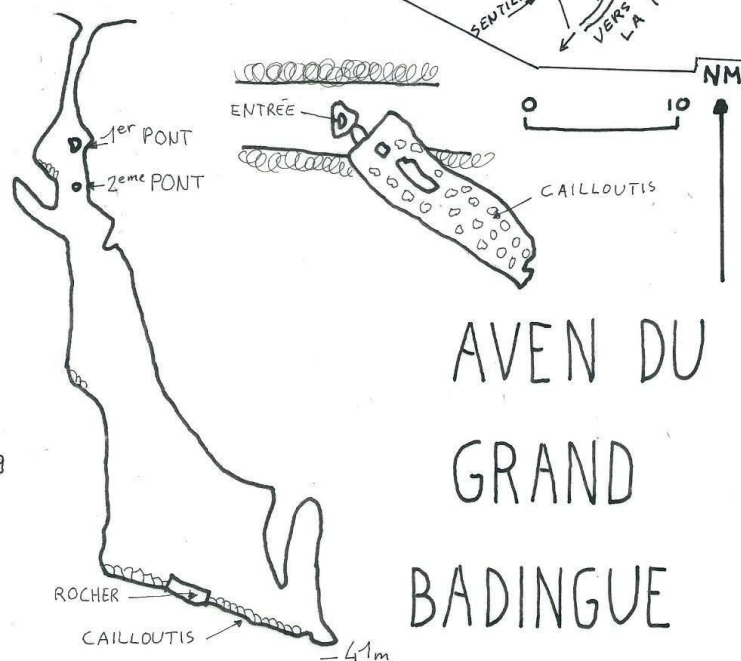


FIG: 39



GRAND BADINGUE (Aven du) : 772,40 – 231,60 – 320 m – Calcaires BSR (U).

A 150 m du 1^{er} carrefour du chemin menant à l'A. du Faux-Marzal. A 600 m et sur le même chemin que l'A. de Chenivresse.

Localisé le 24/6/1967 par M. ROSA (trou minuscule laissant passer de l'air). En octobre 1971, une équipe s'attaque à l'élargissement de l'entrée. Le 30/10 le passage est dégagé.

Puits étroit jusqu'à – 9. A ce niveau pont rocheux et élargissement du puits jusqu'à 5 m de Ø. 2 paliers à – 21 et à – 33 coupent la descente.

A – 36, éboulis et salle de 16x3 m. Fond à – 41. Parois formées de coulées stalagmitiques fossiles et corrodées. Cheminée de + 7 remontée sans résultat. CO² constant.

Explorateurs : M.J.C. La Voulte le 0/10/1971.

Biblio. : (4 n°6 p.28-29) – I.D. 103.

Topo : Fig. 39.

FAUX-MARZAL (Aven du) : 772,50 – 232,30 – 330 m – Calcaires BSR (U).

A 800 m à l'O. de la Grotte aménagée de Marzal. Accessible en voiture grâce à une piste forestière. La localisation est facile à partir de la lecture de la carte Bourg-St-Andéol n° 3-4 (pointé) à condition de juxtaposer la n° 7-8, car le Faux-Marzal se trouve à la limite du découpage IGN.

Cet aven a été décrit par DE JOLY sous le nom d'A. MARZAL. Il fut confondu jusqu'en 1949 avec le véritable Marzal par suite d'une erreur de pointage de MARTEL.

Ouverture 4x2 m, puits de 60 m vertical emmenant sur une forte pente. Relais à – 85, 100, 130, 180 et dernier puits de 40 m dans le vide. Il faut considérer que de –85 à – 220, il s'agit d'un seul puits que l'on fractionne en fonction du matériel utilisé pour visiter la cavité.

A – 220, salle plane de 20 m de diamètre au sol colmaté de pierrailles. A l'O., passage bas et étagement de gours, dans une salle de 10x7 m. Dans le plafond, cheminée de 25 m colmatée par le concrétionnement intense à cet endroit.

Revenu dans la salle plane, à 15 m dans la paroi N., porche H 20 m, larg. 8 et galerie profonde de 20 m colmatée par un talus d'argile (explo de P. COURBON le 8/3/1969, voir Spélunca n° 4 1969 p.272-273).

Pour la petite histoire, il faut savoir que la « première » de cette salle suspendue a été faite par une équipe de la M.J.C. La Voulte le 15/1/1968, la paroi « surplombante » ayant été passée en libre. Un début de désobstruction du bouchon d'argile n'aurait pas dû échapper à l'œil averti de notre ami COURBON qui aurait pu en faire mention dans son article.

En ce qui concerne la profondeur de l'Aven, deux topos laissent ressortir d'importantes différences de niveau. D'après DE JOLY, le point le plus bas se trouve à –230 (1946), alors que d'après P. COURBON, le fond ne dépasse pas la côte – 200 (1965). Il paraît évident de conclure qu'un troisième relevé topographique s'impose.

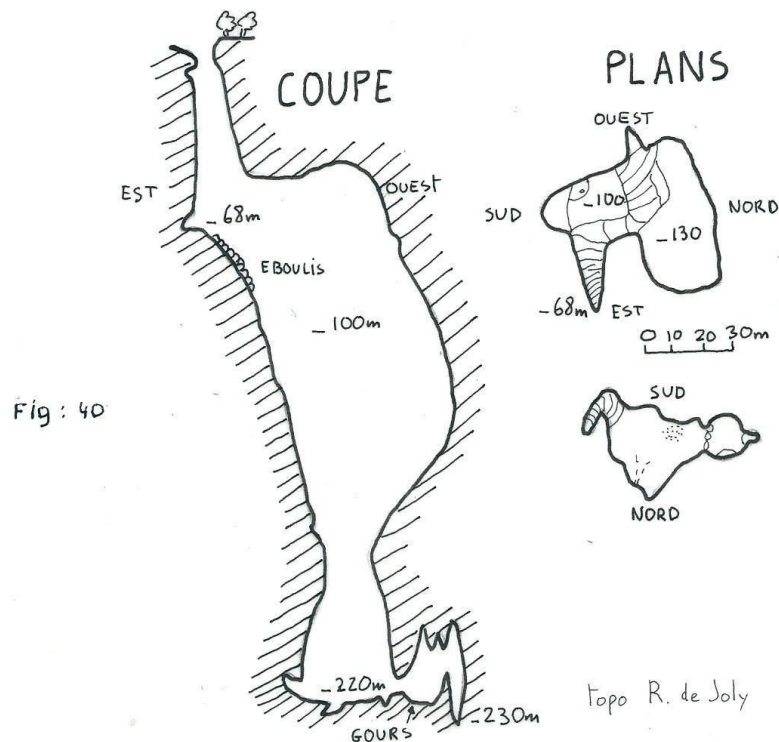
Explorateur : AGERON en avril 1942.

Biblio. : (19,MESSIE, 48, 1942 p. 147) – (20) – (21) – (2 p. 44) – (3 p. 96) – (22) – I.D. 107 – I.B.R.G.M. 4393.

Topo : Fig. 40

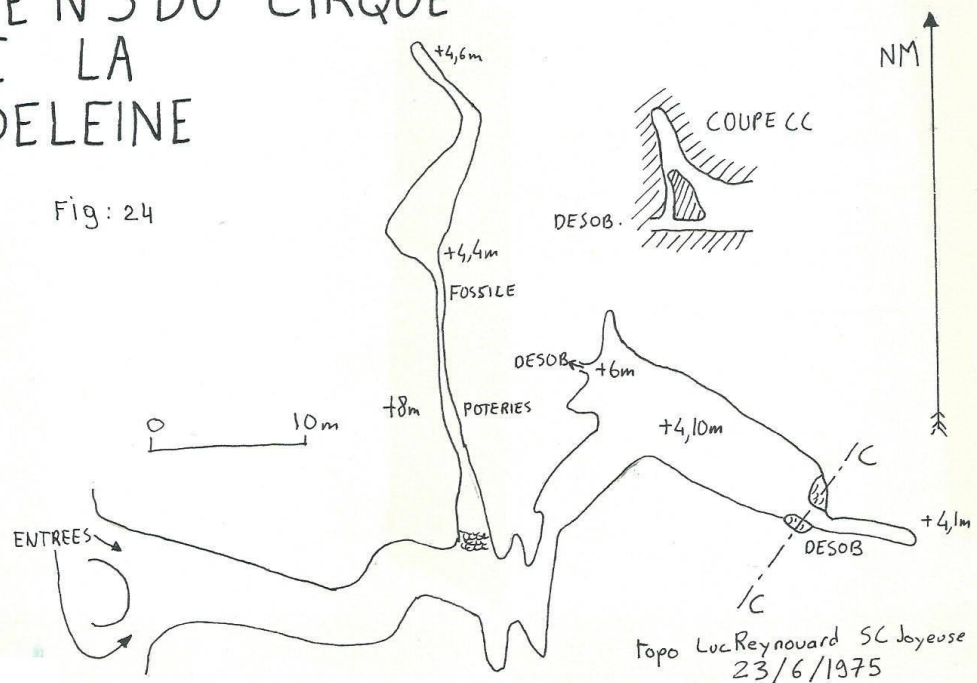
-47-

Aven du FAUX MARZAL



PERTE N°3 DU CIRQUE DE LA MADELEINE

Fig: 24



-48-

PLANCE (Puits de) : 771,55 – 230,775 – 308 m. Calcaires BSR (U).

A proximité du croisement de la route touristique des Gorges de l'Ardèche et de l'ancienne route St-Remèze-Gournier. A 20 m de l'auberge « La bergerie de Plance ».

Orifice 0,5x1 m. Puits de 18 m que l'on peut descendre en escalade. Forte érosion chimique. La présence de CO² se fait sentir dès l'entrée.

A -18, désobstruction (M.A.S.C.). Boyau étroit. Ressaut de 2 m, boyau en pente et chatière verticale.

A -45, petite galerie cachée par une lame rocheuse. Chatière obstruée par des éboulis. Désobstruction (S.C.V.) avec explosifs, puits de 2 à 3 m impénétrable. Point bas à -50.

Historique des explorations : Cet Aven était connu de longue date par Mr C. BOULLE, ex maire de St-Remèze, Mr BOULLE ayant sollicité de nombreux groupes à venir explorer le Puits de Plance. On retiendra seulement ceux ayant effectué les désobstructions permettant l'exploitation :

Le M.A.S.C. de Montélimar (qui après 2 désobstructions a atteint le fond de l'Aven le 15/1/1967.

Le G.S.A. A.A.C. CEA de Pierrelatte (relevés Météo).

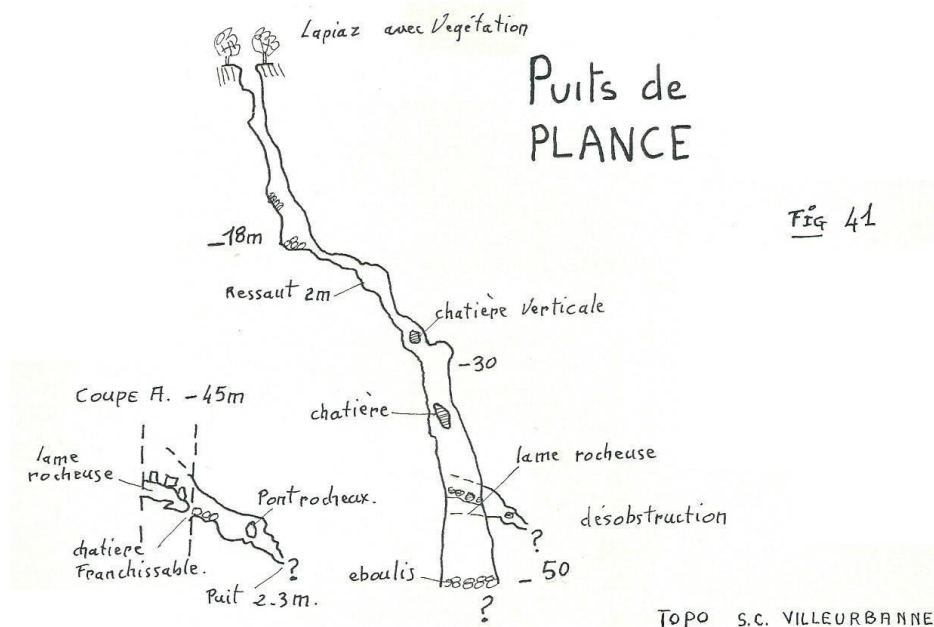
Le S.C. de Villeurbanne : relevé topographique et auteur de la fiche B.R.G.M.

Biblio. : CHIROSSEL J.X. 1967 (du nouveau sur le CO².)

GAIA R. (C.R. d'échantillonnage et d'analyses d'atmosphère au Puits de Plance).

(23) – (24) – I.D. 126 – I.B.R.G.M. sans n°

Topo : Fig. 41.



RICHARD (Aven) – S. A. du PAPILLON : 772,80 – 231,05 – 325 m – C. BSR (U).

A 1200 m au S.S.O. de l'Aven Marzal. A 20 m S. de la route qui relie Marzal à la Grotte de la Madeleine.

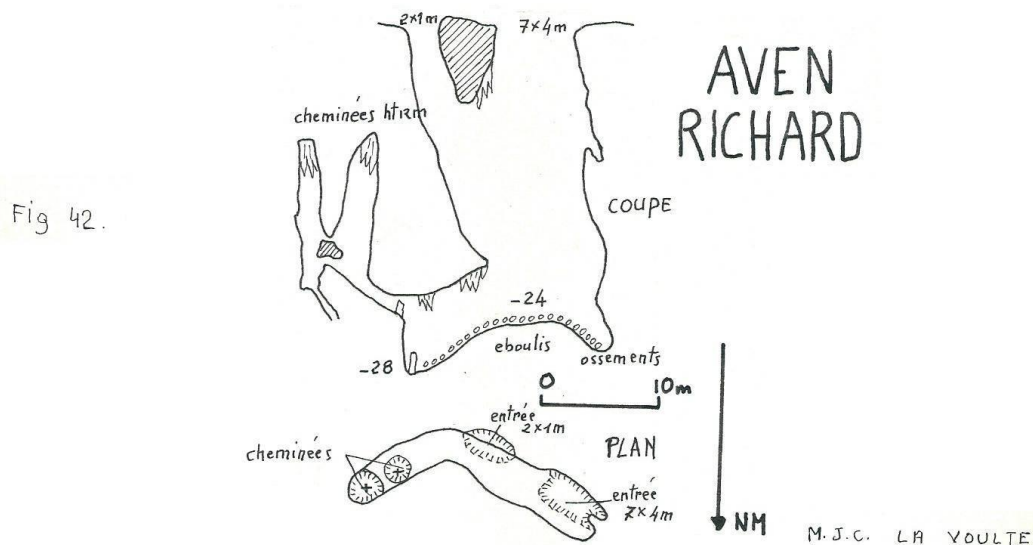
Deux entrées. La plus importante 7x4 m. Puits de 24 m emmenant dans une salle de 16x5 m, avec au N.E. à 5 m dans la paroi, une galerie montante lg. 8 m. De ce diverticule s'ouvrent 2 cheminées identiques de 12 m de haut, colmatées par un bouchon stalagmitique. Un court boyau courtcircuite les 2 cheminées à 5 m au dessus du départ. Point bas à – 28 m.

Chute mortelle de Monique RONJON survenue en 1972.

Explorateur : DE JOLY le 2 juin 1929.

Biblio. : (6 p.143) – (12 p.117) – (18 p.127) – (3 p.118) (2 p.46) – I.D. 337 – I.B.R.G.M.4416.

Topo : Fig. 42.



VIGNE-CLOSE (Aven de la) : 773,10 – 231,70 – 305 m – Calcaires BSR (U).

A 1500 m au S. de l'A. Marzal, et à 300 m au N.O. de l'A. de la Chèvre. Un chemin forestier carrossable permet d'approcher à moins de 50 m du trou.

Le second aven, par sa profondeur, du département de l'Ardèche.

Petit talweg N.S. donnant sur l'ouverture principale. Première verticale de 55 m. Petit relais. Deuxième puits de – 40 emmenant à – 100 sur une plateforme étroite exposée aux chutes de pierres.

Troisième puits vertical de 20 m emmenant sur un éboulis avec un passage étroit donnant dans la salle à manger par un quatrième puits de 20 m en plaqué. La salle à manger étant la partie plane la plus importante de la cavité : 4x3 m. Sur le sol éboulis.

Sur le côté, une bouche basse donne dans le cinquième puits profond de 45 m. Une succession de petits ressauts emmènent au siphon terminal à la côte -200.

En janvier 1971, le Groupe Spéléo d'Aubenas, connaissant de longue date l'existence du trou souffleur de la côte -100, décide de tenter la désobstruction. Il dispose pour cela d'un groupe électrogène qui reste en surface, et d'un marteau perforateur électrique qui lui permettra de progresser rapidement.

A – 100 donc, un passage de 0,80 m de diamètre est foré, un puits de 5 m fait suite ainsi qu'une galerie étroite longue de 4 m permettant de déboucher sur une énorme cheminée circulaire (Ø 4m) qui sera remontée en artif par les spéléos vouldains sur 55 m. La jonction sera faite avec le premier puits d'accès à la côte – 45 (voir P 1' et P 2').

A l'opposé de la jonction avec le P1, un pendule de 4 m permet d'escalader une cheminée de + 15 m (C' 3) donnant sur deux puits parallèles

-50-

de 30 m aboutissant dans le même fond. A ce niveau, une chatière, laissant passer un courant d'air ascendant, est attaquée au burin. La désobstruction s'avérant importante, les travaux sont abandonnés dans cette partie du réseau (voir la flèche sur la topo).

Revenu au pied de la cheminée P' 1, la galerie étroite bifurque à 90 °, continue 3 m et donne dans une salle de 4 m de diamètre très concrétionnée. Au plafond, cheminée de 30 m (C'1). Au ras du sol une chatière désobstruée emmène dans une salle avec dans le plafond une superbe cheminée de 50 m très ornée (C' 2).

Dans la chatière, un diverticule donnant sur un puits est élargi. Jonction est faite avec la cheminée de la salle à manger à - 140 (C 1). De ce côté-là, les recherches furent également abandonnées.

Les efforts du Groupe d'Aubenas se portèrent alors sur un trou souffleur en paroi à la côte -110. Au bout de quelques séances de désobstruction, le passage fut praticable. Un puits parallèle P3, P4 et P5 fut découvert, profond de 65 mètres compartimenté par endroit. Ce vaste puits Ø 15 m (voir Puits Bédigue) emmène sur un fond où sont découverts deux puits P'' 3 et P'' 4, plus une chatière horizontale ventilée.

Les 4 et 5 avril sont employés à agrandir le passage, enfin le 16 ça passe et une jonction est faite avec le réseau Martel à la côte -185 (P5).

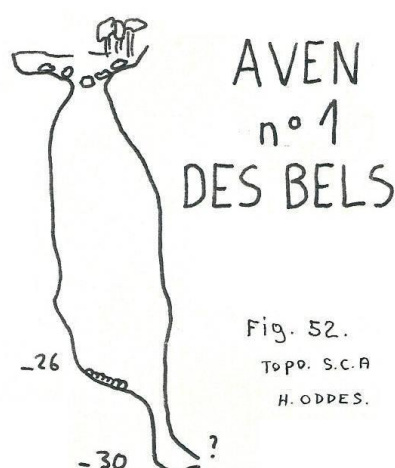
Les travaux du S.C.A.V. sont définitivement terminés, seule la chatière ventilée du P' 4 resterait à dégager mais ne communique-t-elle pas avec un des nombreux puits adjacents ?

L'Aven de la Vigne-Close demeure bien mystérieux avec ces courants d'air que l'on rencontre dans toutes les étroitures et dont l'origine demeurera encore longtemps inconnue.

Explorateurs : MARTEL le 24 août 1892 – Groupe Spéléo d'Aubenas 1971.

Biblio. : (2 p.46-47) – (3 p.139 fig.109) – (6 p.142, coupe) – (12 p.112 coupe) – (19 MARTEL n°1-1893 p.518) – (25 MARTEL et GOUPILLAT 1893, T. 2 p.178) – (26 MARTEL 19, 1892 p.220 coupe) – (18 DE JOLY p.126) – (27 p.101-104) – (4 n°6-1971 p.9-11 S.C.R.) – I.D. 110 – I.B.R.G.M. 4411.

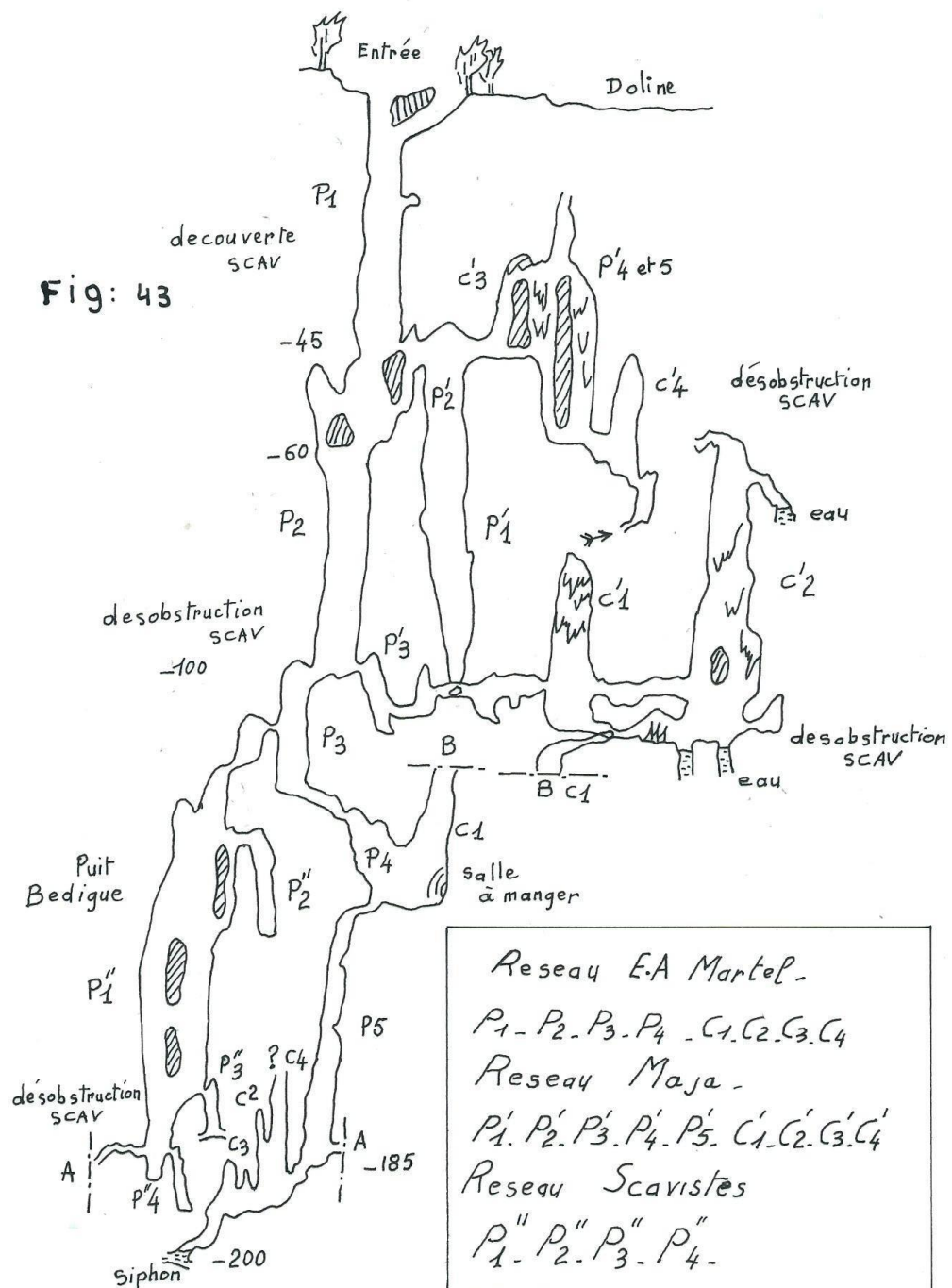
Topos : Fig. 43 et 44.



- AVEN DE LA VIGNE CLOSE -

Topo faite le 5-12-71. par le SCA - H. ODDÉS.

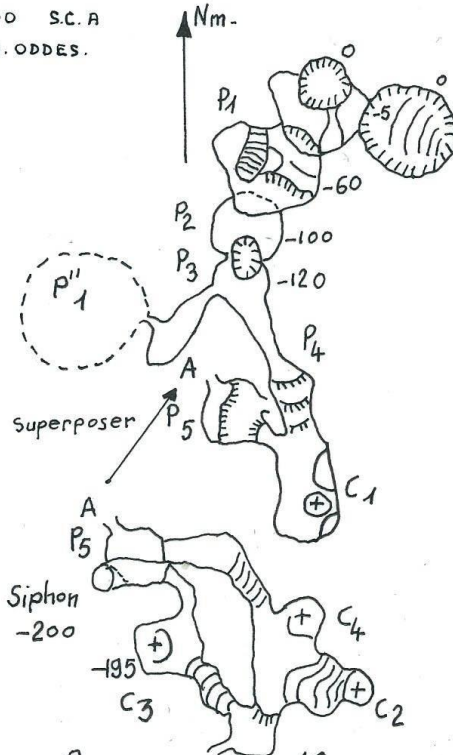
Fig: 43



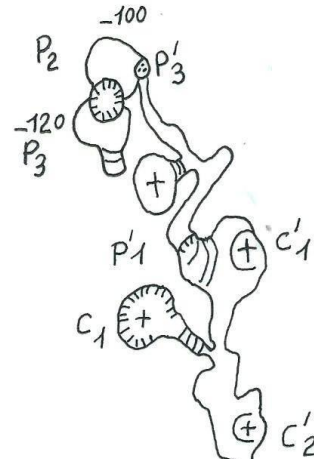
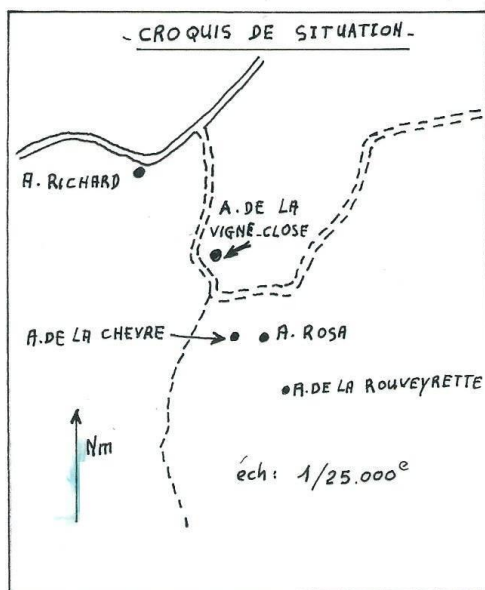
-52-

Aven de la Vigne Close - PLAN-

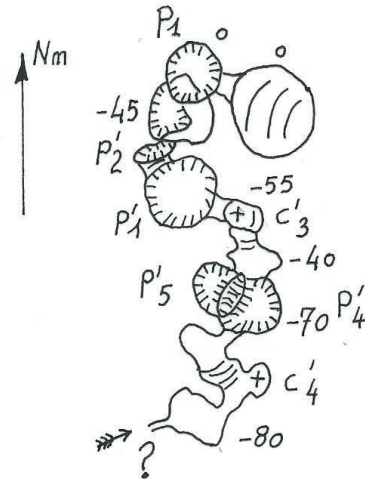
Fig: 44

Topo S.C.A.
H. ODDÉS.Reseau E.A. MARTEL.

$P_1 = 60m$ $P_2 = 40m$ $P_3 = 20m$ $P_4 = 20m$
 $P_5 = 45m$ $C_1 = 30m$ $C_2 = 15m$ $C_3 = 10m$

Reseau MAJA

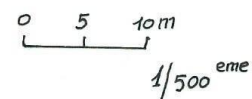
$P'_1 = 60m$ $P'_2 = 10m$ $P'_3 = 10m$
 $C'_1 = 30m$ $C'_2 = 55m$ Ressaut 5 - 5m

Reseau de -45

$P'_4 = 30m$ $P'_3 = 30m$
 $C'_3 = 15m$ $C'_4 = 10m$

Reseau Scavistes

$P''_1 = 67m$ $P''_2 = 15m$ $P''_3 = 12m$ $P''_4 = 8m$



-53-

CHEVRE (Aven de la) : 773,20 – 230,40 – 320 m – Calcaires BSR (U).

Chemin carrossable prenant départ à 1100 m au S.E. de l'A. Marzal. Après 800 m, prendre la branche E. et garer la voiture à 150 m du carrefour. Marcher plein S. 200 m. L'aven se trouve en plein lapiaz.

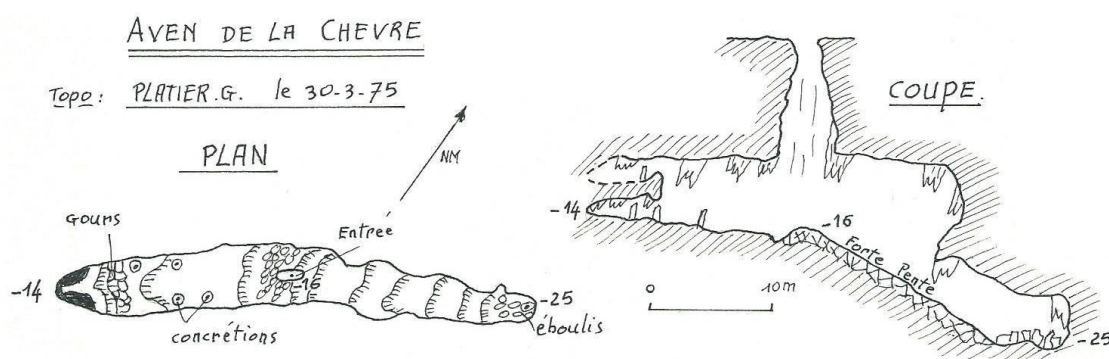
Ouverture 3x2 m. Verticale de 16 m emmenant sur le classique cône d'éboulis. A l'O.S.O., galerie larg. 3 m, long. 18 m légèrement ascendante. Bouchon stalagmitique à - 14. Côté E.N.E., galerie fortement déclive larg. 3 m, long. 24 m.

Point le plus bas - 25 m.

Explorateur : DE JOLY le 2 juin 1929.

Biblio. : (12 p.117) – (18 p.126) – (2 p.46) – (3 p.56) – I.D. 323 – I.B.R.G.M. 4425.

Topo : Fig. 45.



ROSA (Aven) : 773,27 – 230,40 – 310 m – Calcaires B.S.R. (U).

80 m à l'E. de l'aven de la Chèvre dans une zone lapiazée à proximité d'une doline de 8 m de Ø et 1,5 m de profondeur.

Puits étroit désobstrué de 0,60x0,35 m. Puits vertical de 17,5 m emmenant dans une salle de 40x10 m. Au N.E., éboulis en pente provenant d'une trémie.

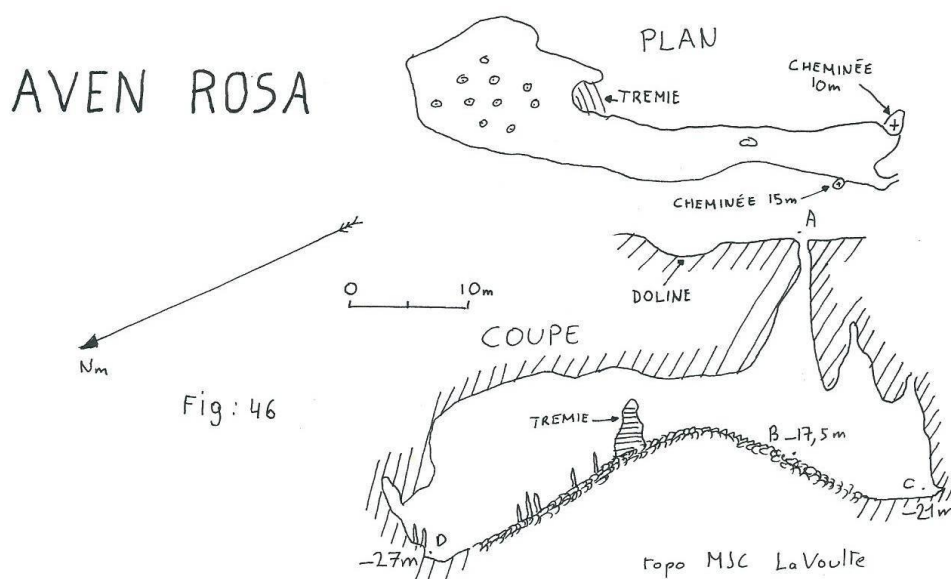
Cheminées de fées dans le sol calcifié. Profondeur 1 m, Ø 5 cm. Dans le plafond de la salle 2 cheminées de + 15 et + 10 m.

Point bas : - 27 m.

Explorateurs : M.J.C. La Voulte le 18 février 1967.

Biblio. : (4 n°2 – 1967) – I.D. 108.

Topo : Fig. 46.

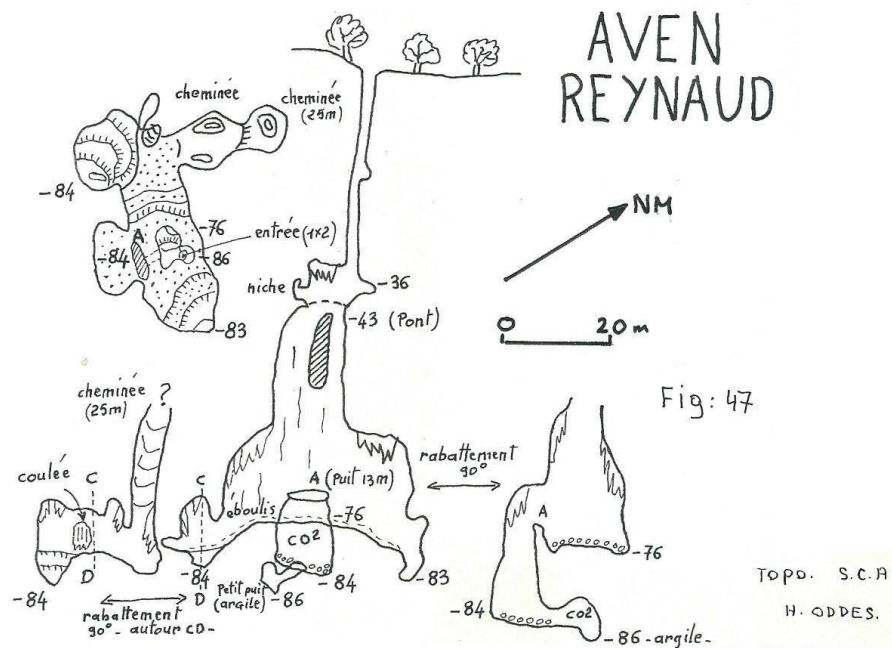


REYNAUD (Aven) : 773,20 – 232,00 – 330 m – Calcaires BSR (U).

A 300 m au S. de l'Aven Marzal, à 100 m au Sud de l'A. de Centura et à 30 m à l'O. de la route. Ouverture N.S. 2x1 m. Relais à – 35 et – 43. A ce niveau un pont rocheux compartimente le puits mais converge vers le même fond à – 76. Orifice étroit S.O. et salle concrétionnée de 30x8 m vers le S. Au N., ruisseau à sec, argile à – 86. A l'E.N.E., cheminée H 20 m. CO² fréquent.

Explorateurs : DELOLY en 1887 – J.C. TREBUCHON en mai 1953.

Biblio. : (2 p.45) – (3 p.118) – (12 p.117) – (6 p.143) – 18 p.127) – I.D. 117 – I.B.R.G.M. 4422 – Topo : Fig. 47.



MARZAL (Aven aménagé de) : 773,30 – 232,20 – 350 m – Calcaires BSR (U).

Plateau de St-Remèze, à 3 km du village.

Puits de 50 m et grotte fortement descendante – 130 m. Admirablement concrétionnée. Escaliers et passerelles, éclairage électrique.

En 1812, le garde-chasse MARZAL fut précipité par un braconnier. Son corps fut retiré de l'aven et inhumé, mais on peut voir encore le squelette du chien de la victime au bas du premier puits.

Exploré par MARTEL et GAUPILLAT (1892), l'aven fut perdu par suite d'une erreur de pointage et obstrué par les éboulis et la végétation. Il fut retrouvé le 12/3/1949 par P. AGERON qui procéda aussitôt à son aménagement touristique.

Explorateurs : DELOLY vers 1890 – MARTEL et GAUPILLAT. Biblio. : (2 P.43-44) – (3 P.96-Fig.71-72) – (26, 19 – 1892 p.221) – (25, 21, 1893 T.2 p.179 – plan et coupe) – (12 p.117 plan et coupe) – (6 p.143 P & C) – (14, 1951 p.239) – (14, 1954 p.187) – (28) – (29, 1953, 626 p.49) – (30, 1 p.69) – I.D. 387.

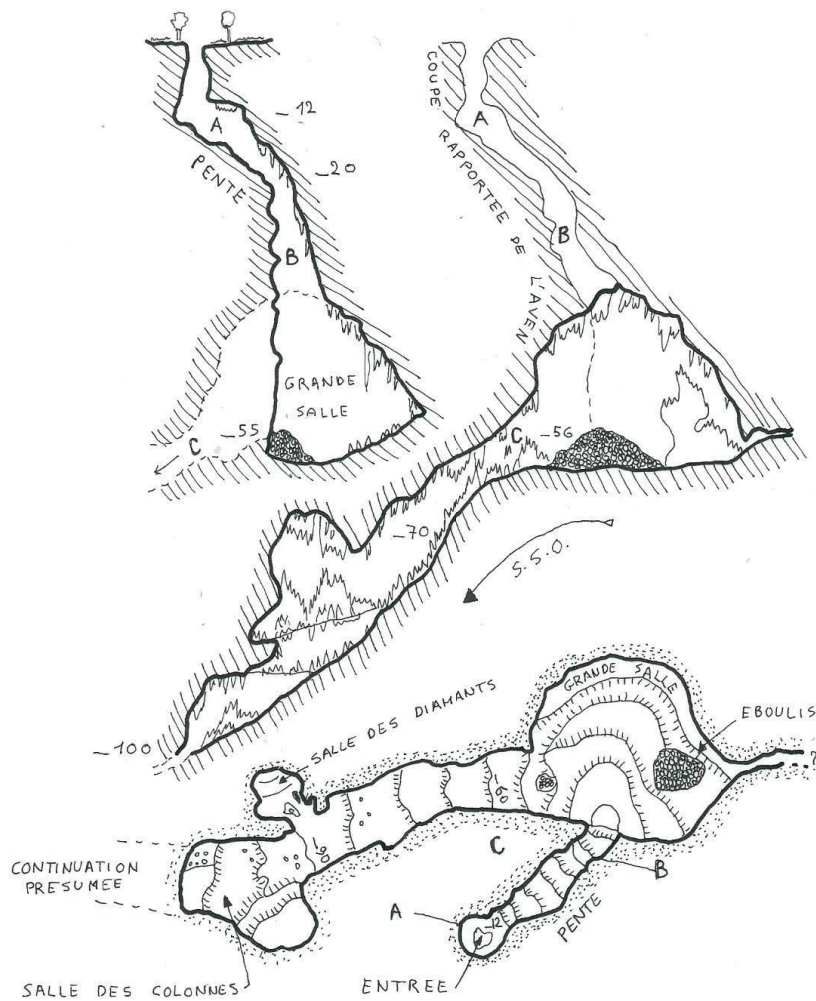
Topo : Fig. 48.

-55-

AVEN MARZAL

COUPE DE L'AVEN

COUPE DE LA GROTTE



-56-

ROUVEYRETTE (Aven de la) : 773,40 – 230,17 – 295 m – Calcaires BSR (U).

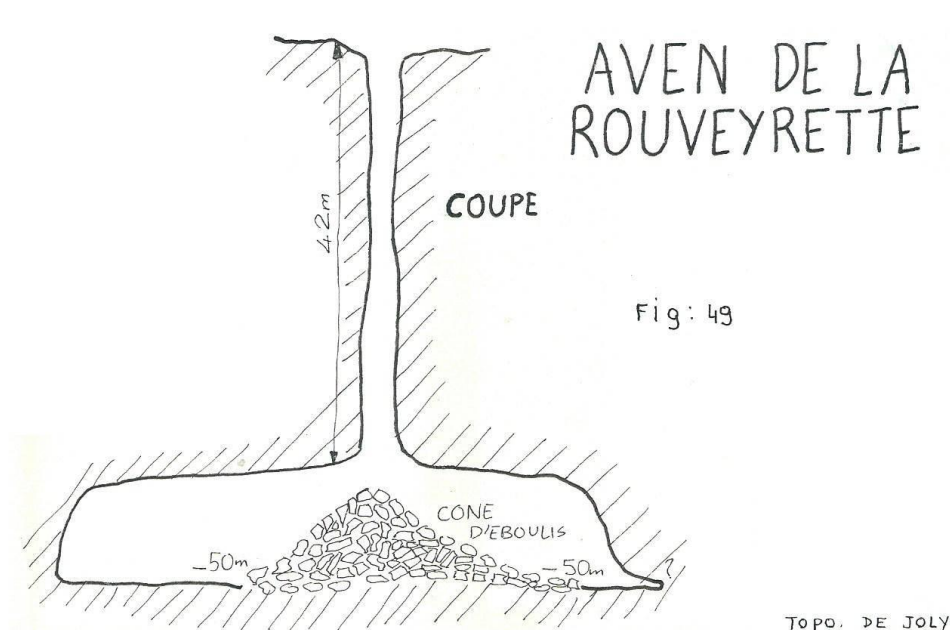
A 350 m au S.E. de l'Aven de la Vigne-Close, sur le bord d'un sentier forestier. Pointé sur l'IGN Bourg-St-Andéol 7-8.

Puits vertical de 42 m et galerie de 60 m.

Explorateurs : MARTEL le 24/8/1892 – DE JOLY 1933 – TREBUCHON 1953, etc ...

Biblio. : (2 p.57) – (3 p.120-121 coupe fig. 93) – (6 p.143) – (12 p.112) – (26 -19 1892 p.221) – (25 – 21, 1893 p.179) – I.D. 108- I.B.R.G.M. 4581 ET 6631.

Topo : Fig. 49.



CENTURA (Aven de) – S. Aven REYNAUD n° 1 : 773,17 – 232,10 – 330 M – C. BSR (U).

A 200 m au S. de l'A. Marzal, à 100 m au N. de l'A. Reynaud et à 60 m à l'E. de la route appelée jadis le chemin de la Barthe.

Premier puits vertical, relais à -48 d'où partent 2 puits se rejoignant tous deux dans la salle du fond. Le puits 1 tombe sur un éboulis à 45° à la côte – 64 emmenant dans une salle H 16 m. A droite en descendant, passage menant à une salle où se trouve le point le plus bas (- 75). Cette salle est bien concrétionnée (même formation qu'à Marzal), long. 20 m A son extrémité, plateforme et escalade d'une coulée menant à 2 petites salles d'où s'ouvre une cheminée, H. 25 m.

A – 70, dans le grand éboulis, côté gauche de la paroi, désobstruction G.S.C.E.A. les 9-10 et 11 juin 1967.

Puits étroit au départ s'élargissant à – 6, emmenant dans une salle à – 12 de 15x7x8 de haut, orientée S.E.-N.O. Bouchon d'argile. Point bas – 75 m.

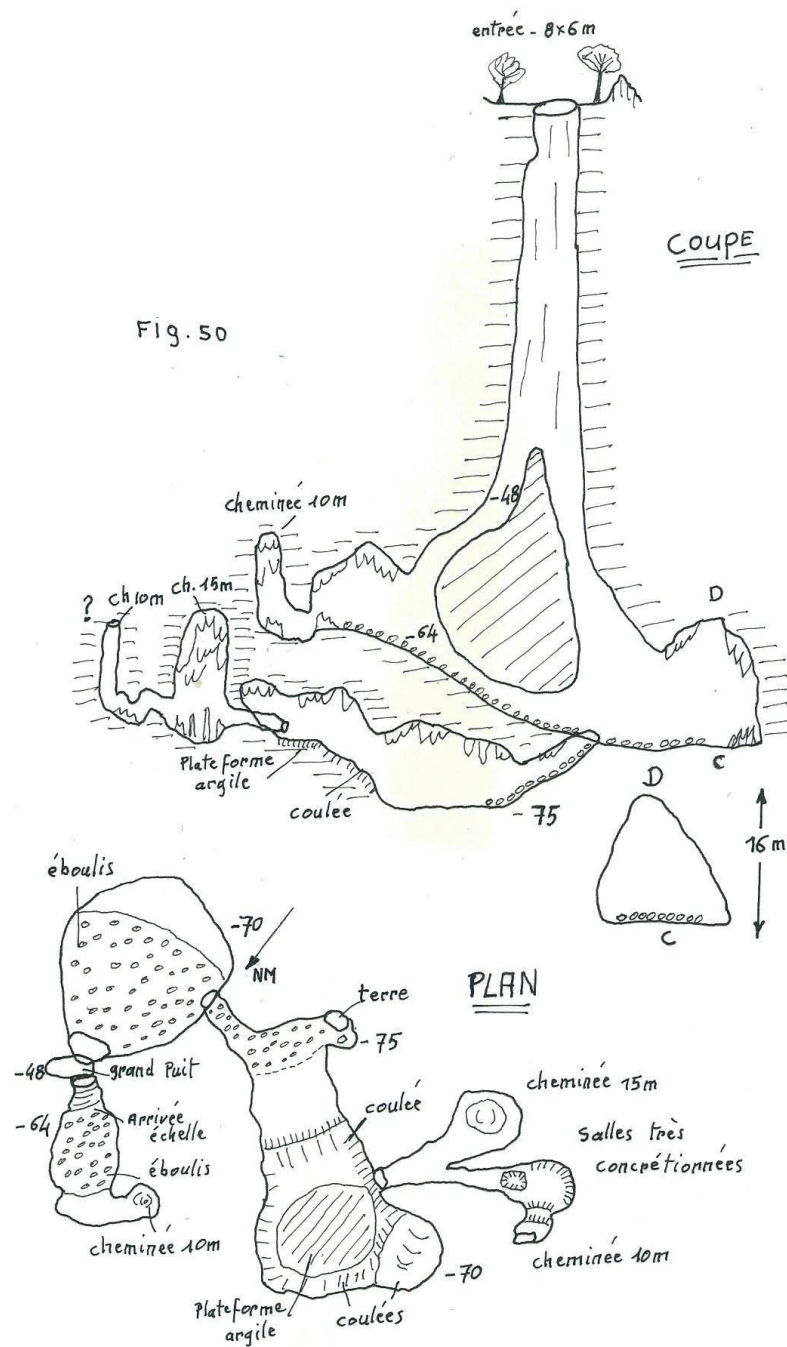
Explorateur : AGERON en avril 1949.

Biblio. : (2 p.44) – (3 p.51) – I.D. 121 – I.B.R.G.M. 4395.

Topo : Fig. 50.

AVEN. CENTURA.

Fig. 50



Topo: ODDÉS.H - ODDÉS.R - LAMOTTEA.
ETIENNE. M-

-58-

ARBRE ROND (Aven de l') : 773,80 – 233,10 – 390 m – Calcaires BSR (U).

A 2 km au S.E. de St-Remèze et à 500 m au N. des Avens des BELS.

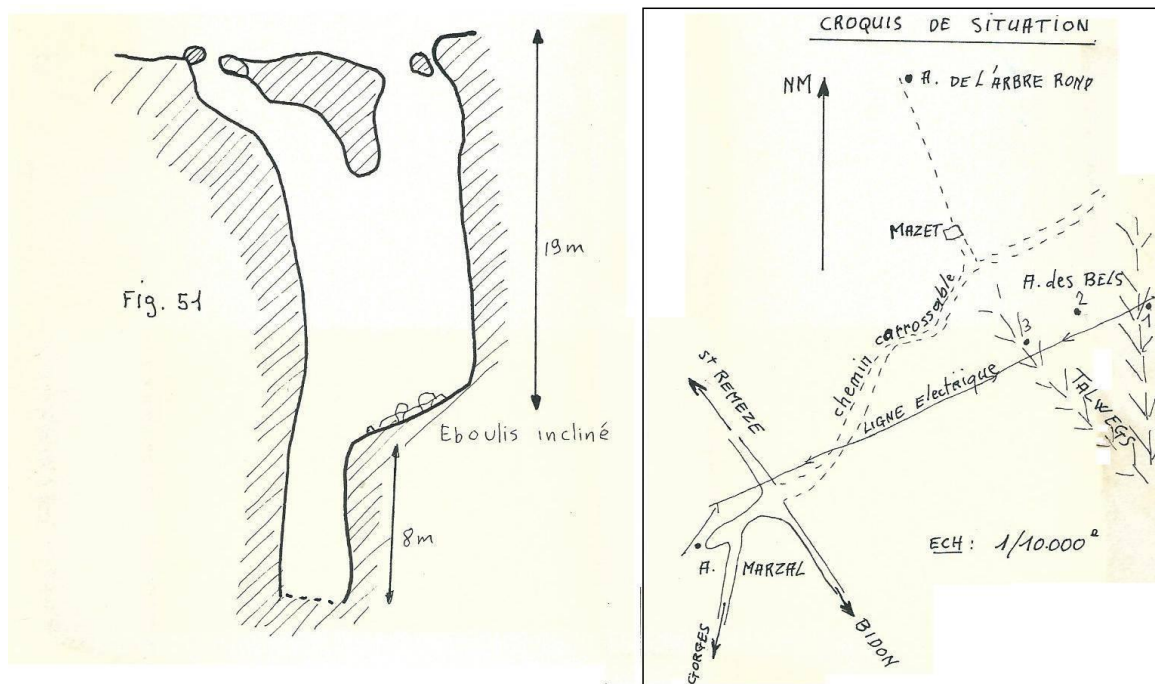
Orifice désobstrué Ø 0,60 m. Puits de 30 m avec palier de 6x2 en pente à -18. Fond à -30 de 3,50x0,80 m.

Cannelures d'érosion sur les parois.

Explorateur : PELOUX.

Biblio. : (3 p.36-fig. 22) – I.D. 112 – I.B.R.G.M. 6630.

Topo : Fig. 51.



BELS (Aven n° 1 des) : 774,05 – 232,65 – 358 m – Calcaires BSR (U).

Emprunter le chemin carrossable qui s'ouvre en face de l'A. Marzal. Arrivé au mazet, descendre le talweg jusqu'à la ligne électrique que l'on aperçoit. L'A. n° 1 est à 200 m à l'E.S.E. du talweg d'accès et à quelques m au S. de la ligne.

Orifice désobstruée Ø 0,50 m. A -2 m, le puits s'élargit. A -26, cône d'éboulis incliné vers le N., et fond du puits de 5x1,5 obstrué par la pierraille.

A -15, galerie long. 20 m descendante. Bien concrétionnée (choux fleurs). Point bas à -30 m.

Explorateurs : 1 groupe belge en 1965 ? – H. ODDÉS le 19/12/1965 – DUCLOS et PLATIER le 7/6/1975.

Biblio. : I.D. 114 – Topo : Fig. 52.

BELS (Aven n° 2 des) : 773,975 – 232,65 – 362 m – Calcaires BSR (U).

Même accès que l'A. n° 1, mais à 120 m à l'E.S.E. du talweg et à quelques m au N. de la ligne.

Ouverture d'effondrement 2x2 m au milieu d'un pierrier de 40 m². Boyau étroit descendant.

A -5, salle circulaire Ø 8 m, H. 1,60 m. Sol argileux encombré d'éboulis. Concrétions au plafond.

Explorateurs : Idem que l'A. n° 1.

Biblio. : I.D. 115 – Topo : Fig. 53.

-59-

BELS (Aven n° 3) : 773,90 – 232,575 – 360 m. – Calcaires BSR (U).

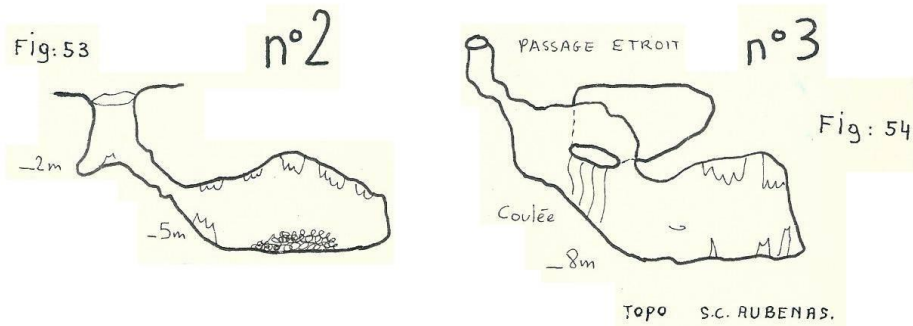
Même accès que les A. n° 1 et 2, mais à 15 m à l'E., sur le flanc du talweg sous la ligne.

Puits désobstrué, profondeur 5 m. Salle circulaire Ø 7 m. Sol argileux et humide, concrétionné.

Point le plus bas : - 8 m.

Explorateurs : Idem que les A. n° 1 et 2.

Biblio. : I.D. 116 – Topo : Fig. 54.



VARADE (Aven de) : 773,95 – 231,95 – 345 m- Calcaires BSR (U).

A 50 m au S. de la route D.201. A 600 m du rond point A. de Marzal et de la route de St-Remèze. A 1200 m à vol d'oiseau à l'O. de BIDON.

2 entrées : la plus grande 8x6 m, la deuxième Ø 2 m. Puits de 40 m. Fond sur éboulis à - 43.

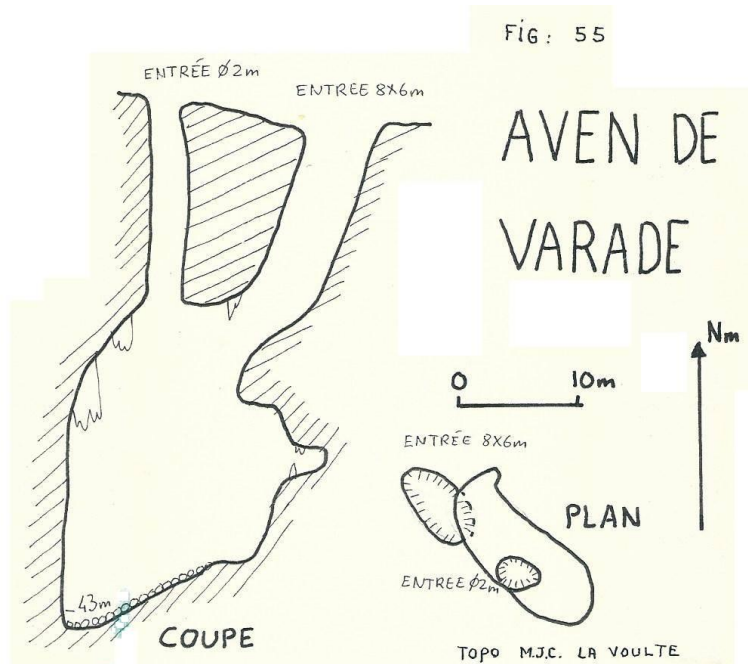
Salle terminale de 15x5 m. Départ en paroi à + 6m colmaté par un bouchon stalagmitique.

Chute mortelle de Madeleine PLATIER le 9 mars 1969.

Explorateur : DE JOLY le 19 mai 1949.

Biblio. : (6 p. 143) – (18 p. 124) – (2 p.46) – (3 p.137) – I.D. 334 – I.B.R.G.M. 4412.

Topo : Fig. 55.



-60-

Un petit nombre de cavités ayant fait l'objet d'une publication n'ont pu être localisées par manque de précision dans leur description d'accès, ou par manque de perspicacité de notre part. Il s'agit de :

ABEILLERES (Grotte des) : dans le carré 769 – 231.

Falaise des Abeillères, dans le méandre de la côte 280. Voisine de la G. de MOURENÇANO. Abri sous roche.

Explorateur : RAYMOND.

Biblio. : Bull. Club Cév. 3, 1897 p. 14 – (3 p.36).

FESTOULE (Grotte de la) : 768,31 – 231,35 – 200 m – Carte 210 Orange N.O. – C. BSR (U).

A 120 m au dessus de l'Ardèche côté O. de l'isthme de GOOU, lieu-dit la Rouveyrolle, 20 m sous la bordure du plateau, masquée par les arbres.

Porche 6x6. Vestibule 10 m, étroiture, galerie E. 50 m larg. 3 m. Au N.O. du porche, cheminée de 10 m. Concrétions fossiles. Fouilles archéologiques anonymes.

Explorateur ! TREBUCHON le 16/4/1953.

Biblio. : (2 p.51) – (3 p.73) – I.B.R.G.M. 4606.

SERRE DE MOUNIE (Aven de la petite) : 773,20 – 230,50 – 325 m – C. BSR (U). Carte 210 Orange N.O.

Découvert en cherchant l'A. de la Chèvre. A 300 m S. de l'A. de la Vigne-Close au sommet de la petite Serre de Mounié, au bord (côté S.O.) d'une piste menant à la crête. Dans la végétation. Ouverture Ø 0,50 m. Puits – 5. Eboulis.

Explorateur : TREBUCHON en avril 1953.

Biblio. : (2 p.47) – (3 p.127) – I.B.R.G.M. 4418.

VIGNE-CLOSE (Aven au Nord-Ouest de la) : 773,05 – 230,90 – 300 m – C.BSR (U) – Carte 213 Orange N.O.

150 à 200 m au N.O. de l'A. de la Vigne-Close. En bordure côté O. d'un chemin forestier.

Orifice 4x3 m. Puits de 5 m. Eboulis en pente dans galerie. Diaclase de 30 m de long, vers l'E.N.E., large de 1 à 3 m, petite salle, profondeur totale – 12 m environ (en explorant cet aven, TREBUCHON pensait avoir retrouvé l'Aven de la Chèvre).

Explo : TREBUCHON le 9/10/1952 – Biblio. : (2 p. 47).

PROMONTOIRE DE LA COTE 304 (Grottes du) : 771,00 – 228,80 – 240 m env. – C.BSR(U).

160 m au dessus de l'Ardèche, à la base des falaises du promontoire de HAUT LA VIS (côte 304) à 100 m de la pointe (2) à mi-chemin entre (1) et le promontoire (3) au bas de la paroi vers le N.O.

(1)Galerie diaclase S.N. 30 m, puis O.E., étroiture, petite salle, galerie 10 m S.E., chatière à forcer. Total 55 m.

(2) galerie sinueuse 40 m S.N. Concrétions – (3) Petites cavités.

Explorateur : TREBUCHON le 10/10/1952.

Biblio. : (2 p.48-49) – (3 p.114) – I.B.R.G.M. 4420.

BAOU DE BOURRIOU (Grotte du) : Approx. 771,15 – 228,85 – 240 m – C. 210 Orange NO.

A la base de la falaise, près du promontoire du Haut la Vis (côte 304), 800 m en amont de la Cathédrale.

Abri sous roche, ancienne bergerie. La situation de cette cavité approche des coordonnées des petites grottes voisines de la G. du Promontoire de la côte 304. Une des baumes est-elle le BAOU DE BOURRIOU ?

Explorateur : DE JOLY le 20/8/1936 – Bib. (10DE JOLYp.147)-(2p.50)-(3p.39)-IBRGM4431.

RANC DES AIGUILLES (Abri du) Vers le carré 772 – 229 – C. 210 Orange N.O.

MAZON dans son livre « Voyage sur la rivière Ardèche » 1885 p.107, cite une G. voisine d'une aiguille rocheuse, fouillée par OLLIER DE MARICHARD et qui paraît être beaucoup plus en amont (en aval de GAUD).

Ces « aiguilles » ne seront pas confondues avec le « Rocher de l'Aiguille » ou « Aiguille du Mousse » ou le « Moine » souvent figuré sur les cartes postales, présentant à sa base une ouverture peu profonde, et situé encore plus en amont, rive gauche, près du promontoire des cinq fenêtres.

Orientation S.O. Silex, débris de poteries.

Explorateur : CHIRON – Biblio. : (3 p.115).

OBSCURE 2 DE SAINT-REMEZE (Grotte) : 772,60 – 229,15 – 160 m – C. BSR (U). Carte 210 Orange N.O.

Rive gauche et à 100 m au dessus de l'Ardèche (d'après Balazuc), 80 d'après TREBUCHON. Au début du méandre de la Madeleine.

Galerie de 40 m d'abord remontante. A 10 m excavation long. 6 m, larg. 3, prof. 2, précédant puits de 40 à 45 m. Ossements d'ours, hyène, chat.

Explorateurs : CHIRON vers 1892 – AUDUMARES en 1951.

Biblio. : (19, 1, 1893 p. 296) – (2 p.56) – (3 p. 102).

MIRACLES (Grotte des) : Dans le carré 773 – 229 – 110 à 200 m ? – C. 210 Orange N.O.

Sous ce nom, ont certainement été confondues plusieurs grottes qu'il ne faut guère espérer identifier.

Rive gauche de l'Ardèche, dans le cirque de la Madeleine. Vaste et concrétionnée (MARTEL). 2 galeries parallèles réunies par une traverse, long. 88 m (RAYMOND). G. fossile, 2 salles réunies par couloir bas, concrétions, racines venant de la surface (DE JOLY).

Selon la tradition, l'eau de la grotte guérissait les enfants difformes (RAYMOND). Or la cavité décrite par DE JOLY est sèche.

Explorateurs : MARTEL en août 1892 – DE JOLY le 21/7/1937.

Biblio. : (26, MARTEL 19, 1892 p. 220) – (12 p. 101) – (2 p. 55-56) – (3 p.99) – I.B.R.G.M. 4432.

RENARD (Aven du) Lieu-dit « LES ANEDANS » ? dans la propriété de M. E. LAFFOND.

Ouverture désobstruée. Puits de 3 m Ø, profondeur 8 m. Chatière dangereuse dans les éboulis puis 2 salles, nouvelle étroiture et troisième salle de 3x3 m au sol jonché de concrétions. Galerie larg. 1 m, long. ?, nouvelle trémie, nouvelle désobstruction et galerie de 12 m obstruée au-delà. Les spéléos estiment que 3 avens pourraient communiquer avec leur découverte.

Explorateurs : Le Spéléo-Club de ROUBAIX et le S.C. de LIEGE (Belgique) en septembre 1972.

Biblio. : Article dans les journaux LE PROGRES et le DAUPHINE du 17/10/1972.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 BOURNIER, DU CAILAR, COUDERC, annales de Spéléologie 4, 1949
- 2 TREBUCHON, annales de spéléologie tome XI 1956
- 3 Inventaire des cavités de l'Ardèche par le Dr BALAZUC
- 4 Bulletin annuel des cavités départementales de Spéléologie de l'Ardèche
- 5 SPELUNCA n° 2 1970
- 6 MARTEL, la France ignorée, tome 2
- 7 SPELUNCA n° 8, 1937
- 8 RAYMOND, La Nature 1896
- 9 SPELEOS, Revue périodique du groupe spéléologique de Valence
- 10 SPELUNCA n° 7, 1936
- 11 La Nature par MARTEL et GOUPILLAT
- 12 Les Abîmes, MARTEL
- 13 RAYMOND, bulletin club cévenol
- 14 BALAZUC, DE MIRE, SIGWALT, THEODORIDES, bulletin de la Sté Linnéenne de Lyon
- 15 SPELUNCA n° 1, 1969
- 16 SPELUNCA n° 1, 1973
- 17 LAURES, DURAND DE GIRARD, annales de spéléologie 4, 1949
- 18 SPELUNCA n° 5, 1934 DE JOLY
- 19 Revue du Vivarais
- 20 SPELUNCA n° 1, 1946 p.54 (DE JOLY)
- 21 Le Monde Souterrain II, 1947 n° 43 p.4 (DE JOLY)
- 22 SPELUNCA n° 4, 1969 p. 272-273(P. COURBON)
- 23 SPELUNCA n° 3, 1967 p. 225-228 (coupe)
- 24 S.C.V. Activités n° 6 p. 13 à 15 – n° 7 p. 8-9-11-12-14-21-24-29-30-31 coupe (1968)
– n° 9 p. 20 (bulletin ronéotypé du Spéléo-Club Villeurbanne)
- 25 La Nature, MARTEL et GOUPILLAT
- 26 Annales du Club Alpin Français
- 27 DE JOLY, Ma Vie Aventureuse d'explorateur d'Abîmes
- 28 P. AGERON, fascicule d'Aven Marzal
- 29 CASTERET, Revue du Touring Club de France
- 30 GEZE ROUIRE, 1^{er} Congrès International de Spéléologie
- 31 Le Plateau Karstique de St Remèze par André THOMAS

INDEX ALPHABETIQUE

DENOMINATION	DESCRIP.	TOPO	SITUAT.
Abeillères (G. des)	p. 60		
Aiguille-Panis (Traversée de l')	8	9	8
Arbre Rond (A. de)	58	58	58
Arredons (G.1 des)	40	40	23
Arredons (G.2 des)	41	40	23
Artagoun (G.)	38		13
Baou de Bourriou (G. du)	60		
Bels (A. des) n° 1	58	50	58
Bels (A. des) n° 2	58	59	58
Bels (A. des) n° 3	59	59	58
Belvédère (A. du)	28		27
Belvédère (G. 1 du)	28		
Belvédère (G. 2 du)	28		27
Belvédère (G. 3 du)	29		
Cade (G. du)	41	42	
Cadet (A. du) – S. A. Maison Forestière de Gournier	38		44
Centura (A.)	56	57	8
Charbonniers (G. des)	10		
Chèvre (A. de la)	53	53	8
Chenivresse (A. du)	43	44	
Costes-Chaudes (A. des)	43	43	
Courtinen (A. du)	38	39	44
Dent Rouge (A. de la)	10	10	8
Devès de Reynaud (A. du)	43	45	45
Double de St-Remèze (A.) – S. Bouzasse	36	37	23
Faux Marzal (A. du)	46	47	8
Festoule (G. de la)	60		
Filleul (B. du)	41	41	13
Gauthier (A.) – S. Gros Chêne	40	40	44
Gournier (G. 1 du Domaine de) – S. Géodan	11	11	11
Gournier (G. 2 du Domaine de) – S. Géodan	11	11	11
Gournier (G. 3 du Domaine de) – S. Géodan	12	13	11
Gournier (G. 4 du Domaine de) – S. Géodan	12		11
Gournier (G. 5 du Domaine de) – S. Géodan	12	18	11
Gournier (G. 6 du Domaine de) – S. Géodan	12		11
Grand Badingue (A. du)	46	45	8
Guigonne (Event de la)	29	29	26
Madeleine (G. aménagée de la) – S. Cathédrale	25	26	26
Madeleine (P.G. vois. n°1 de celle de la) – S. Escaliers	27	27	27
Madeleine (P.G. vois. n°2 et 3 de celle de la)	27		27
Madeleine (P.G. vois. n°4 de celle de la)	27	27	27
Madeleine (P.G. vois. n°5 de celle de la)	28	28	
Madeleine (G. du cirque de la)	29	30	30
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 1	33	34	34
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 2	33		34
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 3	33	34	34
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 4	33	35	34
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 5	33	35	30
Madeleine (G. sup. du cirque de la) n° 6	33	35	30

DENOMINATION	DESCRIP.	TOPO	SITUAT.
Madeleine (Perte 1 du cirque de la)	31	32	30
Madeleine (Perte 2 du cirque de la)	31	31	30
Madeleine (Perte 3 du cirque de la)	31	47	30
Marzal (A.)	54	55	58
Midroï (E. de)	17/18	19/20	8
Miracles (G. des)	61		
Obscure (1 de St Remèze G.) – S. Madeleine AM	21		28
Obscure (2 de St Remèze G.)	61		
Obscure (3 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	21	22	22
Obscure (4 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	21	24	22
Obscure (5 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	21		22
Obscure (6 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	21	24	23
Obscure (7 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	23		22
Obscure (8 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	23	22	22
Obscure (9 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	23	22	22
Obscure (10 de St Remèze G.) – S. B. de l'Arc	23	24	22
Patrou (G. de) – S. Pécoulette	38	38	13
Puits de Plance – S. A. du Maire	48	48	44
Promontoire de la plaine d'Otridge (A. du)	36	36	36
Promontoire de la Côte 304 (G. du)	60		
Rand de l'Aiguille (G. du)	61		
Renard (A. du)	61		
Reynaud (A.)	54	54	8
Richard (A.) – S. Papillon	49	49	8
Rochas (A.)	14	15/16	11
Rochemale (Exsurgence de)	10		9
Rosa (A.)	53	53	8
Rouveyrette (A. de la)	56	56	8
Rouveyrolle (G. 1 de la combe de la)	7	8	
Rouveyrolle (G. 2 de la combe de la)	7	8	
Serre de Mounié (A. de la petite)	60		
Varade (A. de)	59	59	
Vigne-Close (A. de la)	49/50	51/52	8
Vigne-Close (A. au N.O. de la)	60		

-65-

FICHER C.D.S. ARDECHE

Liste des cavités enregistrées entre le 31/12/1976 et le 31/12/1977.

<u>Nom de la cavité</u>	<u>Synonymie</u>	<u>N° Enreg.</u>	<u>Descript.</u>	<u>Topo</u>
-------------------------	------------------	------------------	------------------	-------------

Canton de Bourg St Andéol

Commune de Bidon :

GRAND LOURET (G. du)		431	X	X
----------------------	--	-----	---	---

Commune de Gras :

RIMOUREN (Perte du ruisseau de)		432	X	X
---------------------------------	--	-----	---	---

RIMOUREN (Grotte du ruisseau de)		433	X	X
----------------------------------	--	-----	---	---

Commune de St Remèze :

PLAINE D'OTRIDGE (Aven de la)		292	X	X
-------------------------------	--	-----	---	---

ROUVEYROLLE (G. n° 1 de la combe de la)		399	X	X
---	--	-----	---	---

ROUVEYROLLE (G. n° 2 de la combe de la)		400	X	X
---	--	-----	---	---

Canton de Chomérac

Commune du Pouzin :

OUVEZE (G. de la carrière de l')		397	X	X
----------------------------------	--	-----	---	---

Canton de Joyeuse

Commune de Labeaume :

LAINES (Gouffre des)		434	X	X
----------------------	--	-----	---	---

Canton de St Péray

Commune de CHATEAUBOURG

U (G. de l')		393	X	X
--------------	--	-----	---	---

BILLON (Grotte)		394	X	X
-----------------	--	-----	---	---

ISSARTEL (Grotte)		395	X	X
-------------------	--	-----	---	---

BORNE CHAUDE (Grotte)		396	X	X
-----------------------	--	-----	---	---

GOULE (Aven du ruisseau de la)		398	X	X
--------------------------------	--	-----	---	---

Commune de Soyons :

MOUTON (Trou du)	DOUBLE BAUME la	426	X	
------------------	-----------------	-----	---	--

ROLAND (Trou)		428	X	X
---------------	--	-----	---	---

RENARD (Trou du)	DOUBLE BAUME	429	X	
------------------	--------------	-----	---	--

MADELEINE (Grotte)		430	X	
--------------------	--	-----	---	--

Canton de Vallon Pont d'Arc

Commune de Labastide de Virac :

OI Aven		435	X	X
---------	--	-----	---	---

LI Aven		436	X	X
---------	--	-----	---	---

-66-

<u>Nom de la cavité</u>	<u>Synonymie</u>	<u>N° Enreg.</u>	<u>Descript.</u>	<u>Topo</u>
<u>Canton des Vans</u>				
<u>Commune des Assions :</u>				
ST ARNAUD (Baume)		402	X	X
<u>Commune de Banne :</u>				
ARGENSON (Grotte d')	BANNE (G. Sud du Château de)	422	X	X
BANNE (G. Nord du Château de)	MERLE (Grotte)	419	X	X
BERGERS DE BANNE (Abri des)		418	X	X
BOUCHERS (Aven des)		415	X	X
CORNUT L'AINE (G. n° 2 du)	MALBOS n° 8	420	X	X
FABRE (G. inf. de)	MALBOS n° 2	425	X	X
GODIN (Avens)		417	X	X
GRILLE (Résurgence de la)		421	X	X
MANAVAL (G. 2 de)		423	X	X
PAÏOLIVE (Aven de)	CARSIGNOLE (Aven de la)	414	X	X
TOUR (Aven de la)		424	X	X
TOURNAIRE (G. de)	TONNERRE (G. du)-VERRE(G. du)	416	X	X
<u>Commune de Berrias :</u>				
COMBE (G. de la)		401	X	X
<u>Commune de Casteljau :</u>				
ARCHE (Aven de l')	SERRE HAUTE (Aven de)	412	X	X
GLEYZASSE (G. de la)	MALBOS n° 12	407	X	X
MAISON DE 1832(G. n°1 de la)	MALBOS n° 27	408	X	X
MAS DE RONDEL (G. n° 2 du)		409	X	X
MAS DE RONDEL (G. n° 3 du)		410	X	X
NEGRE (Grotte de)		413	X	X
PAZANAN (Aven grotte n° 2 de)		411	X	X
<u>Commune de Chassagnes :</u>				
CARTAN EST (G. de)	MEGE (G. du chemin de la combe de)	405	X	X
CARTAN OUEST (G. de)	MEGE (G. du ch. de la combe de)	406	X	X
ROUTE DE 252 (Aven de la)		404	X	X
<u>Commune de St André de Cruzières :</u>				
LAUZETTE (Exsurgence de la)		403	X	X

-67-

VIEILLARDS A VINGT ANS

L'essentiel, c'est de participer ; oui si l'on connaît la valeur du mot « participer », oui si l'on a défini tous les actes qui, effectués, feront de vous un honorable participant.

Mais est-ce toujours le cas dans nos divers groupes spéléos ? Certains croient effectuer une tâche indispensable en temps que président ou simple membre. En réalité que font-ils ? Ils freinent des 4 fers, ils tirent vers la médiocrité leur groupe. Pourquoi ceci ? :

Par mauvaise volonté, par esprit malfaisant, pour servir d'autres intérêts ? le dernier indirectement, mais en général tout simplement parce qu'ils ont accepté une tâche qu'ils sont incapables d'assumer, non par manque de capacité mais parce que l'idée qu'ils se font de leur tâche est fausse.

Tout individu doit pouvoir entrer dans un club à partir de l'adolescence. Il doit s'y sentir bien. Il doit donc être accueilli. Il doit être encadré, formé ; on ne le trompera pas. Les anciens du club et à fortiori les responsables se feront un devoir de lui enseigner les rudiments de base, et là par affinité il devra pouvoir sortir autant qu'il veut. Cela suppose que le club fasse de nombreuses sorties et à des niveaux différents, dans toutes sortes de cavités.

On l'entraînera afin qu'il puisse suivre. On lui donnera le goût de l'effort, des grandes sorties, de la sécurité, de la sortie réussie et ceci par l'exemple.

Enfin on fera tout pour qu'il devienne le plus rapidement possible un spéléo autonome, capable de décider de sa sortie en connaissance de cause, et ceci sans la nécessaire bénédiction du président.

-68-

C'est donc la démarche opposée à celle qui existe dans bien des cas. Il faut donner du « punch » (mais pour cela il faut en avoir), faire prendre conscience des limites. On ne commencera donc pas en disant que c'est impossible, que cela est à la limite des possibilités humaines ... On s'entraînera intelligemment, patiemment. On s'apercevra vite que l'impossible n'était que relatif. Relativité due à la faiblesse physique de l'annonceur.

La spéléo est avant tout un sport « d'adulte », débouchant sur diverses branches scientifiques, mais pour en jouir on doit être soi même « adulte », sans complaisance avec soi. On s'entraînera donc ...

Les cadres de club, ou qui se disent tels, doivent donc montrer l'exemple. Leur point d'honneur : être dépassé par ceux qu'ils ont formés.

Car si la formation est donnée avec « punch », il n'y a pas de doute, les « vieux » seront poussés à la retraite. C'est l'ordre des choses. A eux de prouver que cette retraite peut arriver très tard.

Dans le cas contraire, anciens et débutants sont déjà à la retraite, et ceci est grave, très grave même, car si l'ancien est fatigué, aucun risque qu'il ne se réveille, et un jour tente ce qu'il appelle « l'impossible ». Par contre, le jeune, voyant ce que font des gars de son âge dans d'autres clubs, aura peut-être un sursaut. Là est le piège.

Non préparé, il entreprendra quelque chose qui est en effet au-delà de sa portée (on te l'avait bien dit) ...

A la limite on aura l'accident, mais dans la plupart des cas, on aura perdu un honnête spéléo en puissance.

La faute à qui ? à celui partant dégouté par ce sport de masochistes ou à ceux qui l'ont soi-disant formé. J'affirmerais même qu'il aurait mieux valu ne jamais avoir d'encadrement de ce type. Tout le monde y aurait gagné. C'est en faisant les choses à moitié que l'on dégoute les gens.

Donc participer dans cet esprit non et cent fois non, prenez vite votre retraite ou changez de mentalité, mais arrêtez le massacre.

R. COURBIS

COMPTE RENDU SPELEO SECOURS

PRINTEMPS 77 :

La protection civile fait appel aux spéléos en me demandant de rechercher à la grotte de PEZENAS, près de Largentière, quatre spéléos qui ne sont pas sortis depuis 24 heures.

Une équipe est mobilisée et se rend sur les lieux, pendant ce temps des spéléos de Joyeuse, envoyés en reconnaissance récupèrent les 4 spéléos qui ne retrouvaient pas la sortie ? et ce à quelques deux cents mètres à l'intérieur. Pourtant ces spéléos étaient bien équipés ...

MAI :

Sortie commune aux clubs ardéchois, à la Combe Rajeau, près de St Laurent sous Coiron. Cette cavité présente sur 700 mètres de très grosses difficultés en cas d'accident ; ce parcours est en effet des plus étroits, et des plus tortueux ...

Cette sortie groupait 19 participants en 5 équipes. Il est à noter le bon déroulement de la sortie. Une sortie prévue à la grotte de Bury dans le Vercors n'a pu avoir lieu, le temps était très mauvais.

AUTOMNE 77 :

Appel de la protection civile, un spéléo est coincé dans une chatière, dans une sortie en falaise de l'Event de Foussoubie à Vallon Pont d'Arc. Une équipe de 8 spéléos est formée dans la région d'Aubenas, et se rend sur les lieux, emmenait avec elle tout le matériel de désobstruction nécessaire, y compris marteau perforateur électrique.

Deux équipes seront formées, une pour rejoindre le spéléo coincé par le haut, et l'autre équipe par l'Aven Cordier, afin de le rejoindre par le bas.

-70-

Le travail simultané des deux équipes permet le dégagement de l'infortuné spéléologue.

Ce sauvetage aura occupé pratiquement toute une nuit les sauveteurs.

EN CONCLUSION :

Les deux accidents qui ont eu lieu ont été dus au manque d'expérience des personnes en question. Dans le premier cas : ces « spéléos occasionnels » ont progressé sans se fier à quelques points de repères, notamment aux carrefours des galeries. Dans le deuxième cas : un manque de condition physique a fait que le spéléo s'est trouvé coincé dans cette galerie étroite en V ...

Le responsable secours,

ODDES H.

Par Jean DUC, S.S. LA VOULTE

LES SPELEOPORTES

On entend souvent en milieu spéléo des plaintes et jurons de toutes sortes au devant de certaines grottes fermées. S'il est normal quelquefois de protéger une caverne, je partage tout de même le ressentiment des spéléos mécontents, car que craignons-nous en bouclant à double tour ces geôles « d'Ali Baba » ? Le bris des concrétions ou alors que les premières soient faites par un autre groupe ...

Il serait bon d'entendre de la part de ces geôliers cavernicoles : - « venez, on vous donne la clef ».

Il suffirait que la dite clef se trouve chez le spéléo le plus proche et l'on pourrait se la procurer en montrant la carte de la Fédé – (vous savez, ce papier qui donne droit à un abonnement à Spelunca ...) Non que je sois pour l'immatriculation des spéléos, mais ça permet tout de même de distinguer le « spéléoscout » des autres, qui quelquefois ne valent pas mieux, loin de là, mais on ne peut pas donner l'entrée à un trou sur un curriculum vitae du gus ...

Si on n'en arrive pas là, les spéléos, les vrais, alors là, cassent les cadenas, font sauter les portes, scient les barreaux, qui défendent l'entrée des palais tous convoités sur maints et maints bouquins du Père Casteret, ou tout simplement sur les photos alléchantes d'un quelconque Spelunca, et le canard du coin pour sauver un entre deux lignes vide, autant faussaire que publicitaire : « Acte de vandalisme à la grotte de Tartempion », en précisant plus bas « tout de même – que la destruction porte uniquement sur la grille d'entrée de la caverne ».

-72-

Ce qui fait râler, c'est de voir « chez soi » des grottes ouvertes uniquement aux étrangers et que même les équipes qui ont travaillé dans ce trou, et ont même ouvert des galeries vierges, se trouvent devant une porte, en guise de clef un tas de promesses du maître de séant qui, d'ailleurs, devrait être rayé du C.D.S. si le Président avait un peu plus de gueule ...

Qu'on se trouve sans appui devant la porte d'une grotte pyrénéenne, passe encore, mais dans son propre département, on se demande à quoi sert le C.D.S., sinon à faire des stages, et des expés où l'on boit ... la tasse.

Les vieux nous ont longuement parlé des grandes salles d'Ornac, les chanceux du métro de Peyrejal, mais les « bleus » restent perplexes en lisant les comptes rendus à Tracette et les bafouilles de DE JOLY (Tonton, pourquoi tu tousses ?).

Et ces « Aventures sous terre » quittent la bibliothèque pour alimenter le poêle à bois ...

Le temps ne fait rien à l'affaire hélas, et les « bleus » jaloux des trous des cheveux blancs, ferment les leurs à double tour ...

Il arrive le même truc pour les grottes dites « ornées » où l'on a trouvé quelques morceaux de silex. On condamne même quelquefois l'entrée.

Je sais que les antiquités préhistoriques sont bien protégées derrière leurs personnalités, mais une caverne peut être aussi passionnante en enseignement scientifique et hydrogéologique qu'en préhistoire.

Imaginez deux minutes que « Midroï » soit une grotte ornée comme Ebbou et bien d'autres, ferait toujours son petit kilomètre boueux et personne ne soupçonnerait les galeries découvertes récemment, encore que je m'éloigne trop de mon sujet ... Et si les jeunes remontent un peu le niveau, ils s'apercevront peut-être que l'Obscur 2 n'a jamais existé, mais ça c'est une autre histoire ...

...

-73-

SPELEO CLUB D'AUBENAS

SIEGE SOCIAL : Centre Culturel d'Aubenas
25 membres actifs

PRESIDENT : COURBIS R.

SECRETAIRE : ROUX M.

TRESORIER : ODDES H.

78 voit, avec le départ à l'armée de 4 membres, l'arrivée de nouveaux ainsi qu'un bureau renouvelé :

PRESIDENT : ODDES H.

SECRETAIRE : ROUX M.

TRESORIER : CONSTANT B.

-74-

Les plus grosses sorties ont été concentrées sur la Combe Rajeau. Le 17/1/77 on débouchait à la première cascade, 20 sorties, malgré le mauvais temps, font passer ce réseau inexistant il y a 18 mois, à - 250 pour un développement exploré actuel de 5 km.

La prospection n'a pas été oubliée, des dizaines de petites cavités, mais rien de spectaculaire, le manque de temps, les orages reportent à 78 ? ... le nouveau gros truc ...

150 sorties, Combe Rajeau et 4 à 5 avens nouveaux font de 77 une très bonne année pour le Club Spéléo d'Aubenas.

LABASTIDE DE VIRAC :

La reprise d'un Aven connu a porté sa côte de - 20 à - 80 à la première exploration. Seule une chatière verticale embêtait certains, trois séances de désobstruction ont permis aux plus larges de franchir cet obstacle. De même à -80 un puits de 3 mètres et une étroiture ont laissé le passage jusqu'à la côte - 100. Arrêt sur CO². Cet Aven en cours d'exploration sera terminé en 78, seul le CO² très important en temps de pluie et les nombreuses pierres rendent délicat l'exploration.

PLATEAU DE RUOMS :

Très belle première amenant après une désobstruction à - 10, à - 30 sur un ruisseau souterrain, avec un gros siphon amont distant de 30 m d'un plus petit à l'aval.

L'étiage n'étant pu être atteint en 77, l'explo est en attente, avec une éventuelle plongée. Un réseau labyrinthique se développant à - 15 est en cours d'exploration.

C'est au cours de cette désobstruction que le moteur du groupe électrogène a fini sa carrière.

-75-

PLATEAU DE LANAS :

Deux sorties au P 7 n'ont pas permis de franchir la fissure soufflante.

P10 terminé à -35 (se noie entièrement).

VOGUE :

La grosse désobstruction a été ralentie par une trémie, de plus le courant d'air s'est arrêté (à cause de la pluie). 5 mètres ont donc été creusés seulement et l'on doit attendre la réapparition du souffle.

Le Pontet – La désobstruction en cours a pratiquement toujours été noyée en 77.

LAVILLEDIEU :

Plusieurs séances de prospection ont apporté un – 30 m à côté du Bison (à revoir).

L'étude systématique au dessus du Câble a donné un- 20 de belles dimensions, mais sans suite (très forte concentration de CO²), trois – 8 et un -14.

A noter que cette zone est très peu karstifiée, ce qui s'explique par le fait qu'elle vient juste d'être débarrassée par l'érosion de la couche supérieure, étanche. L'impossibilité (actuelle) de pénétrer dans le Câble par le plateau nous a fait attaquer la désobstruction d'une galerie, située à l'aplomb du Câble environ 25 m au dessus. Malgré les petites dimensions, plus de 20 m ont été franchis. Avec un peu de chance ... peut être que l'on pourra shunter le siphon du Câble. Cette galerie repérée en 75 m abrite une famille de renards.

ST LAURENT SOUS COIRON :

Une petite première – 10 après désobstruction. Terminée. Un très joli Aven en méandre de – 20. Très concrétionné, ce qui est rare dans le jurassique.

Désobstruction dans le Cairn qui passe de 130 m à 180 m ... Chatière de 5 m pour franchir le laminoir suivi de 2 désobstructions pour finir dans une trémie de gravier.

Cette cavité recoupée par une perte de l'Eyrolle a été comblée par ses alluvions.

-76-

(présence de CO² à partir de la première désobstruction).

Aven Pierrot – Le franchissement d'un petit trou souffleur nous amène dans une salle d'effondrement, suite sur un méandre étroit ...

COMBE RAJEAU :

X : 769,90 Y : 265,35 Z : 590

Entrée à la limite du Kimméridgien et du Séquanien. Les premiers 500 m se développent dans ce dernier. Il faut arriver dans la salle pour atteindre l'Argovien. Toute la rivière se développe dans l'Argovien.

Après franchissement des 500 premiers m, l'exploration a été facile, et c'est avec une moyenne de 500 m de première par sortie que l'on est arrivé au fond.

L'obstacle majeur est l'eau. La même exploration en année très sèche aurait été très rapide. Les sorties 77 ayant été dans leur ensemble limitées dans le temps à cause de la météo. De plus après la chatière sur la rivière, l'exploration n'a été possible que par temps sûr, et s'il n'avait pas plus depuis 15 jours ... La désobstruction de la chatière donne un peu plus de l'altitude.

Age de creusement :

Il ne peut y avoir karstification antérieur à l'épanchement basaltique au dessous de la côte 600-650. On retrouve la couverture étanche Berriassien Sud-est des Blaches à 650 et, plus au Sud la couche suivante de marne Valanginien est environ de 600. De plus l'Ardèche coulant W.E. aux environs de la côte 540 au Sud de St Laurent sous Coiron n'aurait pu servir d'exutoire, l'eau devant traverser à la montée la couche de Bérriassien et Valanginien.

La karstification est postérieure aux coulées basaltiques (du moins celle de St Laurent S/Coiron). Mais a lieu sur la première partie a peu près dans l'axe du pendage en suivant des fractures pour revenir presque suivant la ligne horizontale.

-77-

Ce qui donne une digression de plusieurs km sous les parties réputées comme non karstifiées.

Les fractures W.E. affectent toute l'épaisseur jusqu'au Basalte d'où deux affluents connus à ce jour loin sous les basaltes.

Mais comment expliquer les gros blocs de basaltes à la verticale de couche étanche et ceci loin sous la couverture basaltique. En effet les blocs ne circulent guère et sont trouvés au droit de cheminée.

Il faut donc admettre que pour l'affluent des basaltes une vallée anté-basaltique avait dégagée jusqu'au kimméridgien, qu'une karstification existait, comblée de blocs basaltiques lors des premières coulées ?

La karstification interne recoupant après la précédente. Nous sommes à - 240 par rapport à la surface actuelle et la galerie n'a que 50 m de haut à cet endroit.

Si un écoulement permanent a lieu dans toutes les galeries, il est à noter que les parties supérieures sont très sèches, absolument sans une goutte d'eau.

Or des coulées stalagmitiques montrent qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Les dissensions WE ont-elles captées les écoulements, ou la couverture est-elle plus étanche ? (terre d'érosion des basaltes).

L'année 77 exceptionnellement pluvieuse n'a pas ajouté une goutte d'eau dans ces parties totalement déshydratées.

A noter que les fractures WE calcifiées sont nombreuses et de largeur allant jusqu'à 30 cm.

Bassin d'alimentation :

Dans l'état actuel de nos explorations, le bassin n'est qu'hypothétique. En effet les grandes galeries sous les basaltes changent l'optique et le bassin est certainement plus étendu que la partie karstifiable dégagée. Seules des colorations nous apporteront quelques preuves. Les Blaches donnent soit à l'affluent de la salle, soit sont une tête de la rivière ...

Quant à l'exutoire ? En crue, certainement Chabannes, mais à l'étiage ? les débits constatés très en amont avant les affluents venant de la vallée de Louyre sont supérieures aux différentes sources sortant au niveau de Chabannes.

CONSTATATION :

Le plateau, des Coirons à Vogüé, se divisent en 6 zones.

Zone Nord, altitude supérieure à 650 m en général recouvert de basalte, dans l'ensemble le basalte repose sur un calcaire kimméridgien karstifiable (excepté la digitation de St Laurent sous Coiron).

On peut supposer que la résurgence temporaire de Louyre trouve son eau sur cette zone.

Sur la naissance de Louyre et de l'Eyrolle, on dénombre 3 sources dont 2 pour la 1^{ère} (la source du Vidalet, celle de Louyre, la 2^{ème} récupérant certainement la 1^{ère}).

On est là dans la zone I. Allant du col de Valaurie au Sud du village de Louyre. Dans cette partie on est forcé d'avoir des résurgences puisque le fond de la vallée est au niveau du Callovien étanche (cas de la résurgence de Louyre qui est dans le banc inférieur de l'Argovien reposant sur les marnes).

Le pendage moyen 6° à 140° N découpe donc la zone 1 en deux bassins, la bande Ouest se vidant dans Louyre, la partie Est donnant le réseau.

En allant vers l'aval la zone II :

C'est une zone de pertes. La plus importante actuelle sur Louyre est la perte du Glouglou, désobstruée par le SCA, mais comblée par les crues de 77.

Au Valérie, nous sommes à 45 m sous Louyre. La zone fracturée du confluent de Louyre et de l'Eyrolle absorbe le reste des eaux. Seules les crues passent les multitudes fissures. Des pertes de grosses dimensions peuvent exister, mais le comblement peut être total (alluvions basaltiques). C'est le cas de perte de l'Eyrolle au niveau du Cairn. La galerie sous jacente fait plusieurs mètres au carré. L'imbut Sévenier absorbe de grosses quantités

-79-

d'eau, le siphon terminal étant à – 35. Cette zone comporte plusieurs pertes fossiles à altitude variable. La grotte du Loup, la grotte du Crâne, la grotte du Confluent, l'aven fossile en aval de l'affluent. Du confluent de l'Eyrolle jusqu'au confluent de Louyre, seules quelques petites pertes sont visibles.

Au niveau du dernier confluent et sur l'aval, quelques fractures bien marquées apportent les pertes plus importantes jusqu'au niveau du Câble.

La zone III, constituée par tout l'aval de Louyre à partir du Câble est une zone de résurgences temporaires et permanentes expliquées par le niveau de base (l'Ardèche) et par l'approche du Callovien.

Cette zone est de plus en plus karstifiée en allant de l'amont à l'aval sur le plateau. Cette différence de karstification cutanée s'arrête en général à – 20, voire – 30 au maximum, soit en tout l'épaisseur du kimméridgien.

La zone IV, comprise entre la route de St Privat-Lussas, et au Sud, de la droite W.E. passant par Lavilledieu, est moins karstifiée dans son ensemble que précédemment, voire pratiquement pas du tout à l'Ouest (plateau de Jastre). Cela est dû à une couverture plus faible du kimméridgien, l'Ouest étant du Séquanien.

La zone V, de Lavilledieu à Vogüé, est constituée de deux bandes : à l'Ouest le Séquanien finissant en sifflet à Vogüé et à l'Est, le kimméridgien de plus en plus épais, d'où une karstification superficielle comme allant de pair avec l'approche des exutoires de Chabannes, ou des Estugnes à Vogüé (cf. H Pascal dans la contribution à l'étude hydrogéologique de la bordure karstique, sur Cévenol Montpellier 1970). En effet l'exploration de km de galeries, parfois de grandes dimensions, presque cutanées (la couverture ne dépassant pas 10 m dans certains cas), nous montre en général une surface non karstifiée.

-80-

D'ailleurs les apports sont en général de longues galeries ayant leur naissance dans une perte de ruisseau.

Ces constatations , plus les sections allant croissantes des diverses résurgences temporaires de la zone III, croissance allant de Louyre à la rivière souterraine (voir schéma) laisse un doute sur le fait que Chabannes serait l'exutoire des réseaux (d'après H. Pascal), surtout si l'on remarque que l'enfoncement de la vallée de Louyre ne fait que recouper des affluents.

En effet pour la grotte des Gours, du Câble, des Grenouillettes, de Chabannes, face à Biberambou, on a chaque fois sur la rive opposée de Louyre une cavité active ou fossile correspondant.

Les mêmes causes tectoniques produisant les mêmes effets, oui mais pourquoi une telle sélection alors ? Arriver à tomber, après un parcours souvent voisin du km, juste en face d'une autre cavité située dans le prolongement alors que des failles parallèles auraient pu donner en amont ou en aval ?

Quand l'érosion aura atteint le niveau de base, la perte de l'imbu Sévenier sera alors dans la même position que les résurgences temporaires citées précédemment. Le réseau ne pouvant lui s'enfoncer plus profondément.

Vérifier l'écoulement de la rivière au niveau de Chabannes est possible, il faut désobstruer le Câble aval (3 à 4 m de calcite dure à creuser). Cette désobstruction donnerait la suite de la rivière et doit nous amener, s'il n'y a pas de nouvel obstacle, à l'amont de 2^{ème} siphon de Chabannes soit environ 1 km à parcourir.

Mais ceci n'est possible qu'en très basses eaux, pendant au moins un mois, comme pour une coloration.

Si 76, avec 1,5 km du Câble, et en particulier 77, avec les 5 km de la Combe Rajeau, portent à 10 km environ la longueur des galeries connues du réseau, il faut s'attendre, devant des difficultés de plus en plus grandes pour explorer, à une pause dans la progression ou du moins un nombre important d'années pour

-81-

explorer les dizaines de km restant. Car il s'avère que ce plateau a un kilométrage de galeries très important dû aux affluents à direction « parallèle » à l'écoulement principal.

S.C.A.

COURBIS R.

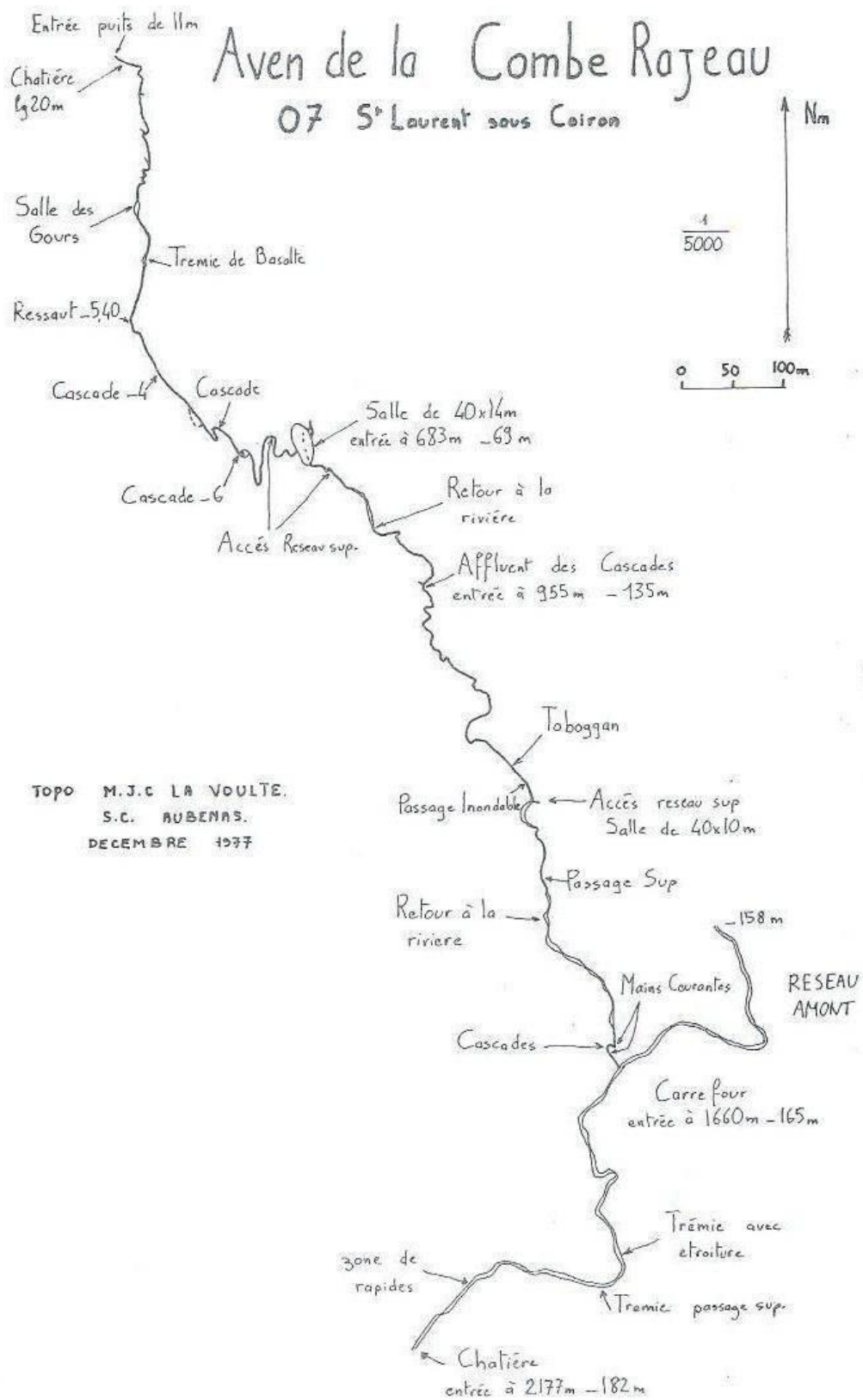
ACTIVITES C.D.S. 77

Le gros morceau fut l'organisation et le déroulement du XIIIème Congrès RHONE-ALPES qui, avec 350 participants au Lycée Agricole d'Aubenas, eut un vif succès.

Les sorties collectives dans le but de se connaître et de faire le point pour les équipes de secours furent effectuées à Combe Rajeau.

La dernière tentative pour organiser un camp en Yougoslavie, ayant essuyé un refus des autorités yougoslaves, les groupes ont fait leur tour d'été en fonction de leurs vacances.

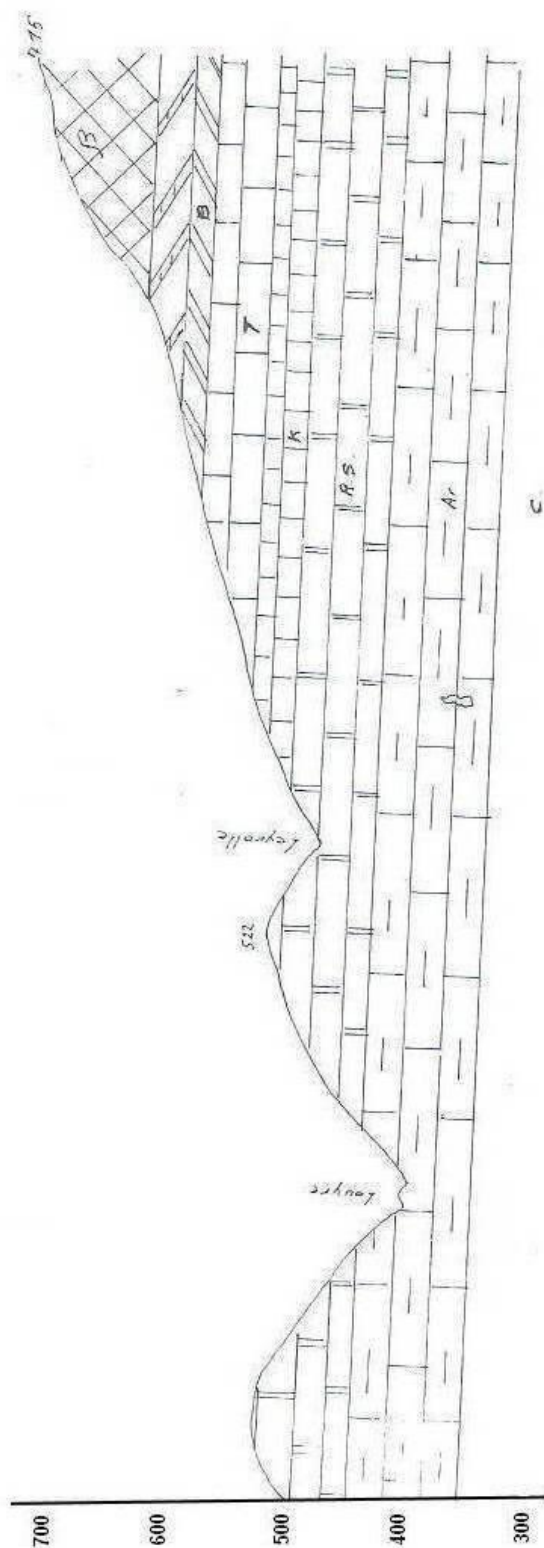
-81-



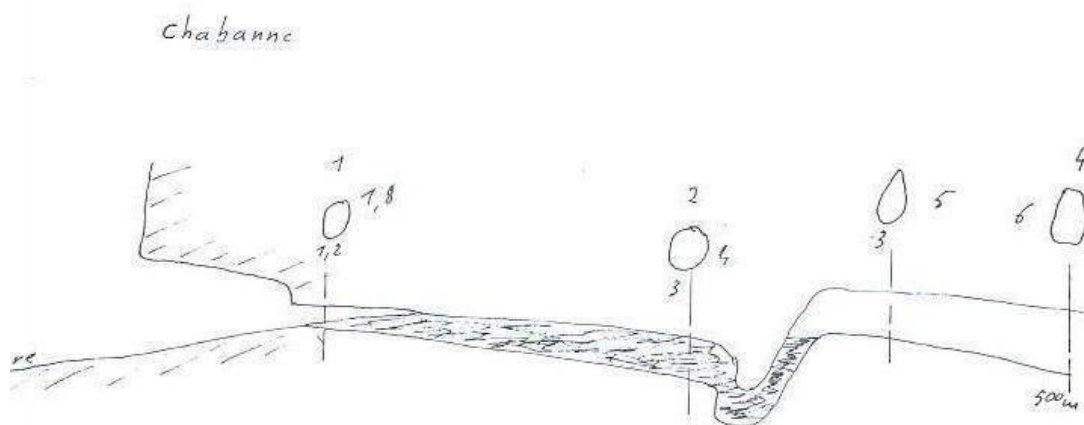
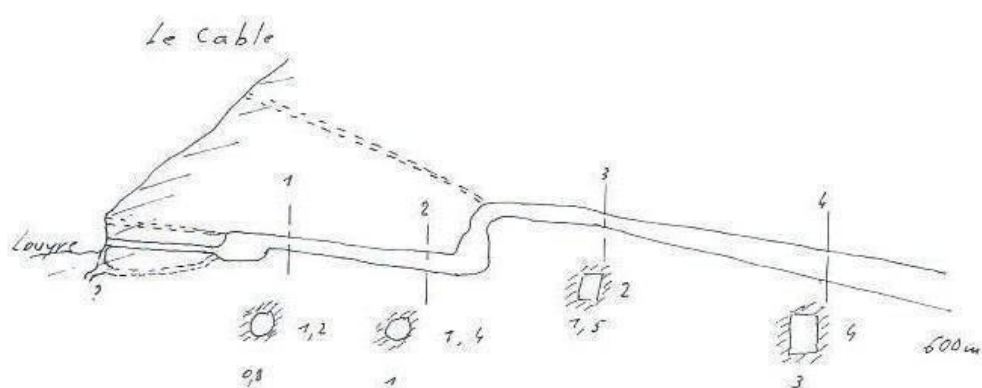
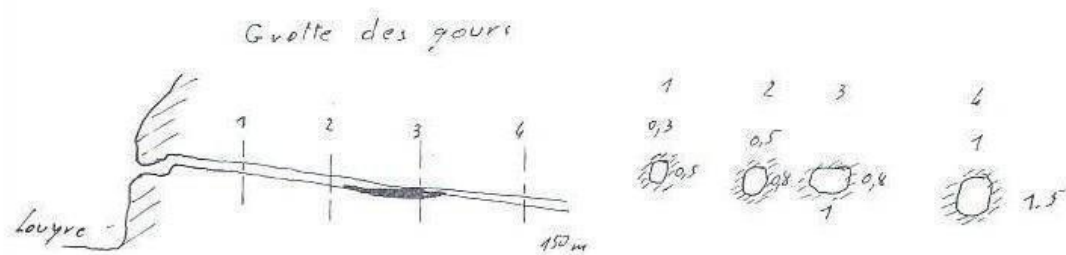
Topo: SSMJC La Voulte
SCA Aubenas

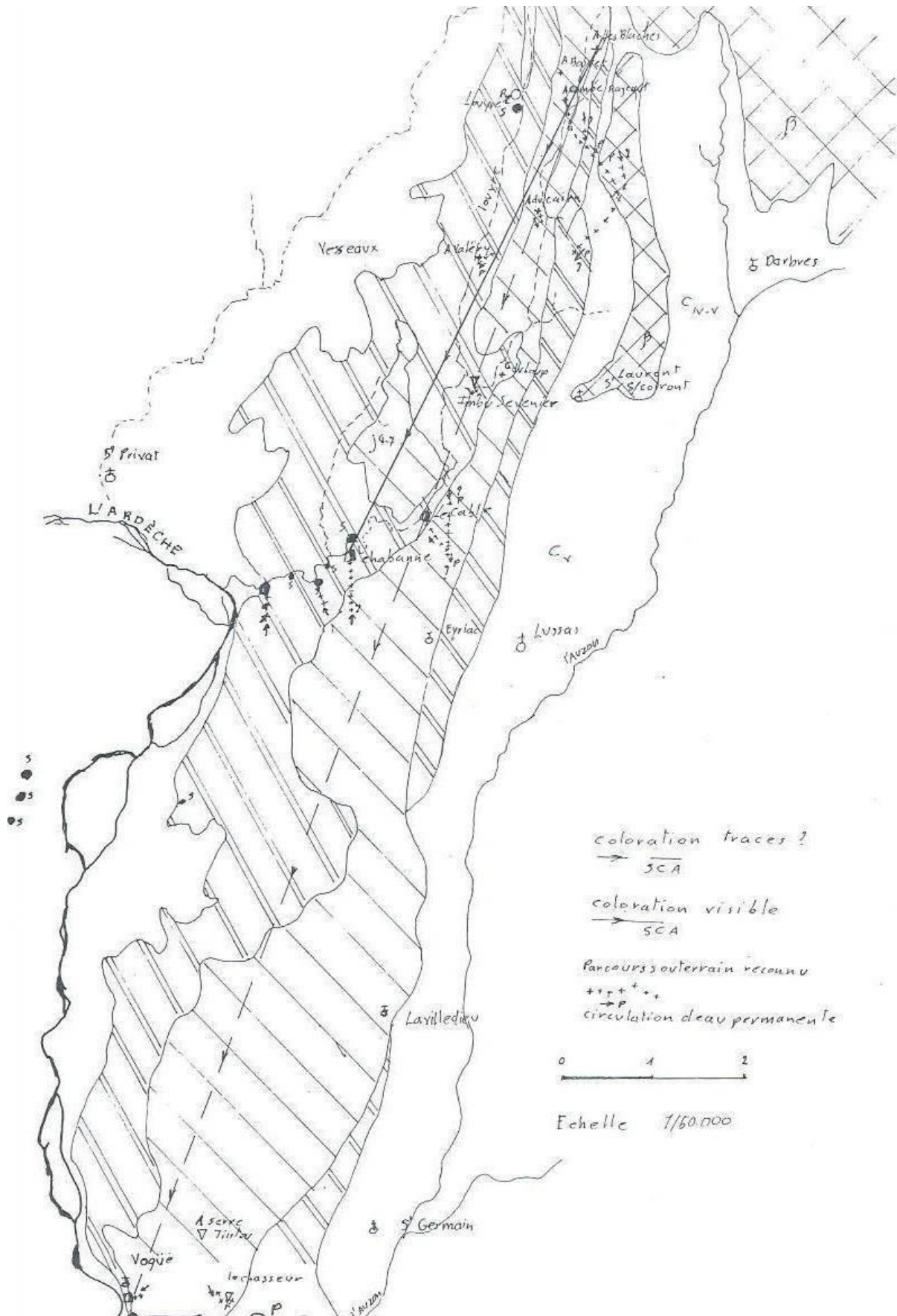
-82-

Coupe W.E passant par la cote 512
Echelle des Longueurs 1/10000



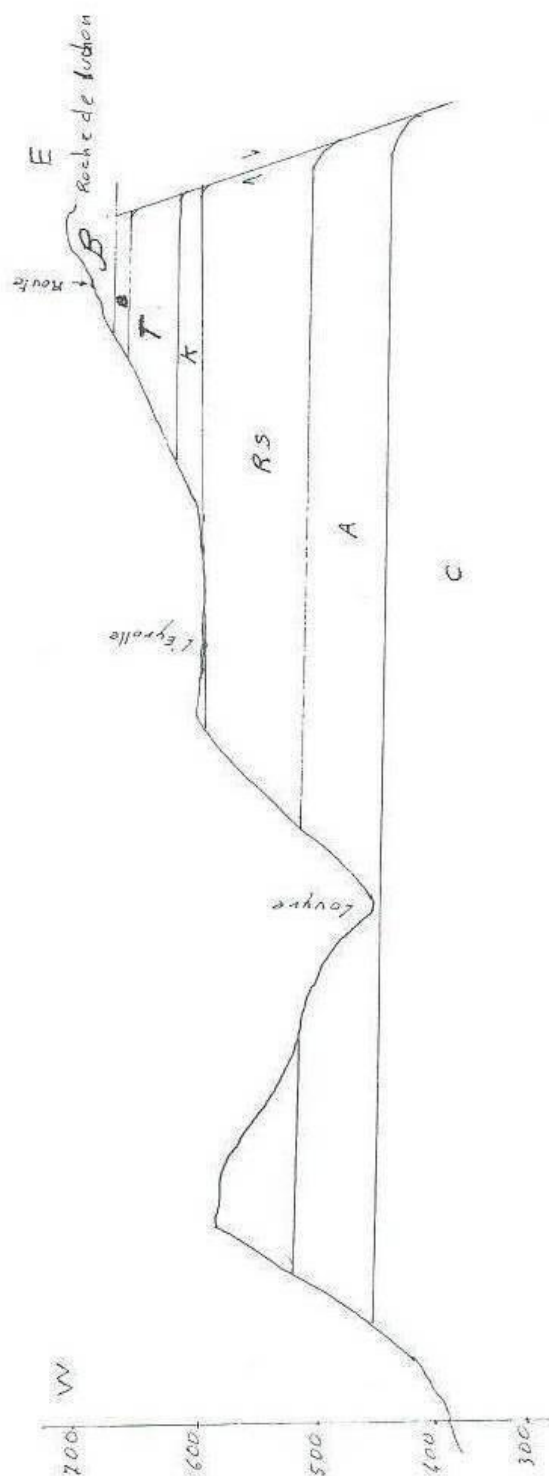
-83-



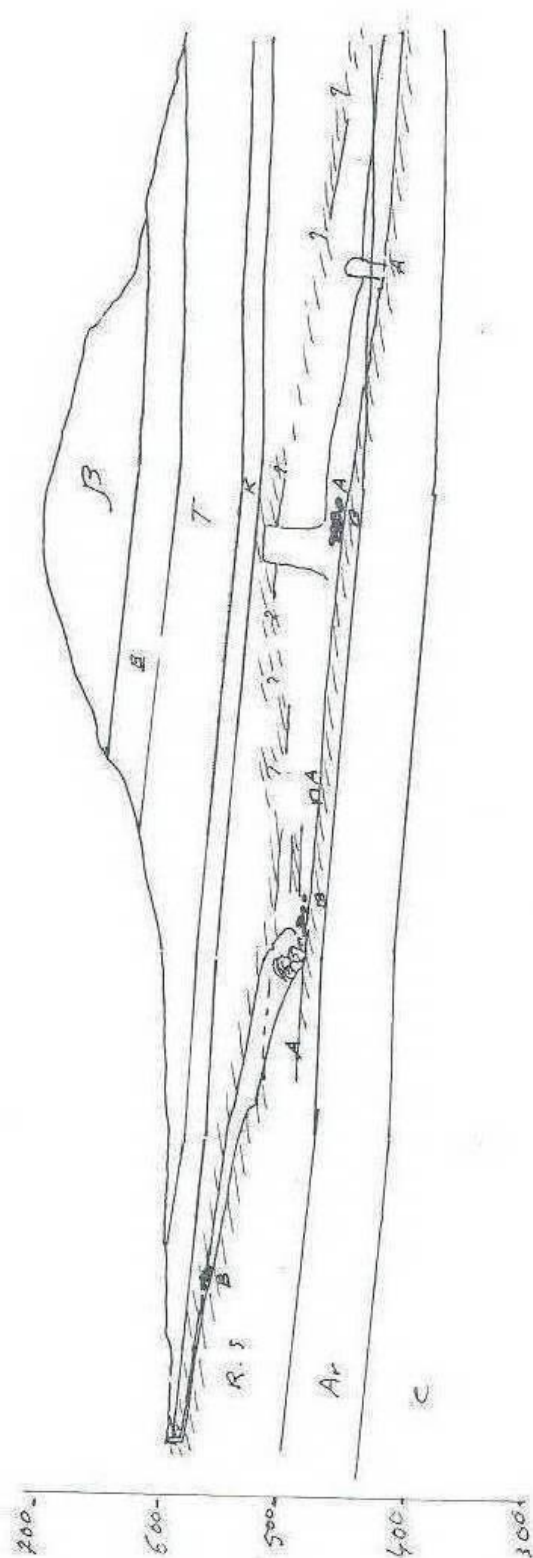


-85-

Coupe W-E passant par l'entrée de Combe Ragueau
 Echelle des longueurs 1:10000

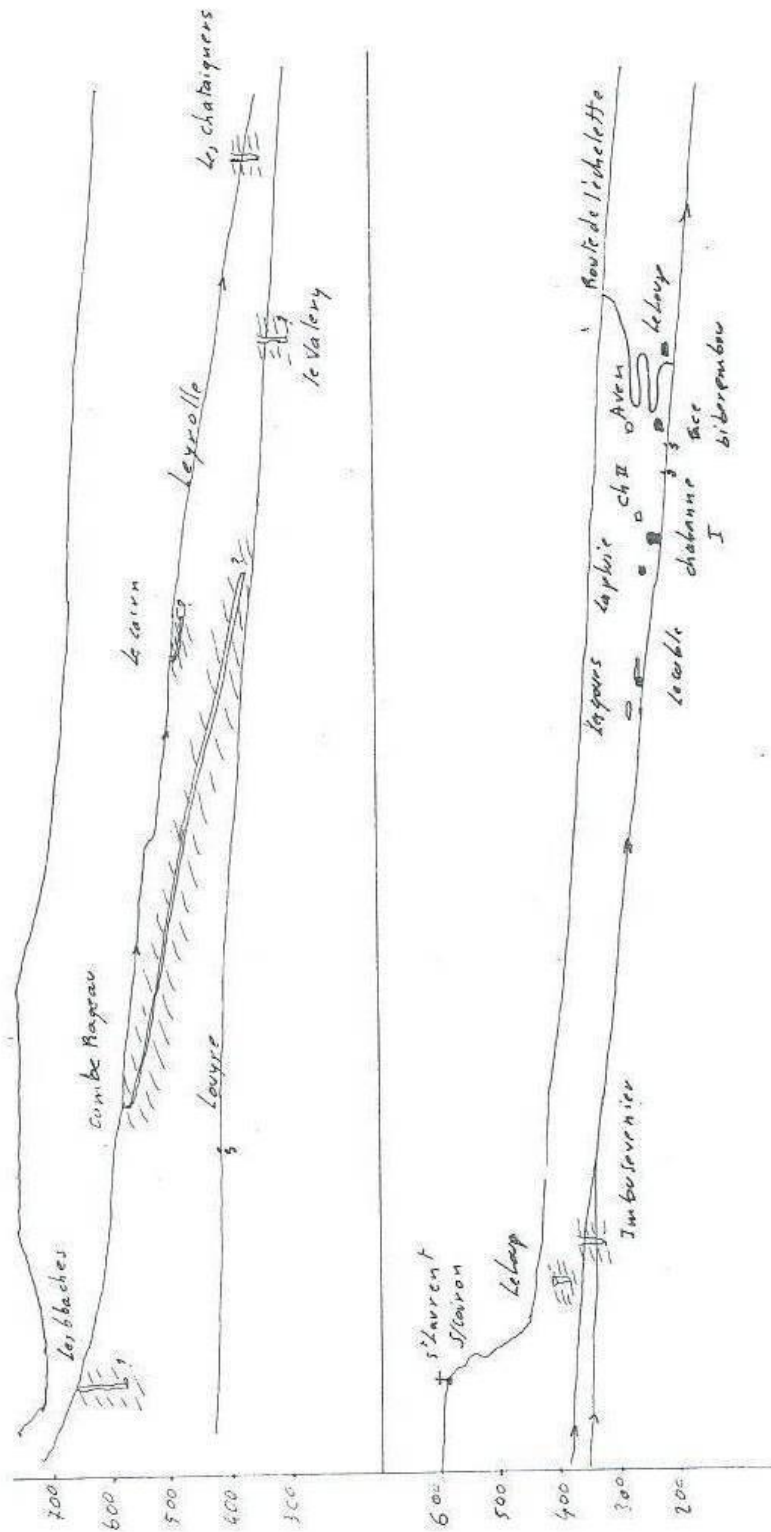


-86-



Coupe développée de l'entré à la chute
Echelle des longueurs 1/10.000

- A : Affluent
- B - B : Basalte
- B : Basalte
- T : Tiltouique
- K : Kimminidgien
- R.S : Kaurucien S.
- A : Argorien
- C : Callovien



Coupe chématique N. S. situant les principales roches

- Asiurgence temporaire
- Source permanente
- Impoînctable

LE S.C. JOYEUSE AU MAROC

Au mois d'août 77, le S.C. Joyeuse organise une expédition au Maroc pour explorer le Kef Toghobeit, prospector le Moyen Atlas, et reconnaître d'une façon générale le Maroc.

Après trois heures d'attente à la frontière, à Ceuta, sous une chaleur torride, nous rentrons enfin au Maroc. Nous longeons la mer, les quelques roches qui surgissent de terre sont du granit et du schiste. La première chose à faire est de se reposer dans le premier camping venu. C'est à Martil, en bordure de mer, qu'on le découvre, mais l'odeur de putréfaction des égouts ne nous incite pas à rester plus d'une nuit. En passant par Tétouan et Chaouen, non sans nous arrêter pour visiter notre première « Medina », nous nous dirigeons vers Bâb-Taza, le village le plus proche du Kef Toghobeit.

Une fois sur place, nous engageons un mohamed qui fera guide, porteur, gardien du matériel, ce qui est plus prudent au Maroc. La région regorge de trous inexplorés, malgré le travail important déjà fait par les spéléos français.

Le contact est établi avec le spéléo club de Blois, qui travaille sur le Toghobeit, le spéléo Ragaï, de passage sur le Rif, et le spéléo club de Caen qui explore un Kef au col près de la maison forestière de Talassemrane.

Michel Chassier, de Blois, nous invite à participer à l'exploration du Kef. La première expédition nous permet de parcourir une galerie nouvelle située dans le fond du gouffre. Nous explorons ensuite quelques nouveaux trous signalés par les bergers du Rif. Ensuite nous assistons le S.C. de Blois pour le déséquipement du Kef Toghobeit.

Quelques précisions sur ce gouffre :

Il s'ouvre à une altitude de 1700 m environ sur le flanc SW du Djebel Bou Halla, dans des calcaires massifs gris. Un large puits vertical de 89 m mène à un éboulis descendant de quelques 7 m sur deux puits jumelés de 10 m de profondeur. Ceux-ci tombent sur une galerie (amont et aval) où coule un ruisseau souterrain intermittent, qui doit atteindre le débit de 5 l/s à la mi-saison (aucune mesure n'a pu être faite en période de hautes eaux, les voies d'accès au trou étant impraticables à ce moment). Il coule sur un

lit de marne intercalaire et l'entaille de façon variable de 1 à 3 m dans la galerie amont, qui ne présente d'ailleurs aucun intérêt autre que la présence d'assez nombreuses perles de caverne, et jusqu'à 6 ou 7 m dans la partie aval.

La galerie aval est relativement étroite, et a dû être un conduit forcé, car elle présente parfois des cheminées d'équilibre sur son parcours, hautes de quelques mètres. D'autre part, des placages de boue sont parfois visibles sur le plafond. Tout ceci laisse supposer que cette galerie a fonctionné en conduit noyé, souvent forcé même, à une période indéterminée. Actuellement elle n'est jamais noyée, et la rivière ne creuse plus que son lit argileux. Au bout de 20 à 30 m, la galerie s'approfondit et s'élargit dans la marne, progressivement, mais rapidement. Elle a une rive gauche inclinée à 70 ° environ. Tout est creusé dans la marne. Cette dissymétrie est encore plus marquée dans la salle du bivouac, un peu plus loin, longue d'une quarantaine de mètres, large de vingt. Elle est formée de blocs d'effondrement s'étendant uniquement sur la rive gauche.

La rive droite est sub-verticale. Cette disproportion est certainement due au pendage, car à la sortie de la salle, le cours tourne à gauche à 90° environ, et la section a dès lors la forme d'un triangle isocèle. On arrive ensuite à une autre salle d'effondrement, dès l'entrée de laquelle on perd le ruisseau. Elle a la forme d'un grand triangle dans lequel on entre par une pointe, le côté opposé suivant une faille dont on a pu estimer le miroir visible à une cinquantaine de mètres.

En effet, pour quitter cette salle, on suit la faille en descendant dans les blocs et on arrive à une troisième salle allongée, puis à une suite de galeries et de petits puits aboutissant aux deux tiers d'un puits profond de 40 m. A sa base, c'est-à-dire environ à -300 mètres, on trouve une petite rivière souterraine. Un essai de coloration à la fluorescéine effectué en amont à proximité de l'aboutissement du grand puits d'entrée, a coloré ce ruisseau, qui est donc le même en amont.

A partir de cet endroit, le faciès de la grotte change, c'est l'étage actif sans aucune forme de sédimentation, toujours humide sinon mouillé. Le réseau est une succession de puits et de ressauts surtout dans les calcaires compacts. Dans ces dernières formations, les puits et galeries sont larges, la corrosion y a sculpté des formes carrées aux angles arrondis ; plus bas,

-90-

par contre, dans les calcaires dolomitiques les dimensions de la galerie sont plus restreintes, on est souvent obligé de se courber, et même de franchir de petites voûtes mouillantes. La roche elle-même est d'autre part découpée en arêtes tranchantes, séparées par des cavités arrondies ; enfin, au lieu d'une suite ininterrompue de ressauts de 5 à 10 mètres, on a là une galerie inclinée, coupée de deux ou trois puits seulement ; est-ce la seule influence du niveau de base ? Il semblerait que ces différences soient dues aux différences lithologiques. Le puits extrême – 380 mètres, a été atteint en novembre 1960, après une pointe d'une quinzaine d'heures dont huit sous le flot d'une cascade à 4°.

L'arrêt a été motivé par un siphon, plus exactement par une voûte mouillante, infranchissable en cette saison. Seule la période d'étiage est favorable pour forcer le passage. Deux essais de fluorescéine ont été effectués et sont ressortis à la résurgence de Chérafet, en altitude 850 m, à 3 km à vol d'oiseau.

Ensuite nous nous dirigeons vers le Moyen Atlas, région de Taza. Là nous visitons le Friouato, aven de plus de 100 m de profondeur, « aménagé », mais de telle façon qu'on comprend pourquoi nous sommes les seuls à le visiter. A quelques dizaines de kilomètres de là, nous trouvons le formidable trou souffleur (à décorner un taureau), à 500 m plus haut dans la montagne on nous montre un trou qui aspire de façon importante. Nous passons ensuite au premier trou et nous attaquons la désobstruction, mais faute d'explosif elle reste sans succès.

La prospection sur le reste du Maroc nous fit explorer d'autres trous sans grand intérêt.

Lucky.

-91-

S. C. S. M.

Pour 1977, les activités effectuées par le S.C.S.M. furent tout à fait habituelles :

- Quelques sorties en grotte dont bien souvent le responsable a gentiment oublié d'établir le compte rendu.
- Plusieurs visites furent organisées.
- Des sorties « initiation en falaise » (la Madeleine) et dans les Avens.
- Plusieurs sorties « topo » afin d'établir celle du réseau des Saint-Marcellois que nous vous présentons.

Ce réseau est formé, en son début, d'éboulis, puis nous débouchons dans une vaste salle présidée par un énorme pin. Nous traversons la salle pour escalader la paroi en face, près du pin, et atteindre ainsi une corniche, nous progressons encore parmi les éboulis puis, après avoir monté une petite cheminée, nous débouchons au pied d'une gigantesque cascade, nous faisons l'ascension de cette cascade et nous arrivons dans un réseau qui devient peu à peu plus petit mais beaucoup plus joli car il est assez concrétionné.

Ce réseau est assez ancien donc dangereux et fragile, prudence et attention sont recommandées.

L'hiver dernier, nous avons eu l'agréable surprise de faire la découverte d'une galerie située juste au-dessus et légèrement à droite du chantier des concrétions.

Découverte inattendue, mais fort bien accueillie, principalement par nos anciens qui avaient commencé ce chantier en 1968, et qui ne voyaient jamais aucun résultat.

Ce réseau ressemble plutôt à un tuyau car il est cylindrique, très petit, mais il est très concrétionné. Les travaux continuent toujours à ce chantier.

Parmi les autres activités :

- Au mois de février, le spéléo-club a eu la joie de réunir tous ses membres, anciens et nouveaux, à l'occasion du dixième anniversaire de notre club.
- Durant l'été, de nombreuses descentes des gorges ont été réalisées. Des week-ends furent organisés à la montagne et à la mer, mais cette année aucune initiation à la plongée n'a été faite.

-92-

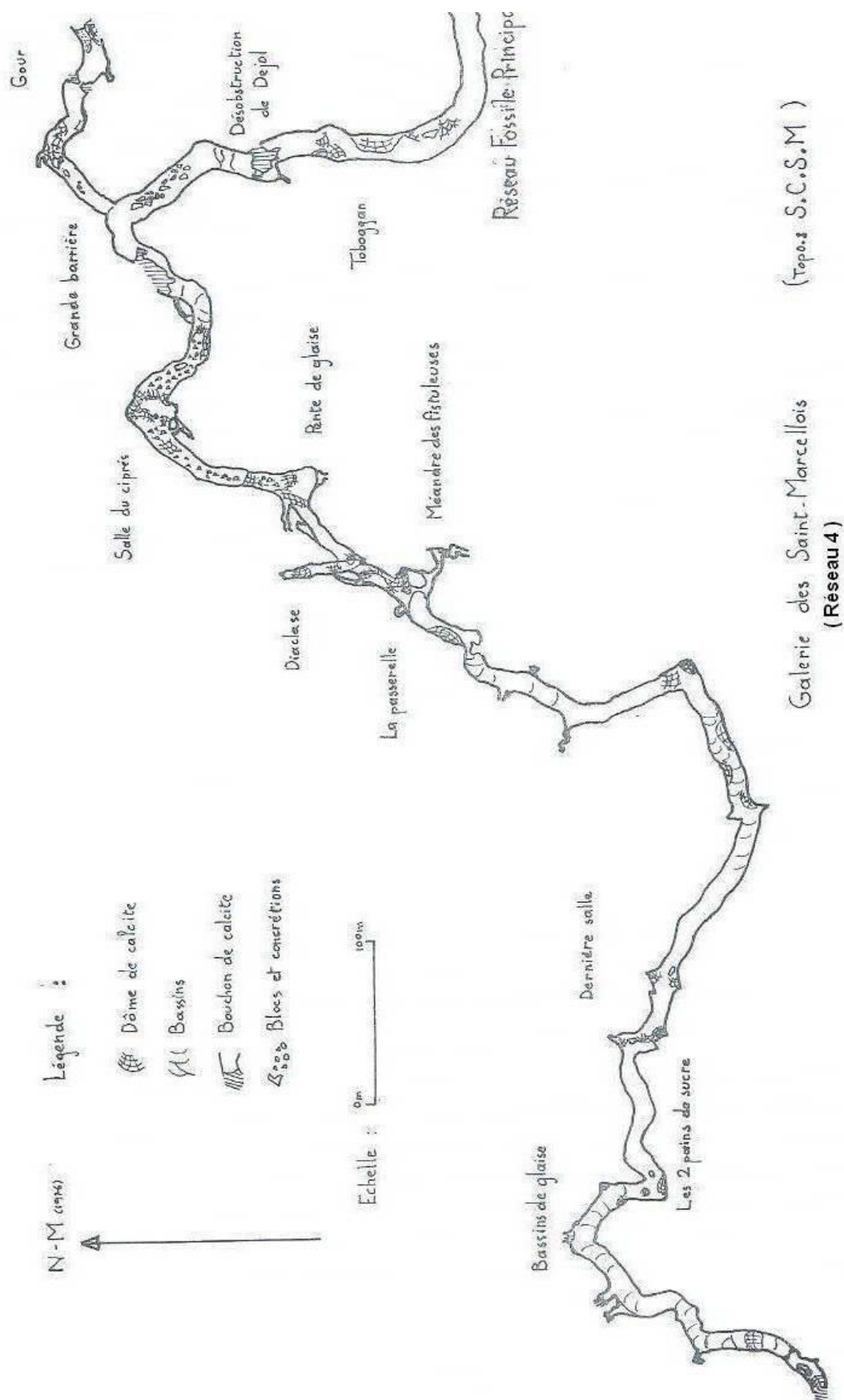
- Au mois de juin, quatre de nos spéléos se sont gracieusement dévoués pour participer à l'assemblée générale de la Fédération à PERPIGNAN.
- Lors de notre dernière assemblée générale du 18 décembre 1977, nous avons eu la joie d'élire à nouveau notre Président : Francis ALLEGRE pour une nouvelle année, en espérant bien qu'il se représentera aussi volontiers pour l'année prochaine.

Je crois, chers Amis, que nous allons devoir nous séparer.

Merci d'avoir lu ces quelques lignes.

A l'année prochaine !

-93-



GROUPE SPELEO CLUB DES VANS

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

Cette année, le groupe spéléo des Vans, bien que tournant toujours à effectifs réduits, a réalisé un nombre important de sorties.

Deux membres ont participé à l'expédition du C.D.S. à la Combe Rajeau ; participation d'un membre à une expédition organisée par le club d'Aubenas au Trisou dans le Vercors.

Nous avons rencontré une équipe de Bagnols sur Cèze et avons effectué ensemble un grand nombre de sorties :

- sur le plateau de St Remèze, Rochas (réseau des vouldains)
- pour l'Ascension, toujours avec le groupe de Bagnols, nous avons organisé un camp de trois jours sur le Causse Méjean. Le camp s'est déroulé sous une pluie torrentielle, ce qui nous a empêché de faire Hure (sachant parfaitement que nous ne pourrions pas aller plus bas que les autres fois) ; nous avons toutefois exploré la Piquouse, la Case (-170) et les Aouglanets ; à noter qu'à cause du mauvais temps, ce dernier était particulièrement merdique.

Faisant suite au compte rendu d'activités de l'année 1976 (bulletin n° 11 du C.D.S.), nous avons poursuivi nos recherches sur le plateau de Grospierres essentiellement composé de calcaire urgonien.

Au cours de ces prospections, nous avons eu des fortunes diverses :

- découverte, après désobstruction d'une faille, d'un puits très érodé de 6 mètres au pied duquel nous perdons le courant d'air.
- Sur le versant du Régourdet, côté Grospierres, une galerie à flanc de coteau a été découverte et explorée sur 30 mètres ; arrêt sur étroiture.
- D'autres trous souffleurs ont été découverts, désobstrués partiellement ; mais le temps nous a manqué pour les terminer.
- L'aven des Spattis où les valentinois avaient il y a quelques années pas mal travaillé ; au milieu du puits, nous avons découvert et remonté une cheminée encore vierge, sans résultat.
- Par contre, l'aven Rodéo, situé dans une vallée au Nord-Est de la Font-Vive à environ 500 mètres de celle-ci nous réserve de belles surprises ; découvert au printemps par Jeannot Chauvet au cours de ses prospections solitaires.

MORPHOLOGIE DU RODEO :

L'entrée du Rodéo est formée d'une cheminée étroite sur une quinzaine de mètres et se prolonge par un puits de 12 mètres, plus large et très érodé, terminant sur un palier qui donne accès à 3 puits se rejoignant quelques mètres plus bas ; après avoir descendu le P2 (14 mètres), un deuxième palier ; en remontant de deux mètres, un départ relativement étroit qui rejoint au bout de trois mètres un puits parallèle que l'on passe en vire ; pour accéder à une galerie (2,50 m sur 1 m) au bout de vingt mètres, la galerie est concrétionnée ; on débouche au pied d'une cheminée recouverte de calcite ; cette dernière a été remontée sur 40 mètres.

Le deuxième puits se prolonge par un troisième d'une profondeur de 13 mètres, qui nous conduit dans une diaclase orientée Nord-Sud. A ce niveau là, une cheminée a été remontée sur 20 mètres sans résultat. Deux petits puits ont été fouillés sans succès. A cet endroit circule un fort courant d'air que nous n'avons pas localisé.

Au bas du P3, un départ dans l'argile débouche après 10 mètres au sommet d'un puits qui pince 10 mètres plus bas.

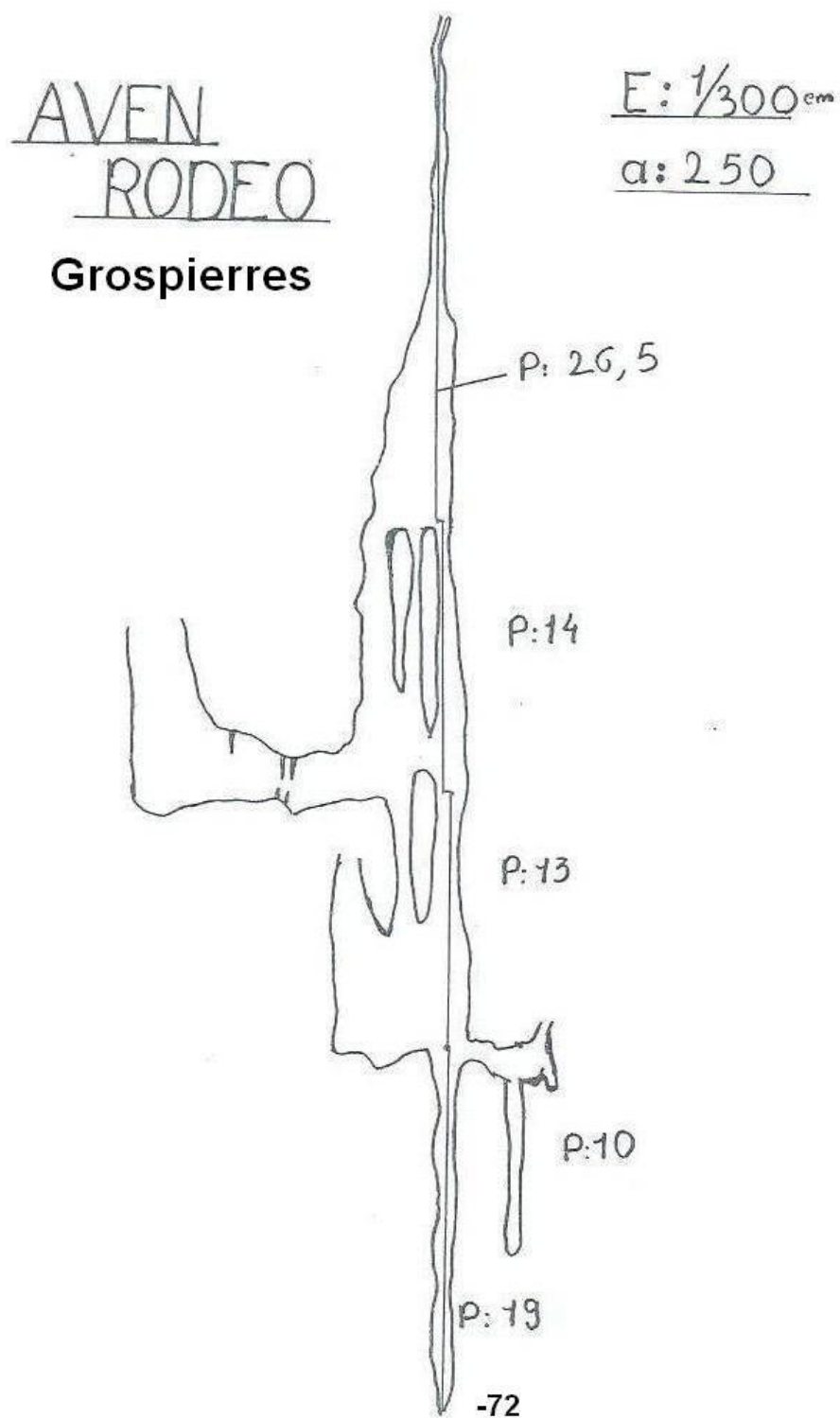
De retour au P3 on descend le dernier puits P4 qui semble être le collecteur principal du réseau ; bien que ses dimensions soient modestes (0,50 sur 1,50 m), au bas de celui-ci la côte - 72 a été atteinte.

L'exploration du Rodéo nous a laissé une impression de détente, tant celle-ci est agréable par l'érosion de cette cavité et l'aspect dantesque des roches.

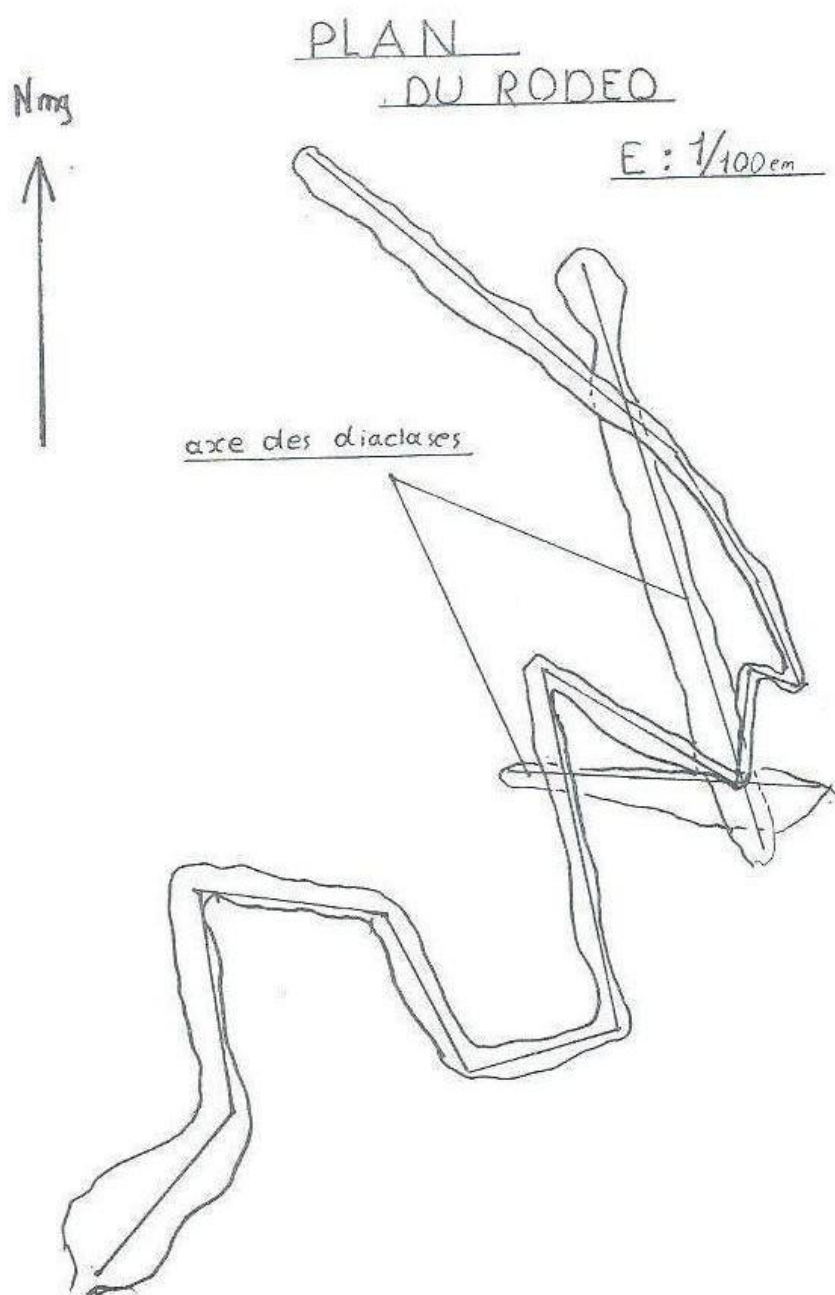
Au cours de cette année, nos activités se sont aussi orientées vers d'autres horizons. Le plateau de Méjeanne le Claps a particulièrement retenu notre attention :

- Nous avons exploré à nouveau l'aven du Crapaud. Dans la première salle, nous avons remarqué une cheminée avec à son sommet un départ de belles dimensions. Deux sorties ultérieures nous ont permis d'atteindre le sommet : la galerie se termine quelques mètres plus loin.
- La plus grosse découverte sur le plateau de Méjeanne le Claps fut incontestablement la découverte de près de 1000 mètres de galeries ; arrêta-t-elle sur rien ? ... nous continuerons ! ... la suite au prochain numéro.
- En résumé, nous pouvons dire que le groupe des Vans, avec des fortunes diverses, a au cours de cette année obtenu des résultats très positifs.

-96-



-97-



Commune de Grospierres

-98-

SECTION SPELEO LA VOULTE

Compte rendu d'activités :

1977, une année active : 16 membres – 47 sorties dans un peu toutes les régions :

ARDECHE	SAVOIE
VERCORS	PYRENEES
DIOIS	ESPAGNE

ARDECHE

Ruisseau du Rimouren :

Découverte d'une perte : - 33 m

Sortie pour fichier Grotte « Z.M. » (Bousquet) (grotte de Rimouren)
Grotte Pascaloune

Sortie escalade (abri en falaise)

Chateaubourg :

Sorties fichier C.D.S. :

Grotte Borne Chaude – Grotte Billion – Grotte de l'U – Grotte du Grand U –
Grotte Issartel – Aven de la Goule.

Soyons :

Sorties fichier C.D.S. :

Grotte des Enfants – Grotte de la Madeleine – Grotte de Néron.

Gras de Privas et du Pouzin :

Sorties Explo et topo pour le fichier.

St Remèze :

Explo de plusieurs Avens du plateau.

« Chantier » avec le groupe d'Aubenas dans Rochas, découverte « des galeries
Wonders » 10 m de long.

-99-

Gorges de l'Ardèche :

Plusieurs sorties pour le fichier.

Sortie plongées avec spéléos Savoie : Guigonne – Madeleine – Midroï.

Coiron :

Plusieurs sorties avec le groupe spéléo d'Aubenas « dans la rivière la plus démente de l'Ardèche » Combe Rajeau. Sortie topo.

Sortie C.D.S. en juin.

Vercors : Sorties à Méaudre au « Trou qui souffle » : -200, 7 km (inter club : Burry).

Diois :

Camp à Pâques : Explo de petites cavités.

Savoie :

Explo Trou du Garde (18 kms) avec le spéléo club de Savoie.

Pyrénées Espagne :

Prospection : R.A.S.

Escalade :

Vercors – Hérault – Drôme – Ardèche.

Congrès Rhône-Alpes :

Participation de plusieurs membres du groupe.

LES SPELEOS VOULTAINS CONTINUENT

Pour le groupe

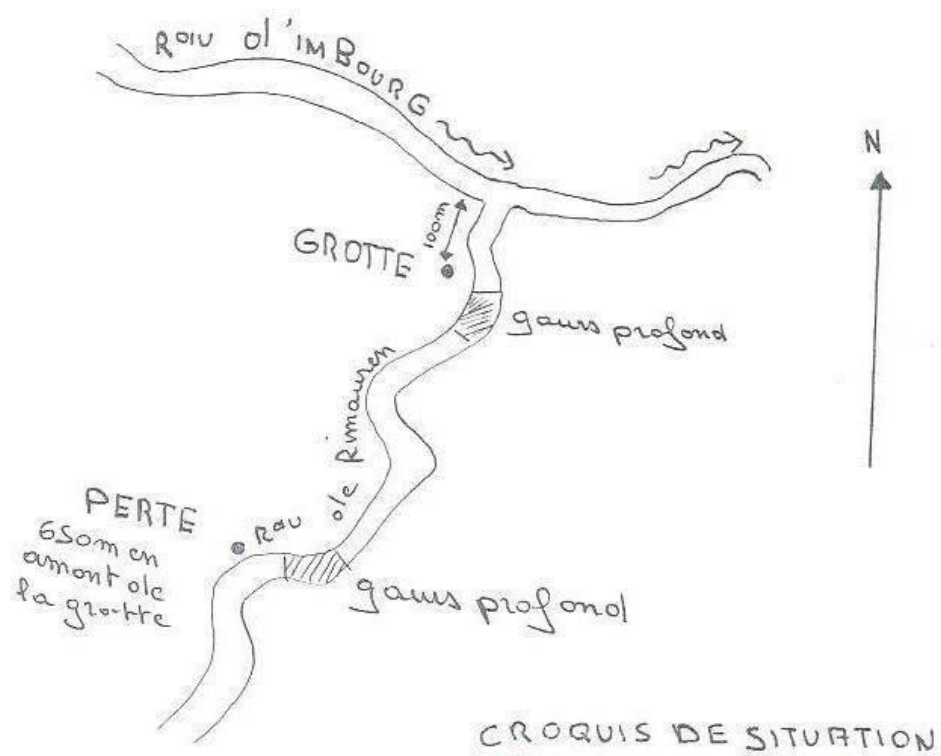
MARTEL M.

RUISSEAU DU RIMOUREN

Juin et Octobre :

Nous avons effectué plusieurs sorties de prospections dans le ruisseau du Rimouren (Commune de Gras). Au cours de certaines d'entre elles, nous avons fait la découverte d'un aven (- 33) que nous avons appelé « perte du ruisseau de Rimouren » et d'une grotte « la grotte du ruisseau de Rimouren » d'un développement de 80 m, le ruisseau et le plateau de Rimouren sont des zones très intéressantes.

Certains spéléos de la région ont fait de grosses découvertes mais aucune publication, donc nous vous présentons ces deux cavités.



Grotte du ruisseau de Rimouren (commune de Gras – 07) :

Gorges de Rimouren, rive gauche à 100 m en amont de la jonction des rivières de Rimouren et de celle d'Imbourg.

Carte IGN Bourg St Andéol – x 780,51 – y 238,15 – z 110 m.

Description :

Porche d'ouverture (5 x 2,5 m), galerie au sol humide et sablonneux orientée S.W. dans laquelle on progresse à genoux sur 50 m ; à cette distance, l'escalade d'une coulée stalagmitique permet l'accès à un réseau supérieur concrétionné suivi d'un puits à fond argileux, un passage étroit au sommet de ce puits donne accès à une deuxième verticale de 7 m, au fond de laquelle un laminoir se développe sur une huitaine de mètres.

Perte du ruisseau de Rimouren (commune de Gras - 07) :

Gorges de Rimouren : perte temporaire, sur la rive gauche du ruisseau à 750 m en amont de la jonction des rivières de Rimouren et d'Imbourg et à 650 m en amont de la grotte de Rimouren.

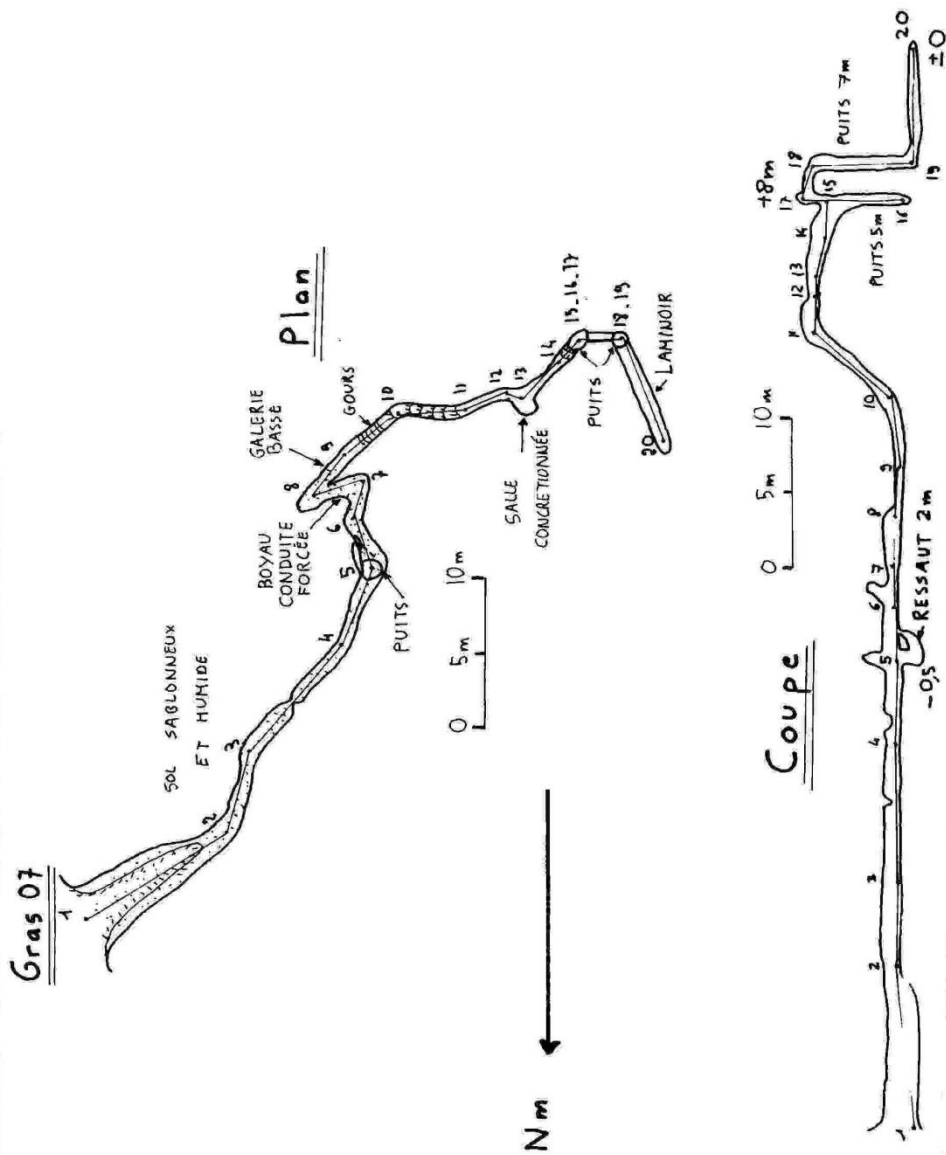
Carte IGN Bourg St Andéol – x 780,30 – y 238,80 – z 140 m.

Description :

Entrée 1 x 0,80 m, salle basse avec à l'Ouest un puits vertical de 3,5 m, étroiture stalagmitée et toboggan fortement déclinant, amenant à – 33 m sur une courte galerie argileuse au centre de laquelle coule un filet d'eau obstruée par l'argile.

A moins 30, une étroiture permet d'accéder à une galerie longue de 5 m d'où provient l'eau d'une faille de quelques centimètres de large.

Grotte du ruisseau RIMOUREN

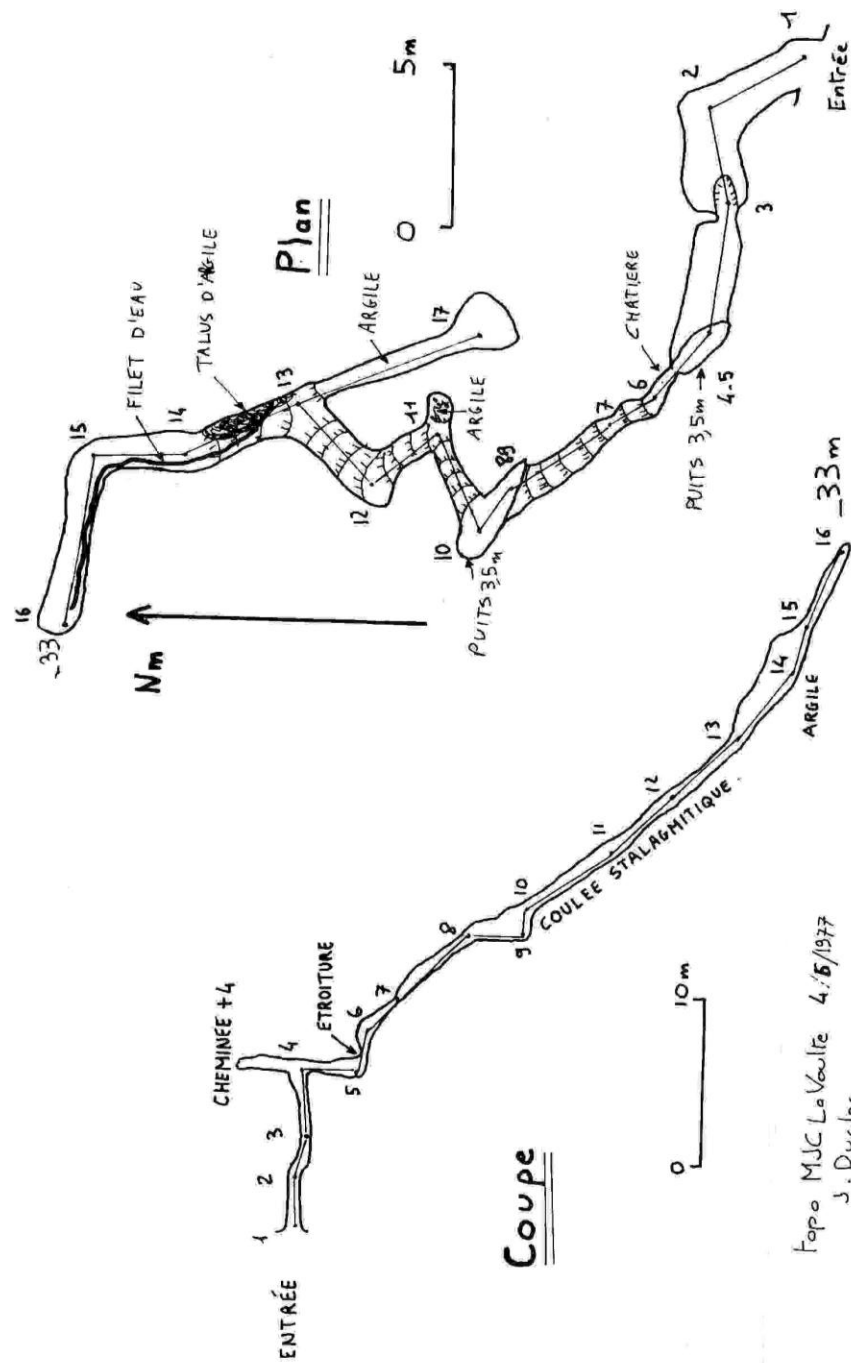


commune de Gras
(GN Bourg St Andeol
780,51
239,15
710 m

Topo HSC la Voulte 30/5/1977

Perte du ruisseau RIMOUREN

Gras 07



Fopo MJC LeVauite 4/5/1977
J. Duclous
JL. Guichard
G. Platier